Place de la République en marches

Décembre 2008 > Février 2009



« Si on aime un peu cette ville, on aime la place de la République. »

La place de la République ne figure pas en bonne position dans la liste des lieux à voir absolument lorsque l'on visite Paris. Elle rayonne pourtant, à l'échelle nationale comme à celle de la ville, comme un lieu d'importance, point de passage obligé pour qui vient manifester à la capitale, ou simplement pour qui s'y déplace, à la croisée de si nombreux boulevards et lignes de transports en commun.

Cette place, symboliquement si forte et spatialement si riche des trajectoires s'y entrecroisant, paraît cependant aujourd'hui un peu obsolète au regard des politiques urbaines contemporaines, en particulier dans le domaine de la gestion des différents modes de déplacement. C'est pourquoi la Ville de Paris, **représentée par la Direction de la Voirie et des Déplacements**, a amorcé un projet de réaménagement. En complément du diagnostic effectué par la Ville et l'Atelier Parisien d'Urbanisme, une concertation avec les différents acteurs et usagers du lieu a été menée du 15 décembre 2008 au 15 mars 2009. En complément aux différents ateliers organisés dans les trois mairies d'arrondissement concernées et à un recueil extensif d'avis du public (via des cahiers ouverts en mairies ou sur Internet), BazarUrbain, aidé des étudiants de l'Institut d'Urbanisme de Paris, a mis en place un certain nombre de marches place de la République.

BazarUrbain est un collectif d'architectes et d'urbanistes qui préconise un travail où les dimensions sociale, sensibles et techniques s'entrecroisent, toujours à partir de l'expérience vécue in situ. Les membres de ce collectif, souvent enseignants et/ou chercheurs, appliquent les outils de la recherche urbaine contemporaine pour observer les espaces publics dans la perspective de projets. La méthode d'investigation utilisée ici est ainsi une variante de la méthode dite « des parcours commentés » de Jean-Paul Thibaud, chercheur au laboratoire Cresson (UMR CNRS, à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble).



photographie : *Direction de la Voirie et des Déplacements de la ville de Paris*



Les marches commentées organisées place de la République sont une manière de recueillir les perceptions et représentations de divers acteurs du lieu, notamment en matière d'usages.
Une marche commentée est un entretien collectif qui se déroule sur place. Les participants sont invités à raconter le lieu, tel qu'ils le vivent et tel qu'ils l'imaginent, alors qu'ils le parcourent. Leurs commentaires sont enregistrés et des appareils photos circulent dans le groupe afin d'illustrer les propos qui sont tenus. Les marcheurs se retrouvent ensuite dans une salle pour revenir sur l'expérience qu'ils viennent de vivre et dire ou redire ce qui leur paraît le plus important.
Les « livrets de parcours » cherchent ensuite à restituer l'esprit, sinon la lettre des propos tenus lors des marches, ils sont ensuite offerts à chacun des participants. La parole ainsi donnée est une parole rendue, enrichie d'autres paroles, croisement de regards et d'expériences du lieu, objet du présent ouvrage.
Différents groupes ont ainsi parcouru la place, selon différentes trajectoires, chacun avec un regard différent. Les employés des différents services techniques qui interviennent sur place ont ainsi une connaissance fine des enjeux d'entretien et de gestion que les différents usages de la place entraînent au quotidien. Les comités de quartiers, comme les habitants riverains de la place de la République peuvent rendre compte du rôle que joue la place dans leurs vies de quartier, tandis que les parisiens non riverains témoignent de la place vécue à l'échelle de la ville. Les associations liées aux différents modes de déplacements ou aux handicaps rapportent les points faibles comme les atouts du lieu en matière d'accessibilité et/ou de circulation. Les associations de solidarité témoignent de la place laissée aux personnes en situation précaire ou très précaire dans cet espace public. Les associations patrimoniales font part de leur préoccupations dans la mise en valeur des atouts historiques et symboliques du lieu. Les élus, à la croisée des revendications citoyennes et des contraintes budgétaires et techniques, apportent un regard plus distancié et projectif.

L'ensemble de ces récits constitue un témoignage de ce qu'est la place de la République aujourd'hui, avant qu'elle ne soit transformée. En remettant à chacun des marcheurs le récit des autres, l'expérience commune se trouve partagée. Ces croisements de regards sur la place permettent d'ouvrir le débat, de façon à faire émerger des usages, des ambiances, des fonctions, des envies, des non-dits, des évolutions possibles du lieu… révéler non seulement les problèmes du lieu, mais aussi ses potentiels pour le projet.

marches
Place de la République

sommaire

> marche services techniques 12
> marche comités de quartier 34
> marche élus 54
> marche non riverains 80
> entretiens avec les kiosquiers 100
> jour de manifestation 120
> marche patrimoine 144
> moments de solidarité 162
> marche riverains 180
> marche déplacements 206
> marche handicaps 220
> parcours moto 238
> République polyglotte 250

Les marches qui ont eu lieu :

Marche des services techniques, jeudi 18 décembre 2008 14h 30

Marches des comités de quartier, mercredi 21 janvier 2009 17h 30

Marche des élus, jeudi 22 janvier 2009 13h

Marche des non riverains, mardi 27 janvier 2009 18h

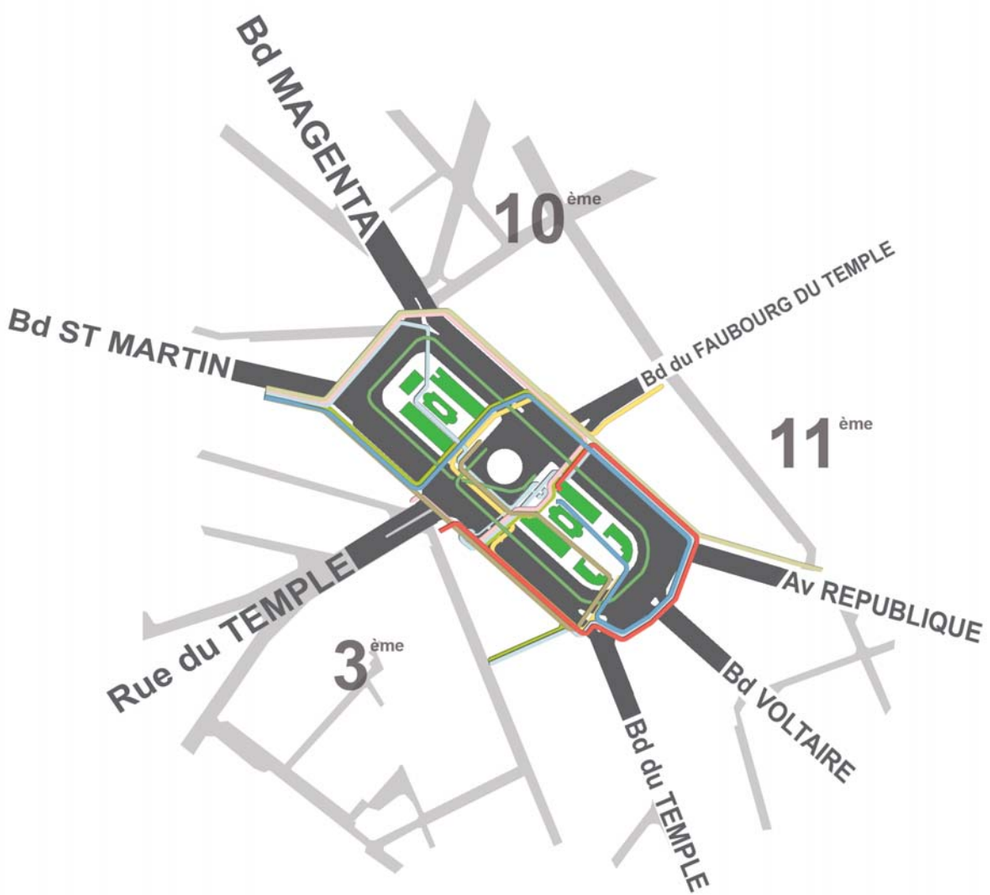
Marche des associations de patrimoine, mardi 3 février 2009 16h 30

Marche des riverains, dimanche 8 février 2009 16h

Marche des associations de déplacement, mardi 10 février 2009, 17h30

Marche des personnes en situation de handicap, mercredi 18 février 2009, 10h

Parcours à moto, jeudi 19 février 2009, 18h



marche des services techniques

Jeudi 18 décembre 2008
14h00

Marche effectuée avec les services techniques
de la Ville de Paris

étaient présents :
> les services de la propreté,
> les services des déplacements et de la voirie,
> les services des espaces verts et de l'environnement,
> la RATP.

remerciements :
M. COQUET et M CHARRIER / DVD
Mm LECORDIER et M. CORRE / RATP
M. Jean-Charles METAIS / DPE
M. NOIREL et M. NOUDELL / DEVE

Accompagnés par :
A. LAMARGUE, F. LAURENCE, Y. MARCHON, E. NAOUR, étudiants en urbanisme,
et de S. TONNELAT



"Tout ce qui peut être arraché et servir de projectile, on évite."

"Les grilles d'arbres avaient tendance à bouger un peu sur cette place, surtout pendant les manifestations."

"C'est un axe pour les manifestations. Pour une place qui doit être sophistiquée, il faut en tenir compte parce que ça fait du dégât quand il y a une grosse manifestation."

"Tout ce qui risque de devenir projectile quel qu'il soit, petit, moyen, gros (ex : grilles d'arbre) est retiré des espaces de départ ou d'arrivée, et même parfois sur les parcours des manifs.
C'est pour tenter d'éviter toute tentative, tout dérapage éventuel."



"Les grilles d'arbre avaient tendance à bouger"





"Tous les points d'arrêts bus de la place sont en général inaccessibles car occupés par des stationnements abusifs."

"Ici, problèmes de stationnement de bus et voitures qui nous empêchent de collecter des déchets et empêche nos bennes de passer […]. C'est un problème important qui oblige nos personnels à contourner des obstacles, et empêchent également que nos personnels empruntent les couloirs de bus."

"Le couloir de bus, est complètement occupé par du stationnement sur quasiment tout son linéaire, c'est de plus en plus fréquent."

"Les gens stationnent et les véhicules d'intervention ou les bus sont obligés de se mettre en double file..."

"Si on devait faire une différence entre la semaine et le week-end, ce serait plus entre la semaine et le dimanche uniquement."

"Tous les points d'arrêts bus de la place sont en général inaccessibles car occupés par du stationnement illicite ou des livraisons, hormis celui situé devant la caserne."

"Il faut trouver de la place pour les vélos. Mais il faut dire que les gens les laissent n'importe où."

"Cette photo c'est pour les vélos, pour les épaves, les porte-sacs archi pleins. Avec de l'affichage aussi dessus, ça donne un aspect négligé."

"Des vélos sont attachés un peu partout, ils restent là en demeure et donc les déchets s'accumulent dessus et autour. Alors il faut faire appel au commissariat de police mais ce sont des procédures assez longues."

"C'est important, à Paris il n'y a pas que des Vélib'. Il faut plutôt parler des deux roues. Et le nombre de vélos et de scooters à Paris est bien plus supérieur au nombre de Vélib'."

"Il n'y a pas assez de place. Entre tous les arbres, les trottoirs sont larges. Tu prends 4 m de long tous les 150 m, tu peux déjà mettre 20 vélos. Y a pas de solution pour les vélos, du moins ça n'a pas encore été pensé. Si, il faudrait les immatriculer. Depuis que les scooters sont immatriculés, on peut les verbaliser. C'est fini ce stationnement anarchique. Après il faut dire aussi qu'il y a beaucoup de vols. Les gens qui vont dans les boutiques veulent mettre leur vélo juste en face de la boutique. S'il y a de quoi les accrocher, ces espaces sont de suite pris d'assaut."

"Il y a un problème réglementaire aussi qu'il faut souligner. Pour les motos il est interdit de se mettre sur les trottoirs mais à Paris, les services de police tolèrent ça à condition que ça ne gêne pas trop le cheminement des piétons."

"Les vélos attachés sur les candélabres à proximité d'un point d'arrêt bus, avant la rue du faubourg du Temple par exemple, rendent difficile la montée/descente des voyageurs."





"Sur la place, 1/3 des vélos sont des épaves."

"La RATP a peut-être besoin de cet espace [terre-plein central], mais c'est un souci parce que ça devrait normalement être un espace réservé à la promenade."

"Quand on voit cette place de l'extérieur, on dirait un parking RATP, je connais la problématique du stationnement, tout le monde a ce problème là, je l'ai, tout le monde l'a, mais c'est vrai que vu de l'extérieur, c'est une catastrophe."

"La RATP a peut-être besoin de cet espace mais c'est un souci parce que ça devrait normalement être un espace réservé à la promenade. C'est un vrai point qui devra être pris en compte dans le projet parce que la République est un pôle important de la RATP et on a besoin d'avoir des services de maintenance à proximité."

"Ici, on a cinq lignes de métro avec des installations pour différents services de maintenance, différents services de maintenance [...] ils viennent avec leur matériel, leurs véhicules et il n'y a pas grand-chose pour se garer à proximité."

"Il y a 4-5 ans, une tentative a été faite pour essayer d'interdire le stationnement à tous sauf à ces véhicules là. Et puis les potelets, ça ne dure pas des mois."





"15 000 voyageurs passent par la station de métro chaque jour."

"On a ici 15 000 voyageurs par jour qui fréquentent la station République.
15 000 voyageurs, c'est une petite ville. Je pense que l'on a plus de monde sur l'accès principal, là, parce qu'on a la salle de billets."

"Le midi, on a beaucoup de monde qui monte sur le terre-plein central."

"Dès le 5 janvier, il y a la rénovation de la station qui va débuter dans le cadre de l'opération "Renouveau métro."

"Ici il s'agit de la bouche de métro qui donne sur le boulevard Magenta. C'est un ouvrage Guimard. Le plus connu, c'est sur la porte Dauphine, où il est couvert.
Celui-là il est classé je crois, comme le passage Vendôme. Il y a deux endroits classés sur la place qui ne bougeront pas."

"Je trouve que les fontaines ressemblent un peu aux volutes que l'on trouve sur la bouche de métro."









"Pour traverser les gens font le tour de la place, ils passent surtout sur les côtés."

"C'est vraiment très dangereux, on a un point noir au niveau de la circulation piétonne."

"On a un passage piétons très dangereux. Vous voyez la longueur, on n'a pas de feux, on n'a rien. On sera pas arrivé à la moitié, vous allez voir, on va vouloir nous rouler dessus.
De plus, certains arrivent super vite sur la place, notamment les deux roues."

"Moi, j'aurais fermé la place, pour les piétons, ça serait plus agréable ; pour les voitures, ça ne changerait rien […] on l'a déjà fait."

"On est au milieu de chassés-croisés, il y a toujours quelqu'un dans un sens ou dans l'autre."

"Il faudrait faire un îlot au milieu et avoir deux traversées."

"Nous, on traverse en dehors des passages, on dirait pas mais c'est moins dangereux ici parce qu'on voit, les voitures n'arrivent que d'un côté. Quand on veut traverser, on traverse au milieu."

"L'été quand il y a beaucoup de SDF, les gens contournent, il y a très peu de gens qui traversent à cet endroit-là. Et puis il y a beaucoup de circulation ici. Comme Bastille, c'est une des places où le trafic est très important."

"L'encombrement des trottoirs,
Pour la propreté
ça pose problème."

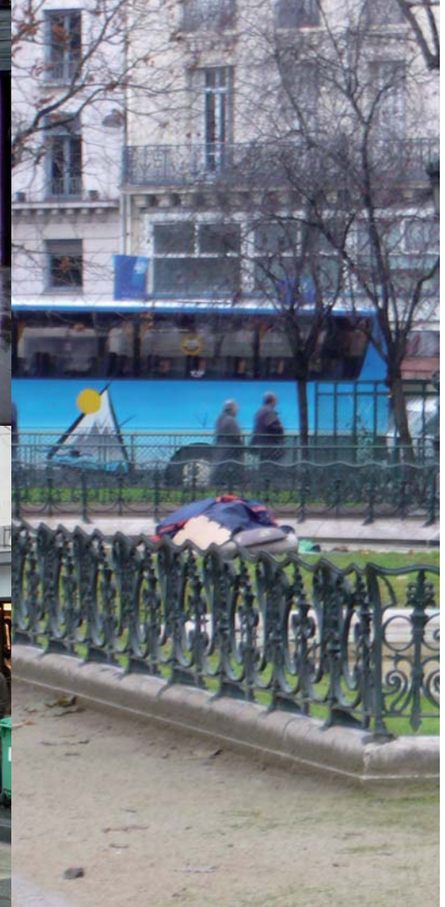




"Ici il n'y a pas assez de passage pour les engins de la propreté entre la terrasse et le magasin."

"La taille idéale de passage pour les engins de nettoyage serait de 1m60."

"C'est juste pour montrer
la non accessibilité de l'arrêt
du Noctilien, il y a une terrasse
et une armoire qui empêchent
la descente des voyageurs."



"Pour une personne sans abris qui installe ses affaires,
qui a mis une petite tente, si on constate l'infraction avant 48h
on peut les déloger manu militari. Au-delà de 48h,
on peut plus rien faire."

"Il y a un problème avec les SDF, c'est-à-dire que ce sont des affaires personnelles et on ne peut pas les prendre sans une réquisition des services de police, donc ça reste.
En été on a du mal à voir si c'est abandonné ou quoi, par contre l'hiver on le voit, quand c'est abandonné ça pourrit tout de suite, donc on peut ramasser. En été, c'est difficile, donc ici c'est des tas d'immondices, vous avez des tas de cartons, des sacs de couchage, des tentes de camping..."

"On est censé faire des évacuations ici, d'une manière théorique. Mais c'est que des problèmes pour nous, souvent c'est un seul agent..."

"Parfois vous en avez une cinquantaine. Il y a des grandes tentes partout, il y a des grandes tentes sahariennes avec des grandes bâches qui prennent tous les gazons, enfin c'est vraiment des camps. Donc là on intervient plus, on laisse."

"Personne n'est intervenu ici ! Ils sont restés pendant deux mois, trois mois... Oui, l'année dernière, quand ils avaient été délogés du canal Saint Martin, qu'ils étaient venus ici se réfugier, il y a eu tout ce paradoxe à gérer comme c'était juste à côté, ils sont venus squatter en permanence ici. Donc on a déplacé encore une fois le problème. On a déplacé le problème de là-bas, c'était moins visible ici. Regardez, c'est pas fréquenté, c'est isolé avec la circulation, les riverains y en a quasiment pas autour, donc finalement voilà... Mais c'était à mon avis pas porteur en terme d'image pour eux, donc ils ont fait autre chose. Le public ne rentre pas quand c'est la belle saison, tout le monde fait le tour."

"On a des contraintes avec les SDF qui se sont presque appropriés le jardin."

"Les pelouses telles qu'elles sont aujourd'hui, c'est sommaire. Au niveau horticole, c'est assez simple. Des arbres qui ont été plantés vers 1880 pour les plus anciens, et cette pelouse dont je voulais montrer le galbe. Ici, il y a donc un talus vous voyez. C'est l'héritage de 1989, quand il y avait eu le bicentenaire, des plantations de fleurs avaient été créées tout autour des deux jardins. Il y avait de grandes plates-bandes bleu/blanc/rouge pour symboliser le bicentenaire de la Révolution. Les soucis d'entretien ont fait que les années suivantes, on est passé à un gazon tout simple. Et le galbe est resté."

"Là, regardez, vous avez tout l'éclairage qui est saccagé, tout a été arraché."

"Regardez le scooter, les graffitis, une grillette qui n'est pas celle qui est en face, qui est bien dégradée. Et puis aussi les difficultés techniques de maintenir une pelouse avec un bel aspect esthétique, c'est-à-dire bien uniforme, et non bien drue à cause de la fréquentation, des arbre : plus il y a d'ombre et plus c'est difficile d'avoir une pelouse bien homogène, et si en plus elle est piétinée, fréquentée, cela pose encore plus de problèmes."

"Les pelouses datent
du bicentenaire de la Révolution mais les fontaines sont là depuis le début."

"La balustrade tout autour est assez ouvragée."

"Cette photo pour montrer un des éléments importants de cette place qui sont les fontaines. Ces fontaines sont vidées l'hiver à cause du gel. (...) Un peu plus loin d'ailleurs, on nous a volé un portillon, ce qui coûte assez cher. C'est du sur mesure, ce sont des ouvrages d'art qui datent de la création de la place, fin 19e."

"Ou bien il faut peut-être mettre autre chose que de l'herbe."



"On ne met pas de fleurs, rien du tout, c'est dégradé."



"Il y a une chose aussi qu'il faudra prévoir lors de la réflexion sur la place, c'est peut être la pose d'une ou deux sanisettes."

"Les sanisettes se sont les cabines Decaux pour que les gens puissent aller aux toilettes. Ce sont des toilettes publiques en fait. Parce que certains jours, il y a ici énormément d'épanchements d'urines. Donc pour éviter ce genre de problèmes, il vaut mieux déjà prévoir ce genre de matériel. Il y a beaucoup de boîtes de nuit, donc le samedi matin, le dimanche matin, le lundi matin, il y a des soucis..."





"Plus un jardin est grand, plus il a besoin d'avoir des structures sur place pour que du matériel soit stocké."

"S'il y a jardin, il y a besoin de quelques aires techniques pour les déchets verts. Pour installer les conteneurs parfois on a besoin d'un peu plus, comme une remise pour le matériel, l'outillage, ici ce n'est pas le cas car les gens viennent avec leur matériel. Après, tout dépend de la grandeur des espaces."

"Quelle que soit la surface couverte au sol, pelouse ou massifs arbustifs, il faudra de toute façon les enlever. Il faut donc prévoir des dispositifs pour les stocker dans des conteneurs, les déchets verts. Il faudrait peut-être développer des mini stations de compostage. Nous travaillons sur ça actuellement."

Il faudra prévoir des aires à conteneurs, du déchet il y en aura toujours, et il y a pas mal de feuilles. Sur certaines parties paysagères comme les arbustes, on admet que les feuilles restent en place."

"Pour le développement durable, nous on évite d'exporter des matériaux. Mais la feuille de platane ne se décompose pas."

"Pour les déchets quotidiens nous vidons les poubelles 2 à 3 fois par jour."

"Pour les poubelles archi pleines, nous les vidons deux à trois fois par jour."

"On peut remarquer que ce sont souvent les commerçants qui viennent mettre leurs déchets malgré la réglementation. Il y a aussi beaucoup de réclamations à cause des tonnes de déchets que l'on sort du métro et des problèmes pour les riverains. Il y a des plaintes de riverains mais aussi de quelques sociétés, de cabinets d'avocats, des choses comme ça. C'est un problème au niveau esthétique, c'est pas propre."

"Il y a beaucoup de déchets au niveau de la RATP, qu'ils montent en sacs sur la voie publique, sur le trottoir."

"Nous, ce que l'on préconisait c'était qu'il y ait un ascenseur pour qu'ils mettent les sacs à l'intérieur, pour qu'ils soient ainsi collectés d'une manière normale. […] On a proposé cette solution (à la RATP) mais on n'a pas de réponse."



"Les déchets du square en été, c'est 3 à 4 m^3 par jour."

"Le camion vert, c'est un camion qui sert à récolter les objets encombrants de tout le 3e arrondissement, voir du 10e et du 11e arrondissement. Il s'agit du seul emplacement que nous ayons. Il est ici en attente des camionnettes qui viennent mettre leurs déchets à l'intérieur. En principe ils apportent ici et là, ils broient les déchets. Je pense que dans quelque temps, voire dans quelques années, on aura une déchèterie sous les halles et là on pourra supprimer cette benne."

"La benne ne fait ici pas directement la collecte car ça serait un gros problème une benne dans les rues du 3e. Je ne sais pas si vous voyez ce que ça fait ? Ça fait des encombrements énormes. Il y a une benne qui sillonne toutes les grosses voies, mais pour les petites voies, il y a des petits engins qui vont les chercher. On a essayé de supprimer cette benne, mais c'est vraiment le dernier exutoire qu'il nous reste."

"On a ici des containers de 750 litres. En été, on en a 4 et ça ne suffit pas."

"Les déchets du public qui fréquente le jardin, essentiellement cette partie, Henri Christine, génèrent des quantités de 2m³ journalières, mais là on est en période creuse."




KFC
Kentucky Frie
90

"Les arbres ici sont des beaux arbres, ils sont très grands.
On ne pratique plus les élagages sévères comme on le faisait avant."

"Pour abattre un arbre, il faut l'autorisation des Maires d'arrondissement, d'une personne de tutelle à la Mairie de Paris, et celle du Préfet. En amont, il y a tout un travail de justification, de préparation de dossier, et en gros, quand on abat un arbre, c'est qu'il est très dépérissant ou très dangereux ou qu'il est mort. Mais ça peut être refusé. Si on en enlève un, il faut en replanter un, soit à l'emplacement même, soit aux abords."

"Sur la place de la République il y a une statue au centre de la place mais on ne la voit pas."

"En hiver il n'y a pas de feuilles il n'y a rien mais on ne voit quand même pas la statue."

"Sur la photo on voit les traces de ce que l'on appelle *"saigner à blanc*", c'est une pratique qui ne se fait plus du tout parce qu'on s'est aperçu que c'était nuisible pour l'arbre. On fait ce qu'on appelle des tailles douces, c'est dédoubler les branches, et enlever au maximum un tiers des ramures… Mais le volume reste globalement à peu près le même. Il faut que ce soit aussi joli l'hiver."



marche comités de quartier

mercredi 21 Janvier 2009
18h

marche effectuée avec le comité de quartier

étaient présents :
> BAEHREL Claude / conseil de quartier, 3ème (enfants rouges)
> CHEVROT Jacques / Conseil de quartier, 10ème
> CHICLET Françoise / 3ème arrondissement
> DELHORBE David
> GUALLEZ Amalle / habitante, 3ème
collectif logement, atelier urbanisme
> HAMELIN Eric / conseil de quartier, 10ème
> LANLY Bruno / conseil de quartier 10ème
(association *"se déplacer en bicyclette"*)
> PASTRANA Raoul / Conseil de quartier, 3ème
(atelier local urbanisme)
> REFOUIL Monique / Conseil de quartier,
République Saint Amboise, 11ème République
> ROS DE LA GRANGE dominique / 10ème arrondissement

accompagnés par :
Suzel BALEZ, Damien BARRU, Xavier DOUSSON, Nicolas TIXIER
Justine BOULAY, Romain DEGHILAGE, Lucie RACINE, Aurélie LAMARQUE
(étudiants à l'Institut d'Urbanisme de Paris)



"On ne va pas supprimer la voiture en un claquement de doigts !"

"C'est une création d'embouteillages ce truc ! On ne peut plus se garer nulle part… Il n'y a pas une semaine où ils ne mettent pas une station de Vélib'… Rien ! Même pas un parking que vous puissiez payer… Vous tournez des heures !"
(référence au Boulevard Magenta)

"Qu'est-ce qu'ils ont contre cette place, la seule qui n'est pas embouteillée ! Elle dégage un paquet de boulevards cette place…"

"L'absurdité de la station de taxi au milieu aussi… On ne se voit pas attendre un taxi là quoi…"

"Il y a quelque chose pour moi qui est à conserver pour les voitures, c'est une traversée nord/sud. Avec le flux piétonnier qu'il y a, avec la circulation qu'il y a,… Alors peut être qu'il faut aussi la discipliner, l'organiser autrement la circulation parce que là elle utilise quand même 60% de la surface de la place… ce qui est énorme et impensable !"

"Regardez l'espace ! Le nombre de files !"

"Si on maintient le système de giratoire, ce serait bien de fermer les abords immédiats de la statue pour n'autoriser que les bus, les piétons, les rollers, vélos… Cela a déjà été étudié, ils avaient bloqué par des barrières la traversée Nord/Sud autour de la statue… il fallait faire tout le tour."

"Ce qui est important aussi au niveau des aménagement cyclables, c'est que l'aménagement se fasse au niveau de la chaussée et non au niveau du trottoir, car la piste cyclable risque d'être envahie par les piétons. Si on maintient un système de giratoire, la piste cyclable doit être bidirectionnelle."

"Ce qui manque aussi c'est un itinéraire cyclable pour rejoindre l'avenue République et la rue Béranger. Parce que c'est intéressant pour rejoindre le Marais, l'île St Louis et Jussieu."

"Il ne faut pas oublier aussi de créer des places de stationnement vélos."

"Le nombre de piétons qui circule a été calculé, je pense que côté urbanisme il doit y avoir des normes… S'il y a telle quantité de piétons qui circulent, il doit falloir telle largeur… S'il y a tant de véhicules qui circulent il faut tant de voies… On part des idées, mais il faudrait partir de ce dont on a besoin."

"Si vous supprimez la voiture sur la place de la république vous aurez des embouteillages monstres !"

"Il y a 40 ans il n'y avait pas toute cette circulation, tout ce gros foutoir !"

"On pourrait pacifier un peu la circulation, ça serait pas mal."

"Moi je traverse la place comme ça à vélo. Je reste sur le vélo, je n'utilise pas les passages piétons, parce que là c'est facile (traversée nord/sud, ndr) … Mais je ne m'aventurerai pas à faire le tour, ça je le fais sur le trottoir… Mais traverser en restant bien sur notre côté… ça passe.
Sinon en est/ouest il faut descendre de vélo ou passer sur les trottoirs ?
Ah oui, non là je ne le fais pas là !"

"Pendant les manifs c'est noir de monde, il y a des voitures qui arrivent de partout et qui klaxonnent, qui ne peuvent pas passer parce qu'il y a des cordons de police pour filtrer."

"J'ai accompagné quelqu'un à la gare de Lyon, je suis revenue, j'ai mis une heure pour me garer !"


GARE DE L'EST
GARE DU NORD
STALINGRAD
PARC DE LA VILLETTE
Pl. Parc Guérin



"Pas vraiment de différence au niveau du bruit entre la semaine et le week-end parce qu'il n'y a pas d'opération sans voiture…"

"Pour moi l'aspect le plus agressant de la place ce n'est pas seulement la pollution mais c'est le bruit, enfin l'agression de l'immensité de l'espace consacré aux autos ici. On a l'impression qu'on va être envahi par les voitures. Quel que soit l'endroit où l'on se trouve à part le passage Vendôme finalement… "

"Je trouve que l'augmentation du niveau d'éclairage ça n'a pas amélioré les choses pour le soir… c'est un peu violent.
Les vieux réverbères qui sont là, avant ils étaient mis plus en valeur, maintenant on ne les voit plus du tout."

"L'ensoleillement c'est assez uniforme, il n'y a pas vraiment de zones d'ombre comme sur les Champs Elysées."

"En été c'est pareil !
C'est une place qui n'a pas de saison, non non !"

"Il y a du monde ! Il y a du monde qui transite ! C'est la vie de la ville !
Oui je reconnais que c'est sale, que c'est mal entretenu, mais il y a de la vie ici ! Il y a quelque chose qui se passe ! Il y a des croisements ! Vers 18h c'est comme si cette place s'embrasait… il y a tout : les voitures, les piétons, les vélos, les gosses qui sortent de l'école, il y a tout ! C'est comme un rassemblement éphémère… personne ne se connaît mais il y a quelque chose qui se passe. Tu entends des langues différentes… Pour moi ce serait un des lieux de croisements très mixtes de Paris."

"Il y a des beaux immeubles ici ! Les éclairer ça serait pas mal aussi ! Comme ils ont fait pour la caserne, ça donne de la chaleur… ça peut être beau !"

"Le passage Vendôme c'est un endroit qui pour moi est agréable. C'est un espace de calme par rapport à l'animation de la place de la République. Il y a une sorte de nivellement par rapport au son des voitures. On sort d'un havre de paix pour retrouver le flux bruyant."

"Les façades ne sont pas du tout mises en valeur.
Un traitement lumineux pourrait être intéressant mais là il n'y a rien."







"Il y a de très belles saisons ! Il y a une espèce de saison, je crois que c'est le printemps... Il y a des cytises qui font des grandes grappes jaunes (à l'extrémité Est du terre-plein, ndr), c'est formidable et ça sent bon ! Le matin de bonne heure c'est merveilleux et le soir tard c'est merveilleux aussi. Vous avez souvent un très beau lever de soleil, très beau avec quelque chose de magique dans le ciel… du côté du Boulevard Voltaire et puis de la République. Esthétiquement ça peut être très très beau, il y a de très jolies couleurs."

"Vous n'aimez pas voir toutes ces lumières là ? Regardez, vous voyez Magenta presque jusqu'à Gare du Nord ! C'est joli de voir ces lumières, ça fait partie de la place."

"Oui d'accord il faut changer la place… il faut surtout changer l'atmosphère de cette place ! Le regard de cette place, parce que l'atmosphère elle doit rester celle d'une place populaire, pour tous ! Sinon c'est fini ! Il n'y a plus de lieu sinon !"

"Par rapport au mobilier en général, l'éclairage urbain, je trouve ça triste, je me dis que ce sera plus créatif quand ce sera refait ! La lumière n'est pas belle, elle est jaune."

"L'éclairage est violent. On peut parler de pollution lumineuse ! On n'a pas besoin le soir d'être éclairé comme en plein jour. L'autre jour, je ne sais plus où je passais, il y avait un éclairage très nettement suffisant pour la sécurité et qui était néanmoins agréable, il y avait les ombres du soir, ça faisait une différence entre le soir et la journée… Je pense que quand on parle du charme de certains quartiers, ça se joue ça."

"Je passe souvent la nuit, soit à pied soit en voiture, vers ces heures-là (18h-19h, ndr), en cette saison on a la nuit mais il n'est pas très tard."

"Ce n'est pas le lieu. Il y a d'autres endroits pour faire des squares, pour le calme, pour le repos, pour un peu de verdure …
Mais ça n'est pas là dedans, pas au milieu de tout ça !"

"C'est comme quand on me dit que le square là bas il est désaffecté… Je le traverse tous les jours alors… à moins qu'en dessous de 7 000 € le m² vous ne soyez pas un être doué de vie…"

"Il pourrait y avoir un marché mais pas au centre comme ça ! Moi je n'emmènerai jamais mes petits enfants aller prendre le manège, c'est trop dangereux (rires) !"

"Pour moi il n'y a que des croisements, il n'y a pas de vie. Pour moi une place on s'y arrête et là je ne fais qu'y passer pourtant j'habite là, à 3 minutes d'ici mais cette place j'y viens parce que j'y suis obligé… Je n'y viens pas pour me promener ou pour un divertissement quelconque, pour un cinéma ou aller à la bibliothèque… Il n'y a rien que de l'utilitaire ici."

"Ici on se croise mais on ne s'arrête pas, c'est un lieu de passage, c'est un gros nœud de transport, l'importance du métro est extraordinaire !"

"Un manque c'est la liaison de cette place avec le canal St Martin. Même visuellement ça ne marche pas."

"Les vélos évitent cette place. Elle est impossible pour les vélos ! Ils ont fait un pseudo aménagement cyclable sur la rue du Temple mais ça ne marche pas non plus parce que ça n'est pas continu. Il n'y a aucune liaison, aucune continuité. Donc il y a un gros problème de vélos !"

"C'est un lieu où les gens courent. Le dimanche, elle est vide ! S'il n'y a pas de manifs, elle est vide !"

"A l'angle là bas il y avait un théâtre. Un joli théâtre. C'est dommage ! De l'autre côté le début du boulevard Beaumarchais, c'est ce qu'on appelait le boulevard du crime… C'est actuellement le boulevard du Temple. Tous les théâtres populaires de boulevard, ça a complètement disparu. Et le dernier grand théâtre c'était là, le théâtre de l'ambigu."

"Là il y a les Algecco pour les travaux du métro… les travaux d'embellissement du métro… mais même quand il n'y a pas ça, le square est pratiquement inaccessible. Il n'y a que les gens qui viennent manger la soupe là dans 1 heure et demie puisqu'il y a les Restos du cœur… et c'est un usage qu'on ne prend pas en compte non plus."

"Des gens ont évoqué le manque de repère des entrées de métro, effectivement il n'y a rien pour celle-là. C'est vrai qu'au niveau de la grande entrée pour des raisons architecturales on n'a pas mis de panneau… Mais là au milieu par exemple, on ne voit pas qu'il y a une entrée de métro si on ne le sait pas."





"Dès que je sors du métro je me dépêche de rentrer.
Je ne fais pas de courses sur la place…
Il n'y a pas de commerces de proximité attirants…"

"Deux ans que j'habite le quartier, mais je ne fais qu'y passer, il n'y a rien à y faire sur cette place. L'équipement qui manque c'est le cinéma, ça pourrait drainer du monde. (...) Ici il y a de la place, on peut en faire un."

"Ce n'est pas vraiment une place, c'est un carrefour, "carrefour de la République"."

"Je viens ici tous les jours, pour prendre le métro ou pour faire une course, je ne sais pas, c'est un lieu que je fréquente. Je vais voir Habitat, je vais boire un coup là-bas. La pâtisserie là est très bonne ! Je viens chercher le journal au kiosque qui est sympathique !"

"Avant il y avait deux manèges, un pour les tout petits et un carrousel. On sortait du métro, c'est le premier truc qu'on voyait. Si les gens sont attachés à quelque chose, c'est au manège. Et le magasin de bonbons! C'est le seul endroit où l'on peut acheter des churros ! Ça sent bon en plus ! Moi j'essaie de résister là !"

"Ce qu'il y avait de bien avant, j'habite ici depuis plus de trente ans, c'était qu'il y avait l'eau, il y avait des gosses qui allaient dans l'eau, il y avait les grands pères et grand mères qui étaient là et puis petit à petit, sont venus des gens qui ne savaient pas où aller… Alors où aller ?"

"Le gars qui vient de Pologne ou de Yougoslavie, qui attend les cars… Il se met là ! C'est un lieu où on est un peu en sécurité quand même, on a les transports, on a les bus, on a de la vie, réellement de la vie la dessous… et puis en même temps on est un peu abrité. Alors petit à petit ils sont venus et ils se sont installés là et puis là et puis là… Et puis voilà, c'est devenu un peu moins propret… un peu anarchique. C'est un peu normal qu'ils soient là. On a vu la transformation de ce lieu en fonction des gens qui y arrivaient."

"Maintenant les vieux et les enfants ne viennent que pour le manège. C'est un manège qui n'est pas très cher… C'est un quartier populaire."

"Alors ça fait des années, 20 ans que je suis là, j'ai toujours cru qu'il n'y avait qu'une station de taxi là-bas ! Je ne pouvais pas imaginer qu'il y en ait une autre ici !"

"Le manège serait beaucoup mieux sur cette partie… là il est assez dangereux, regardez au bord… si un enfant tombait… Ce n'est pas bien placé. J'ai des petits enfants mais je ne les emmène pas là…"

"Ceux qui disent que le square est désaffecté… C'est qu'ils ne le traversent jamais. Alors peut être qu'ils trouvent que les gens qui sont dans le square ne sont pas fréquentables…"

"La place de la République c'est une place où il y a le monde entier, mais c'est pas une place que les touristes visitent. C'est la place où ils habitent, ici à l'hôtel."

"Les commerçants sont entre deux parce qu'ils veulent les bagnoles pour que les gens arrivent et pas les manifs ! Quoique ça dépend du commerce… parce que ça consomme une manif !"

"Alors la petite place, là, cette fontaine elle pourrait remarcher ! Ce square ils l'ont réinauguré il n'y a pas longtemps comme s'il avait une raison d'exister en lui-même."

"S'il y avait un côté complètement minéral pour les manifs, et de l'autre côté plus d'espaces verts, de pelouses… Avoir en fait deux espaces différents, même dans leur fonction…"

"Là vous voyez il y a de l'herbe… Si on met le carrelage tombal partout, il n'y aura plus d'herbe ! je ne dis pas qu'elle est magnifique mais il y en a ! Au milieu de toutes ces voitures… C'est pas parce qu'on va mettre du carrelage partout, qu'on va enlever les voitures et que ce sera plus vivant !"

"Ces bassins ne servent à rien ! Quel est l'intérêt d'avoir un petit jardin à la française au milieu de la place ? On ne l'utilise pas ! Non il y a d'autres endroits probablement."

"Par contre on aurait un grand espace à la place de ça où il peut se passer de choses, comme il y a devant la place de l'Hôtel de ville maintenant : ils l'ont complètement changée, la circulation elle n'y est plus. Sur la place de l'Hôtel de Ville, une fois on y met la patinoire, une fois on y met une exposition,… on anime un espace avec des choses ! Pas de l'espace mort comme celui là où les gens ne viennent plus s'asseoir parce que c'est au milieu du bruit, parce que ça n'est pas propre, parce que c'est mal aménagé,… il n'y a pratiquement plus de bancs…"

"Moi je veux bien qu'on conserve les fontaines à condition qu'on vire les barrières et les monticules qui gênent les manifestations et qui ne servent à rien !"

"La statue de la République elle est jolie, on aimerait avoir parfois de meilleurs points de vue… On n'a pas de point de vue en face. Le seul point de vue qu'on pourrait avoir en tant que piéton est caché par le kiosque à journaux."

"Je ne dis pas que cette place est parfaite. Je dis que là il y a une fontaine qui ne fonctionne pas… que si elle fonctionnait elle serait assez agréable."

"C'est un peu hostile comme lieu pour un manège, lieu de vie et de joie. Il n'y a que le manège, dès que l'on regarde autour c'est fini… c'est un peu la désolation."

"Les cabines téléphoniques ne servent plus à rien, dégradées et cassées… On pourrait mettre une cabine collée au mur comme ça plus besoin de la contourner ! Par contre, les kiosques à journaux moi j'adore ! C'est pratique, surtout qu'ici ils vendent des journaux de tous les pays."

"Je crois qu'il faut faire la chasse à tout ce qui est inutile. L'éclairage scénographique n'est pas forcément "utile"? C'est bien, mais il ne faut pas le laisser toute la nuit. Je pense qu'il ne faut pas le faire trop violent, la ville est belle, ça la met en valeur, c'est un plus. Si l'on veut éclairer la caserne au moins autant que le Holiday Inn, économisons de l'électricité ailleurs !"



"Les trottoirs mériteraient d'être élargis partout, ça c'est à peu près unanime."

"Les espaces libérés qu'on pique à la bagnole, en embouteillant, c'est des espaces qui ne sont pas tellement donnés aux piétons parce qu'il y a une part où c'est les cyclistes qui leur foncent dessus, le reste c'est les terrasses de bistrots… Terrasses de bistrots chauffées ! Bonjour la question énergétique !"

"On a fait des gros kiosques… on a l'impression qu'ils bouffent la moitié de la place, on a l'impression qu'il n'y a pas assez de place pour les piétons ! Il faudrait élargir les espaces piétonniers le long des immeubles."

"C'est là le pire, entre l'extension de la terrasse et la sortie de métro."

"Personnellement je trouve ça laid les chaussées de 40m de large de chaque côté…"

"Plusieurs personnes auraient aimé qu'il y ait une partie sans voiture, un espace piétonnier qui rejoigne au moins une partie de la verdure du milieu avec un côté."

"Les gens ici ils sont dans les boutiques, ils sont sur les terrasses de café, il y a les kiosques… C'est sur ces trottoirs là que ça se passe."

"Ce qu'on n'aime pas c'est qu'on reste souvent coincé au milieu quand on traverse."

"Alors on dit que c'est difficile de traverser… Moi je prends le passage clouté, les voitures s'arrêtent, je ne vois pas où est le problème !"

"Le trottoir est moins encombré en arrivant sur le boulevard St Martin… il y a moins de terrasses."

"Ici le passage est réduit : avec l'aménagement qui a été fait pour les arbres c'est-à-dire les grilles qui ont été retirées… Là encore il n'y a pas trop d'eau… Mais le passage est réduit et les gens des fois attendent que l'autre soit passé. Il y a aussi les terrasses qui prennent de la place."

"Vous voyez là avant il y avait des grilles on pouvait marcher dessus, même si pour les talons des dames ça n'était pas idéal ! Là maintenant on marche dans la terre ou éventuellement dans les flaques d'eau."

"Pas facile de traverser là. Il faut traverser en deux temps. C'est intéressant comme expérience de se retrouver tout le groupe au milieu ! C'est convivial quand même ! On est obligé de se serrer un peu !"

"Les potelets qui se trouvent au niveau des passages cloutés, quand quelqu'un a une chaise roulante, il est obligé de slalomer entre les potelets pour pouvoir traverser. Je trouve qu'il y a beaucoup à faire pour l'accessibilité quand même."



"La place de la République sert essentiellement aux manifs, aux rassemblements, mais pas commerciaux,… à des rassemblements idéologiques, revendicatifs… "

"C'était marrant, il y a un monsieur qui a dit « Quand donc libérera t-on le lion de sa cage tubulaire ! ».

"La Mairie souhaite rendre hommage à cette charmante dame (La République, ndr) qu'ils se la prennent et s'la mettent sur la place de l'Hôtel de Ville ! Parce qu'elle commence à nous faire chier, ça c'est vrai !"

"C'est une place symbolique quand même, une place d'événements… Pour moi qui habite le boulevard, c'est quand même le lieu de rassemblement de grandes manifestations politiques !"

"La perspective devrait être privilégiée (de la statue jusqu'à Nation, ndr). Cela pourrait être tout à fait autre chose derrière la statue."

"Si la République regardait la Nation ce serait quand même beaucoup mieux !"

"Cette place est une place de haute tolérance. Tous les conflits du monde un moment se retrouvent au milieu de cette place."



marche des élus

jeudi 22 janvier 2009
13h

marche effectuée avec des élus

étaient présents :
> Pierre AIDENBAUM / maire du 3ème
> Eric ALGRAIN / maire adjoint du 10ème
> Philippe CHOUARD /
Direction de la Voirie et des Déplacements, Ville de Paris
> Elise FAJGELES / adjoint au maire du 10ème
> Christine FREY / maire adjoint du 3ème
> Medhi GUADI / conseiller délégué urbanisme du 10ème
> Dominique KIELEMOES /
élu espaces verts environnement du 11ème
> Luc LEBON / adjoint au maire du 11ème
> Lola LEMOINE / cabinet du maire du 11ème
> Rachid MARWANE / collaborateur mairie du 3ème
> Philippe MATHIEUX / APUR
> Pierre MONTACIE / conseiller au maire du 3ème
> Benjamin PANCHOUT /
conseiller technique, cabinet Annick Lepetit,
déplacements / transports / espaces Publics
> François VAUCELIN / Conseiller délégué du 11ème
> Agnès VINCENT / cabinet du maire du 11ème

accompagnés par :
Suzel BALEZ, Damien BARRU,
Xavier DOUSSON, Stéphane TONNELAT
Marie Stéphane CATTANEO, Elise DEBORNE, Thomas BOILLOT,
Erwan NAOUR (étudiants de l'Institut d'Urbanisme de Paris)



"On ne voit que les voitures
et on n'entend que les voitures.
C'est vraiment une autoroute urbaine !"

"La place de la République est un élément quand même central ! C'est pour ça que la Préfecture a beaucoup de mal à autoriser autre chose que des manifestations sur la place de la République. Il y a des grands concerts, des trucs comme ça qui ont beaucoup de mal à être acceptés parce qu'ils sont déjà souvent bloqués à cause des manifs et ils ne veulent pas non plus en rajouter."

"Cette place est très rarement encombrée sur le plan de la circulation, aussi bien le soir que le matin d'ailleurs. C'est probablement parce qu'il y a trop de place pour les voitures et que le flux de circulation est bien étudié aussi. Mais il y a manifestement trop de place pour la voiture."

"Actuellement on a un îlot et on tourne autour de cet îlot. Est-ce que l'idée ne consisterait pas à imaginer que le flux de circulation passe par le centre de la place et que ce soit sur les côtés que tout soit élargi ?"

"Il ne faut pas s'interdire de remettre en cause le principe de la circulation giratoire parce que c'est trop de place pour un service qui n'est pas si évident en terme de mobilité. "

"Il faut arrêter la circulation giratoire. De toute façon c'est ce que fait la police quand il y a une manif de taille moyenne. Ils font la manif ici et ils mettent la rue en double sens."

"On s'aperçoit que les
voitures qui partent, accélèrent,
pour passer au vert…
C'est vachement dangereux !
Un vrai boulevard !"

"Fermer la circulation d'un côté et la reporter sur l'autre,
c'est une perspective qui me paraît intéressante parce que,
à la fois, on va participer d'une manière cohérente
à continuer à réduire la place de la voiture dans cette ville,
et de l'autre, ça va libérer de l'espace."

"Sur une place comme Bastille on n'a pas le temps d'aller très vite… Et la chaussée est plus éloignée des bâtiments.
Alors que là !"

"Il faudrait qu'on ait un mécanisme de ralentissement de la circulation."

"Ce qui s'est passé boulevard Magenta montre que l'on peut réduire les flux de façon notable. Si on met les grands boulevards en double sens, on va réduire encore aussi les flux de circulation."

"On peut s'interroger quand on voit le flux de la circulation… Actuellement on est en sens unique… il y a finalement assez peu de flux de voitures en face du Mc' Donald, Bistrot Romain, etc. Ce qui laisse imaginer que finalement, on pourrait peut être arriver à trouver une partie de double sens en descente de Magenta pour ramener la circulation dans un autre endroit et d'avoir un véritable terre plein accroché aux commerces… aux terrasses de café notamment. "

"L'entretien de la RATP il faudrait leur trouver un autre endroit… un garage ou autre. On a l'impression qu'elle cumule cette place ! Déjà il y a des voitures, déjà il y a des grands trottoirs moches, mais en plus on nous colle aussi des véhicules d'entretien !"

"On voit très bien aussi que
c'est une place qui sert de
parking, ça participe à couper
la place du reste de la ville,
c'est clair."

"On ne voit que les voitures
et on n'entend que les voitures.
C'est vraiment une autoroute urbaine !"

"Ce qui me gêne c'est le manque de confort et le manque de lisibilité qu'il y a au milieu."

"Le manège c'est un peu dommage, il est mal utilisé, alors que pourtant il est emblématique. Il est mal mis en valeur, on n'a pas envie d'emmener ses enfants là."

"Ce manège, pour avoir été maman je le sais bien, on est dans les voitures donc on y va parce que c'est le manège le plus proche qu'on ait… Mais ça n'est pas agréable quand on est parent ! On n'y va pas par plaisir, on y va on fait trois tours et on s'en va ! Il faudrait qu'on mette le manège dans le 10ème là-bas !"

"J'ai l'impression que la tendance ici à Paris est de créer de grands espaces, je me demande si les gens n'ont pas besoin de quelques endroits un peu cosy. (...) Quand on est dans un endroit absolument énorme comme ça je pense que c'est bien ! J'ai vu ça à Londres… Dans des grands grands espaces ils savent recréer des petites allées, en tout cas des petits squares à l'intérieur du square, des petits lieux où l'on s'arrête où il n'y a que 2 ou 3 bancs en train de se regarder. Ici on a besoin de ça aussi."

"On se dit qu'il y a quelque chose qui se passe en arrivant du Faubourg du Temple mais il n'y a rien pour y accéder. (...) Autour de ce petit manège on se dit qu'il y a quelque chose à faire au milieu mais on ne voit pas vraiment quoi ! Il n'y a pas de lisibilité du centre."

"Je traverse la place tous les jours et c'est le seul endroit dans mon parcours où je n'entends pas mon téléphone sonner. "

"On n'aurait peut être pas ce sentiment de tristesse avec les feuilles des arbres, mais ça n'enlève pas l'omniprésence de la voiture."

"Qu'il y ait possibilité d'événements au centre, des trucs petits, c'est possible... Mais implanter un truc durable, ça je ne suis pas sûre."

"Une chose est sûre : si on ne traite que le centre, en se disant qu'on va faire un bel endroit, qu'on va retirer les barrières, qu'on va faire des jeux pour enfants, qu'on va mettre une buvette, tout ce que vous voulez, mais qu'on ne traite pas les côtés, c'est-à-dire qu'on n'élargit pas, qu'on ne réhabilite pas, qu'on n'en fait pas des lieux de promenade, qu'on ne permet pas des grandes terrasses, etc. ça n'aura aucun impact ! On aura beau réduire la circulation et mettre plus de pelouse… Parce que les gens viennent Place de la République pour autre chose !"

"Ce n'est pas du tout agréable comme espace, on n'entend que les voitures, on ne voit que les voitures et on ne s'y arrête pas."



"En tant qu'habitant il m'arrive de fréquenter les commerces, les restaurants qui sont en face, mais je ne m'arrête pas sur le terre-plein central."

"C'est une place qui a quand même un véritable cachet, qui est malmenée…"

"Redécouvrir, les perspectives depuis la place de la République. Ce sont de belles perspectives, mais on n'en profite pas parce que les piétons sont totalement confinés sur le pourtour de la place."

"Là aussi ce que l'on peut remarquer c'est que l'on voit les sanisettes qui doivent être positionnées à des endroits stratégiques, alors que là pour l'instant elles bouchent surtout une perspective qui empêche les gens de l'extérieur de voir la place et aussi la place de voir la perspective."

"Il faudrait peut être trouver une autre activité pour la caserne."

"Il y a un espace clairement mort c'est la caserne ! Il n'y a pas grand-chose à y faire, on ne trouvera jamais son usage : c'est un lieu de passage mais ça ne sera jamais un lieu d'animation."

"La caserne a un vrai cachet parce que c'est un bâtiment historique et qu'il est beau, mais en même temps quand on est piéton et qu'on marche juste devant, on a cette grande façade et ce trottoir, je trouve que c'est assez déshumanisé. Tout ça est extrêmement minéral, la façade est belle sur le plan architectural… Mais ça n'invite pas à y rester, encore une fois on y passe…. Et il n'y a pas vraiment de recul pour apprécier la façade."

"Ce trottoir qui a l'air de ne servir à rien le long de la caserne Verrine, est moche. (...) On ne peut pas se dire que ça sert juste aux déplacements ! Pourquoi le déplacement ne serait pas agréable sous des rangées d'arbres… Là ça reste un grand trottoir moche."

"Il y a de beaux arbres ici !"

"Les pieds des arbres c'est pas mal non plus… On a l'impression qu'ils sont coulés dans le goudron ! Le pauvre arbre qui lutte pour survivre… Des fois il y a une grille avec un peu d'herbe. Tout le long du trottoir on a ces troncs, on se demande comment ils font pour sortir du goudron, totalement étouffés."

"On nous dit qu'ils ont enlevé les grilles à cause des manifs, mais le problème n'est pas lié aux grilles, il est lié aux pieds d'arbres"

"Si on met des plantes vertes ou je ne sais pas… même laisser pousser les mauvaises herbes, ça ne posera pas de problèmes pendant les manifs ! Ce serait de la terre, l'eau serait absorbée ! On a cimenté pour mettre une grille, on a enlevé la grille mais on n'a pas enlevé le ciment !"

"Je voudrais que l'on mette des grilles au pied des arbres.ou alors trouver un moyen de stabiliser plus. Ce n'est pas joli. Quand on se balade là avec une poussette, avec une chaise roulante, ou avec une canne... et bien on se casse la figure."



"Le fait que ces espaces verts soient complètements prisonniers, c'est-à-dire là uniquement pour le décorum, on peut se poser la question de savoir pourquoi c'est là ?"

"C'est vrai que cette place a quand même un caractère Haussmannien… Il y a quand même une histoire ici."

"Ce passage Vendôme, mériterait d'être mieux traité. (…) Quand vous voyez ça vous n'avez pas envie d'y passer ! Et puis il n'y en a plus que 20 maintenant à Paris !"

"Il faudrait arriver à valoriser le passage Vendôme. Qu'il y ait une signalisation pour arriver à le faire connaître…"

"C'est vrai qu'il est assez peu fréquenté, même en été finalement. C'est un des mystères de Paris justement, il faut le chercher pour le trouver!"

"Regardez les cartes postales de Paris où l'on montre des monuments… et bien vous avez rarement la place de la République."

"Je serais assez partisan de moderniser le mobilier urbain. Il faut solliciter l'avis des architectes des bâtiments de France… C'est vrai que cette place a un caractère Haussmannien. Il y a quand même une histoire ici."

"A propos des bassins, nous ce qu'on constate c'est l'état de dégradation total de tous ces équipements. Même le règlement est illisible et à l'abandon… Les poubelles déversées… Les portes des squares fermées ou en mauvais état ne donnent pas envie de rentrer, on a vraiment l'impression de rentrer dans un lieu à l'abandon dès le départ. Il y a aussi la question du mobilier urbain et de son aménagement…"

"Le bassin en soi n'est pas dérangeant, ce qui me gêne c'est le fait qu'il y ait une barrière autour et qu'il ne serve à rien. C'est fait, comme beaucoup d'endroits dans Paris, pour les yeux et pas pour se l'approprier… "

"...pas pour marcher autour, pas pour s'asseoir autour et du coup personne ne vient pour regarder…"

"Ce grillage là est très très laid. Regardez la différence entre la barrière intérieure assez travaillée, et celui là ! c'est le degré zéro du grillage."







"Ne pas traiter les trottoirs, serait une erreur énorme, parce que de toute façon les gens passent là."

"J'essaierais de faire vivre les îlots en les connectant à un bord, d'un côté ou de l'autre…"

"...Mon intuition c'est que les ilôts seront isolés par des voies de circulation, ils ne seront pas occupés..."

"...Ce qui est dommage puisqu'il y a une assez grande surface. Les espaces verts, les gens ne se les approprient pas."

"Les grandes constatations c'est clairement une mauvaise occupation des trottoirs surtout sur la rive sud, et avec notamment les terrasses."

"Sur le trottoir de la caserne les gens n'ont rien à faire."

"Il faut de toute façon traiter les trottoirs. Penser à ces endroits des deux côtés. "

"Et voilà on se retrouve sur le couloir, le petit corridor, collé contre les façades… où les piétons sont confinés. C'est un empilement : les commerces, les terrasses, les stations de bus, les colonnes Morris, les kiosques, les échafaudages, etc.… où les piétons sont confinés alors que c'est une place où il y a beaucoup d'espace !"



"Si on choisit d'élargir les trottoirs, ce qui est à mon avis le plus judicieux, il faut en effet les aménager de manière à ce qu'ils soient des vrais lieux de promenades.
A mon avis, on se promènera toujours plus sur ces trottoirs qu'au milieu, donc peut-être investir l'aménagement dans ce sens là."

"Je suis toujours sur mon idée de rive raccordée. A ce moment là, déplacer la statue quasiment à l'endroit où il y avait l'ancienne fontaine, ne serait pas idiot parce que du coup, tout cet espace accessible serait justement axé sur la statue qui serait en bout de l'espace. Donc la déplacer à un des bouts permettrait au contraire qu'elle ait une vue sur l'ensemble de l'espace de la place et pour moi ça ne serait pas illogique, ça prendrait une signification."

"Il y a deux options à mon sens : élargir le terre-plein pour en faire un lieu de vie et de convivialité qui devienne attractif et agréable, et puis l'autre hypothèse serait d'élargir les bords pour avoir des trottoirs et des terrasses plus grandes, qui permettent au piéton de se rapprocher du centre mais en partant du bord. Ce sont deux options qui sont assez différentes."

"Si on continue de conserver un centre isolé, les mêmes causes produiront les mêmes effets, même si c'est joli, même si c'est agréable à la vue, pour autant les personnes n'auront pas envie d'y aller."

"Si on élargit les trottoirs, est-ce qu'on aura pas simplement un élargissement des terrasses ?"

"Et si demain on donnait la possibilité de mettre des terrasses par exemple au milieu?..."

"... Ce serait l'idéal, je n'ai jamais compris pourquoi ça ne se fait pas à Paris parce qu'il y a plein de terre-plein comme ça… les terre-plein de Nation par exemple, il n'y a aucune terrasse alors qu'il y a de la place et pareil pour Richard Lenoir, et ici ça pourrait être bien. L'avantage c'est qu'il n'y a plus de problème de nuisances sonores pour les habitants… Il n'y a plus non plus de problèmes de circulations piétonnes…"



"La terrasse est sûrement très sympathique pour les utilisateurs,
mais il faut regarder après le passage résiduel !
Il est complètement inadapté à la réalité de la place et aux circulations piétonnes !"

"Là on traverse, je crois que c'est le plus long passage piétons de Paris. On n'a pas le temps de finir de traverser qu'on se fait klaxonner de toutes parts. C'est extrêmement dangereux !"

"Il suffit de regarder le plan, ce n'est pas compliqué. Si on regarde ça on voit qu'on a 1/10 de la surface en trottoirs, grosso modo. Sur l'espace restant on a 1/3 qui sont les espaces centraux et 2/3 qui sont des espaces de circulation et les espaces centraux qui ne sont quasiment pas utilisés. Donc en fait, utilisé par la circulation piétonne, en dehors des voitures, il y a 1/10 de la place, ce qui est anormal."

"Je pense que si on veut apporter de la cohérence entre cet espace et la vie de quartier, il faut que ce soit lié avec l'activité qui est en face."

"C'est compliqué à traverser, c'est long… C'est complètement coupé du reste de la ville en fait quand on arrive sur le terre-plein."

"Il y a des choses qui sautent aux yeux : la longueur des traversées piétonnes, l'inconfort… Ce doit être la plus longue traversée piétonne de Paris !"

"La place est quand même une frontière. Ici la plupart des gens qui veulent aller de l'autre côté font le tour de la place, ils ne traversent pas au milieu !"

"Lorsqu'on est au milieu là, on ne sait même plus si on a le droit d'avancer ou pas, on n'a aucune indication sur la possibilité de continuer ou pas. Il n'y a pas de feux piétons. Donc c'est aux risques et périls des piétons."



"Ce n'est pas une place !
Ce n'est pas un lieu propice à la flânerie."

"L'idée c'est quand même d'aménager pour que les gens vivent ici beaucoup plus qu'ils ne le font actuellement."

"On y vient, on y passe mais on ne s'arrête pas parce qu'il n'y a pas de raison de s'y arrêter ! C'est vraiment fonctionnel alors que c'est un endroit qui est quand même assez unique !"

"Je viens régulièrement mais j'y viens soit parce que c'est un parcours de métro, soit parce que je donne rendez-vous ici, soit parce qu'il y a des départs ou des arrivées de manifs… Mais sinon il ne me viendrait jamais à l'idée de venir faire du shopping place de la République… Pour le plaisir jamais !"

"Habitat et GO Sport sont des magasins qui attirent tout le Nord Est de Paris.

"Chaque activité est isolée. Ça devient même anachronique, le manège est au milieu de la place, on se demande pourquoi faire, qu'est-ce qu'il fait là ? Alors, c'est vrai que les parents probablement font la démarche d'y emmener leurs enfants, mais il est évident qu'ils n'y restent pas, ils ne peuvent pas y rester."

"Le côté détente est de toute façon difficilement compatible avec le flux qui peut exister. Maintenant ça peut devenir un lieu d'arrêt, où l'on a envie de s'arrêter… mais pas envie de s'y détendre."

"On n'a jamais vu les cars s'arrêter et une horde de touristes sortir et visiter la place ! Je crois que c'est simplement du stationnement lorsqu'ils vont déverser des gens à l'Holiday Inn ou dans les hôtels alentours. (...) C'est simplement les chauffeurs qui viennent visiter la place, c'est pas les touristes !"

"L'usage des kiosques n'est pas dérangeant. Franchement ils sont bien, ils sont beaux et ils sont utiles… C'est sympa, les kiosques, les colonnes Morris…"

"La place de la République est une de ces rares places
où les très très pauvres peuvent côtoyer la richesse…
Parce qu'ici nous avons un superbe hôtel où vous avez des grosses berlines le soir,
et de l'autre côté il y a la soupe qui est donnée par le Secours Populaire."

"Même si l'on ne vient pas exprès s'y promener, tellement de monde passe ici que ce passage devrait se transformer en promenade."

"Il y a quand même un brassage ! Beaucoup plus que dans un jardin de quartier !

"On ne peut pas avoir un jardin de quartier dans un endroit où il y a tellement de gens qui viennent."

"C'est dans les endroits inhospitaliers que les SDF se trouvent repoussés. C'est presque symptomatique qu'ils viennent place de la République."

"Comment trouver le moyen d'intégrer les SDF à cette place… Et d'autant plus que c'est la place de la République."

"La place de la République est une place où théoriquement les gens doivent se rencontrer, mais en fait c'est une place de rencontre des voitures, beaucoup plus que des femmes et des hommes à pied."

"J'ai discuté avec des réfugiés politiques, c'est un lieu de repos, ils achètent leur bière ou leur coup de rouge, ils mettent un peu de musique et ils ont l'impression d'être des parisiens comme les autres. C'est un des usages qui n'est valorisé par personne, ou qui est perçu par d'autres comme une nuisance…"

"Il ne faut pas que le réaménagement de la place de la République contribue à ce que cela devienne un lieu bourgeois. Ça reste le lieu emblématique de l'Est parisien, il ne faut surtout pas que ça devienne un lieu chic."







"Les piétons sont confinés alors que c'est une place où il y a beaucoup d'espace."

"Ce qui serait intéressant c'est qu'il y ait une valorisation de ce que c'est au niveau symbolique.

"La place peut être un lieu de fraternité, un lieu de solidarité… Ce pourrait être un lieu que la ville de Paris décide de dédier à la solidarité, à la fraternité… Ceci de manière symbolique."

"C'est la place emblématique de l'esprit parisien ici. Il faudrait arriver à retrouver le moyen que ça redevienne, pas tout le temps, mais de temps en temps, un lieu de fête, un lieu de concerts… Mais ça ne peut pas être permanent."

"Ce qui est intéressant c'est de se dire que sur cette place il puisse y avoir un concert, un bal populaire de temps en temps, et l'aménager en conséquence."

"Le "Lion en cage" dont a parlé un riverain lors d'une réunion : c'est vrai qu'on se dit qu'il y a plein de places parisiennes où on n'oserait jamais faire un montage aussi laid !"

"Quand on réfléchit à ce que peut être cette place de la République, à l'emblème de la République et à la valeur symbolique du lieu, je me dis que ça serait peut être utile de réfléchir à une place à thèmes, autour de l'idée de la République, comme on a une place des droits de l'homme, un mur de la paix quelque part dans Paris, pourquoi ne pas dédier cette place à la République."

"Il faudrait que ce soient des valeurs républicaines qui puissent être exprimées ici. Solidarité, fraternité…"

"Voilà, on pourrait faire une sorte de lieu, d'exposition autour de la République."

"La place a une fonction de rassemblement qui est importante et je pense qu'il faut absolument la conserver, car c'est le symbole de la République."





"Quand on habite dans le 10ème, on sera toujours obligé un moment de traverser la circulation ! Il peut y avoir des endroits de la place qui soient accessibles sans avoir à traverser une rue."

"Ce qui serait bien c'est de rattacher la place au 3ème, c'est-à-dire que la circulation n'ait sa place qu'au Nord."

"A Milan, avant on pouvait passer devant la cathédrale en voiture et il y avait un embouteillage monstre… Aujourd'hui on ne passe plus en voiture devant la cathédrale… Comme à l'Hôtel de Ville ! "

"Pourquoi se contenter d'un aménagement exclusivement minéral alors que ça pourrait être beaucoup plus végétal !?"

"Je ne pense pas qu'il faille procéder avec l'idée de faire venir tout Paris sur cette place… de faire un nouveau grand parc au centre de Paris…"

"Cela pourrait être un peu dans l'esprit de la place de l'Hôtel de ville alors ?"

marche des non riverains

mardi 27 janvier 2009
18h

Marche effectuée avec des non riverains du quartier

étaient présents :
> Françoise DINTINGER / Paris, 15ème
> Anne LAPORTE / Paris, 5ème
> Thierry SAINSARRE / Paris, 12ème
> Remi SCHNEBELIN / Paris, 6ème
> Claire VIDONNE / Paris, 12ème

accompagnés par :
Suzel BALEZ, Damien BARRU, Emilie BISTON, Xavier DOUSSON



"Moi je viens pour les magasins, c'est tout, et pour les manifs, départ de manifestations."

"Je n'aime pas ce lieu. Moi je suis piétonne je suis pas du tout… Je n'aime pas venir ici parce qu'il y a trop de bruit, c'est trop pollué. Quand j'y passe c'est surtout en métro et je ne sors pas du circuit du métro."

"Vous allez là où vous avez décidé d'aller…"

"Moi en tant que cycliste je ne viens pas ici ! J'ai trop peur de me faire..."

"Le fait que se soit si moche, et ben c'est peut-être pour ça justement. C'est un carrefour et un lieu où on consomme un peu, c'est un lieu de passage en voiture, ce n'est pas un lieu où on reste pour le plaisir."

"Mais il y a aussi des manifestations culturelles, puisque c'est une place de concerts !"

"C'est une place de concert urbains. C'est-à-dire la fête de la musique, y a toujours… (..) ça reste un endroit où il se passe des choses. Et même des fois avec des gens qui sont là pour le plaisir d'être là."

"Ce n'est pas un endroit où on flâne."



"La place est grande et on ne trouve pas facilement des repères."

"Je viens quand même ici au moins 2 fois par mois et il m'a fallu pas mal de temps en sortant du métro pour repérer de quel côté j'allais aller."

"Cette place je la trouve très désagréable, en ceci que quand on est sur la place on ne sait jamais où on est, de quel côté il faut aller… Il n'y a aucuns repères, toutes les façades se ressemblent. Alors il faut reconnaître que Habitat est de tel côté ou ceci ou cela... Elle est très grande la place et il n'y a pas grand-chose pour la structurer, alors on ne sait pas où on est."

"Je trouve que tout est un peu plat donc on a vraiment du mal à se repérer. Je crois que c'est pour ça que je n'aime pas trop."

"Les passages souterrains par le métro ne marchent pas, parce qu'on ne sait absolument pas s'y repérer."

"En terme de signalétique urbaine, moi je suis souvent passé en voiture donc je dis que ça fonctionne bien, mais j'ai fait des erreurs souvent. J'ai pris Voltaire au lieu de.. Tu vois dans les boulevards, les panneaux qui indiquent les boulevards et les directions, moi je ne suis pas sûre qu'ils soient assez grands pour des gens comme moi. Honnêtement je dis du bien de la circulation automobile mais je me suis planté plusieurs fois !"

"Quand je sors du métro c'est complètement au hasard. C'est une fois que je suis dehors que je repère la boutique, c'est Habitat."

"Je me repère surtout aux commerces. C'est gênant parce que les commerces ça change !"

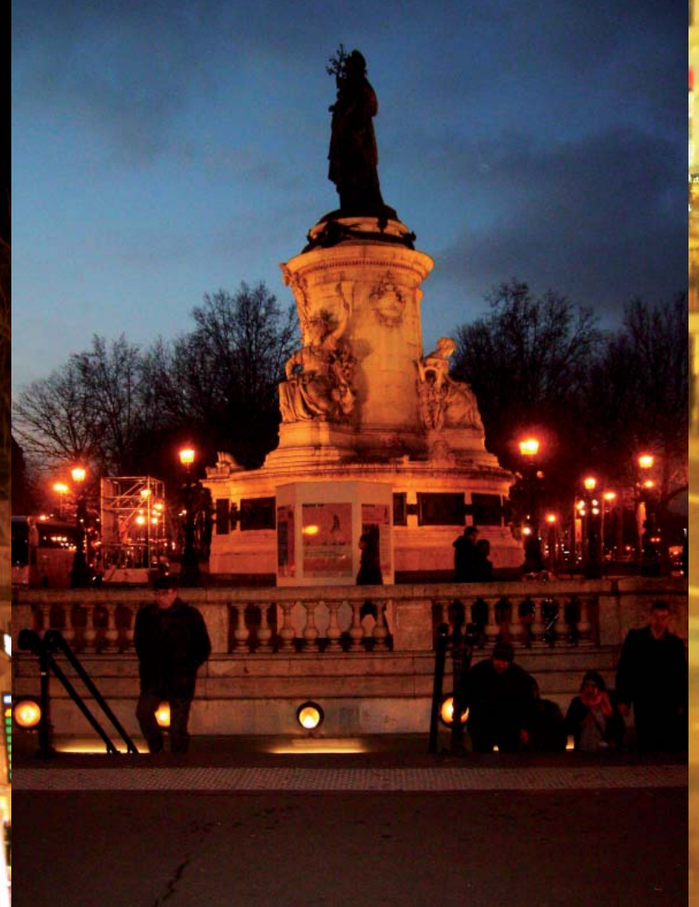
"Il y a un repère qui serait intéressant, sauf que nous n'avons pas la culture, c'est de savoir que le personnage de la république regarde vers le centre. Mais bon, c'est la première fois que je me rends compte moi ! (rire)"

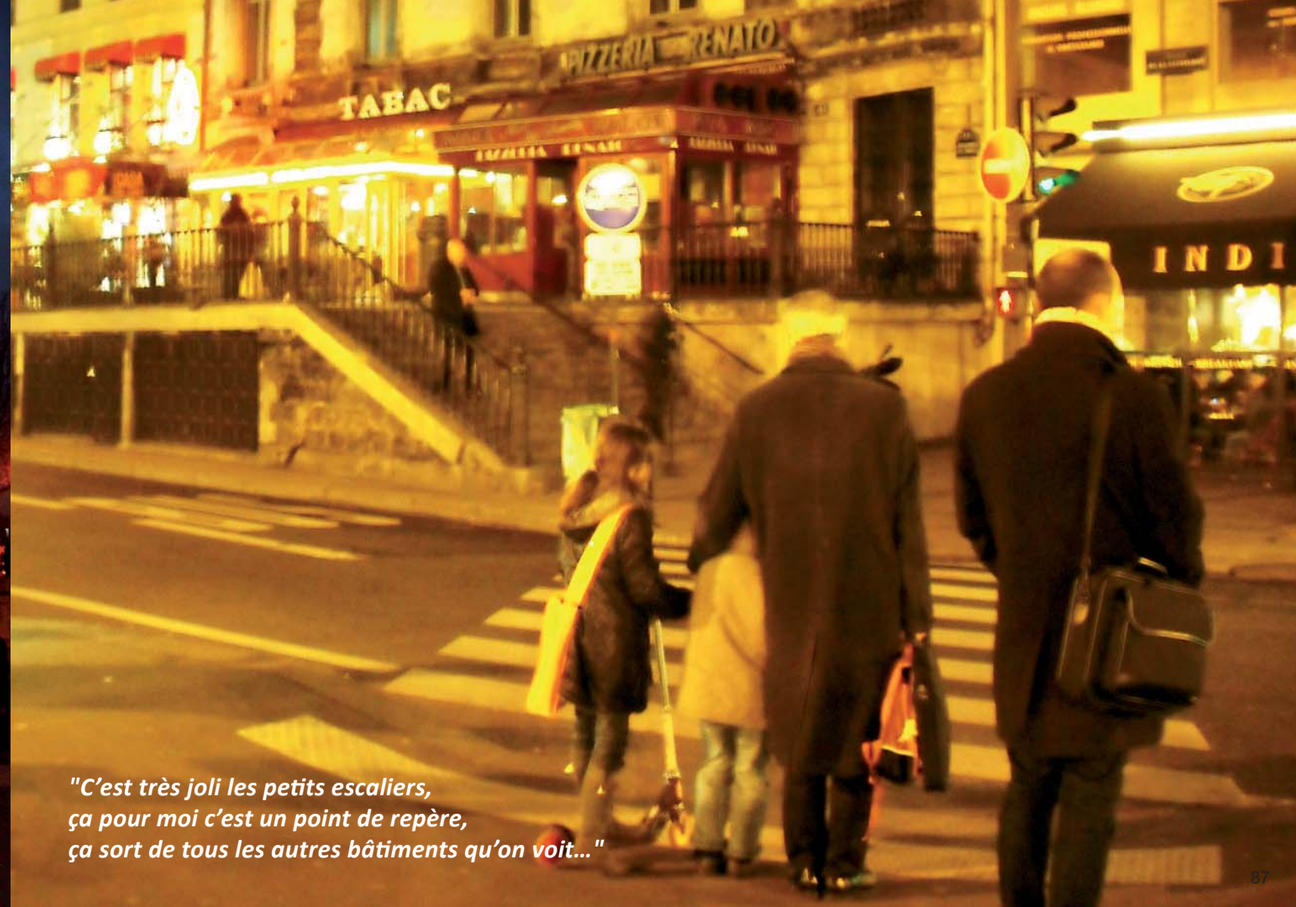
"S'il y avait des statues à chaque bout, très particulières, on saurait que la statue ronde est là, la carrée là-bas, ça serait pas mal !"

"Il n'y a pas de points de repère mis en évidence, alors qu'il y a des éléments qui méritent plus l'intérêt."

"Il y a des éléments aussi comme ça qui sont stagnants comme le manège, comme des sans domiciles fixes, des sans papiers."







"C'est très joli les petits escaliers,
ça pour moi c'est un point de repère,
ça sort de tous les autres bâtiments qu'on voit…"

"Le fait que la place ne soit pas très agréable pour les piétons, fait qu'on n'a pas envie tellement de consommer les commerces qui sont là, sauf obligation.

"L'Habitat de cette place-là en fait il a petit peu un statut particulier parce que c'est l'Habitat côté 11ème arrondissement, un petit peu (…) C'était le seul magasin pour lequel je suis venu régulièrement sur la place de la République."

"Je vais ailleurs, comme on retrouve à peu près les mêmes ailleurs à Paris."

"Alors quand on s'approche de certains commerces, ils sont sympas, mais il y a tellement pas de vie au milieu de la place que ça doit plutôt desservir les commerçants. Faut vraiment être devant pour se dire « tiens y a la brasserie alsacienne c'est sympa…(…) Sinon quand on est là on a plutôt envie de renter chez soi."

"On s'aperçoit que les trottoirs mine de rien sont quand même assez larges, et là on n'arrête pas de se faire bousculer. Là y a un petit rétrécissement derrière, y a des poubelles… ça pourrait être un peu plus expansif."

"Moi je rajouterai un peu de largeur après les arbres là."

"Par exemple la taverne qui est de l'autre côté a fait son petit aménagement, chacun fait sont petit truc (...) il y a un manque d'harmonie. Ce n'est pas très heureux non plus."

"Je suis venu à Habitat parce que j'étais dans le coin et je me dis « tiens y a Habitat là » sinon je viens jamais ici !"

"C'est Habitat, c'est Go sport... Il y avait Tati autrefois ! Tati est parti ?!"

"C'est mieux que ça ne soit pas trop harmonieux, c'est plutôt de la lumière douce pour moi qui peut mettre en valeur les bâtiments ; mais pas de la lumière trop forte, parce que chaque café a sa personnalité (…) la variété est plutôt histoire de gaité !"

"Moi je trouve que toutes ces enseignes disparates, de toutes les couleurs et à différentes hauteurs, (…) ça ne donne pas de repère visuel parce que c'est trop disparate… Et ça casse la vue de la place. (…). C'est vraiment n'importe quoi ici."

"Il y avait la banque là à l'angle opposé à l'ancien Tati, et en fait c'est typiquement le type de banques qui ne sont justement pas de la banque de quartier mais qui sont des banques d'équipement (…) en fait c'est des services à usage rapide, de masse et de quantité (…) C'est comme le tabac, il y a des choses comme ça qui fonctionnent en débit."









"On se sent sur un parking mais pas sur une place. Cette partie là en tout cas."

"Il y a déjà suffisamment de bagnoles tout autour de la place, on n'entend que ça, alors déjà qu'au niveau sonore c'est pesant…"

"Je ne pense pas qu'on puisse la détourner la circulation, mais c'est une des places qui doit être la plus pénible en terme de nuisances sonores."

"Et en fait vu d'ici on se rend compte que c'est un peu un parking géant la place. Il y a des bus, y a au moins 4 bus de touristes, y a une ribambelle de taxis, et y a beaucoup de véhicules stationnés."

"Et puis sur la voirie y a un truc pour vélos et bus et c'est rempli de gens en double file, ça ne fonctionne pas du tout!"

"C'est un endroit un petit peu dangereux, ça arrive un peu à gauche à droite, les feux sont pas visibles parce que c'est très large. Je pense aussi qu'il y a souvent un danger à traverser. Pour les piétons c'est souvent très chaud. Les gens traversent en permanence, ils ne savent plus quand il faut attendre ou passer…"

"Les commerçants ça doit pas être bon pour eux."

"C'est un peu un système à l'anglaise, où il faut savoir à l'avance où on sort pour savoir dans quelle voie se mettre."

"En tant que piéton quand on se lance pour traverser, traverser 6 voies de circulations en plein Paris, je trouve ça quand même… C'est comme traverser une autoroute."

"Non mais tu vois là y a un truc pour le bus je crois, et il y a que des voitures en double file !"

"Quand vous êtes perdus là dedans qu'il faut traverser, ça devient vraiment l'aventure. Quand on voit les passages piétons (...) il faut faire deux fois le tour de la place, y en a pour un moment. "

" En voiture par contre, j'y suis passé beaucoup, et ça fonctionne bien et en même temps (…) moi je me suis plantée plusieurs fois !"

"Alors est-ce que c'est la signalétique ou est-ce que c'est ce problème de « il faut se démerder dans le flot » ? (…) c'est un lieu de contradiction pour moi."

"Quand on voit ce flot de véhicules c'est un peu oppressant."

"C'est surtout la place de l'automobile qui est vraiment trop importante. Ce qui me fait ne pas venir à coup sûr."





"C'est ni beau ni agréable, alors que c'est un endroit stratégique d'un point de vue des circulations des métros, des piétons et des voitures, c'est un lieu stratégique."

"Pour les voitures, par rapport à l'échange avec les autres quartiers ça marche très bien. C'est un très bon carrefour pour les voitures, ça fonctionne très bien. Mais il n'est pas agréable pour les piétons et les consommateurs."

"Ah oui c'est sûr il y a que le RER qu'il n'y a pas ici."

"J'ai l'impression que la place est centrale de plusieurs quartiers assez disparates, et qu'elle ne fait pas le lien entre eux du tout. Alors en voiture on y passe très bien mais… Il y a des endroits où vous commencez à traîner, vous restez, où il y a toujours quelque chose de plus à voir, tandis qu'arrivé à la place de la République, vous prenez l'autobus ou le métro et vous allez voir ailleurs."

"C'est un bon point de rencontres."

"C'est un tissu de contradiction pour moi cet endroit, on ne peut pas le transformer en espérant un truc doux à moitié piéton etc."

"Il paraît que les commerçants sont contents… C'est un nœud de métro, il y a nombre de gens qui montent et qui descendent à République, c'est une correspondance, c'est très bien desservi, c'est un nœud central en métro. Alors pour aller faire des courses c'est très facile en métro, ce n'est pas agréable mais c'est très efficace."

"Y a pas d'éléments, de bâtiments vraiment mis en valeur hormis l'Holiday'Inn, alors qu'il y a des beaux bâtiments comme la caserne, qui est quand même assez grande. On ne se repère pas dans la place."

"Ce qui est très joli c'est qu'on a des perspectives vraiment très belles. Moi j'aime beaucoup, ça file ça file, j'aime bien."

"Il me semble que place de Clichy aussi c'est une république… Enfin bref, il y a aussi une statue un peu comme ça, mais je crois qu'elle est beaucoup plus basse et la place est plus petite, donc elle sert mieux de repère que là."
"On ne voit pas qu'elle pointe. Elle lève le bras."

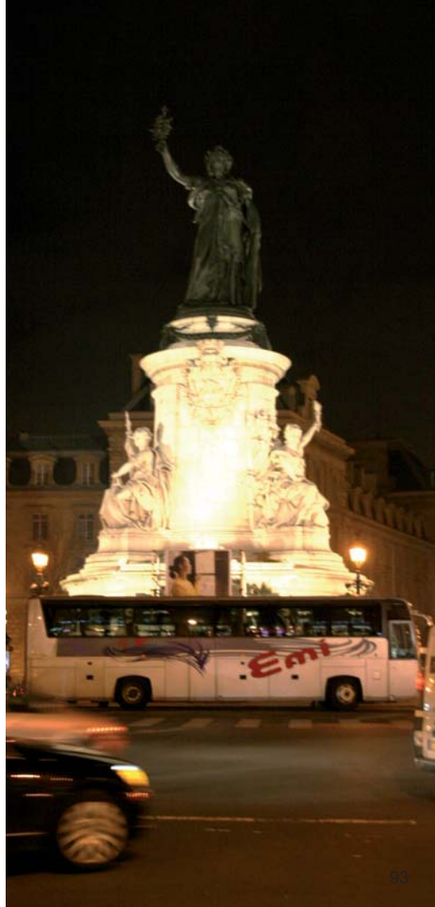
"On se demandait si elle ne pouvait pas être mieux éclairée que plutôt avec des projecteurs de loin ? Là elle est un tout petit peu éclairée d'en bas mais ils n'ont pas assez d'angle ! On voit plus le socle que la statue."

"Et les petites statues en bas sont très symétriques donc elles n'aident pas à se repérer."

"Je n'avais pas remarqué que la statue était un rond point de voiture, je croyais qu'elle était incluse dans le quadrilatère de la place."

"L'ensemble du quartier est assez sale quand on s'y promène. Et je ne parle pas du goudron crevassé, il y a des ordures par terre partout. Bon c'est peut-être une place qui est difficile à nettoyer parce qu'il y a beaucoup de passage, mais a-t-elle tout le soin dont elle devrait être l'objet ?"

"Ce qui est très déplaisant c'est que c'est en fait un rond-point. S'il n'y avait pas une circulation de chaque côté…"



"Ces espaces verts sont vraiment à pleurer moi je trouve."

"Avec une place pareille, dans un endroit où il n'y a pas de jardin, dans ce coin il n'y a pas de jardin, on peut aussi prendre un morceau pour faire un vrai jardin confortable."

"Même au sol on n'a aucun repère, ces espèces de bouts de jardins…"

"En faire un vrai agrément plutôt qu'une simple pelouse. "

"C'est moche !"

"C'est rare d'avoir des beaux arbres! Ils sont beaux ! Bon ils ne sont pas très vieux, mais ils sont là quand même."

"Je pense qu'ils ont fait exprès ou alors c'est pour que les départs de manifs puissent être confortables. Imaginez qu'il y ait des petits jardins de partout, les manifs ça ne marcherait plus !"

"Mais là c'est incroyable un endroit pareil vide !"

"Il y a peu d'équipements dédiés au piétons aussi je trouve, deux bancs... ça c'est partout dans Paris, on enlève les bancs partout."

"Là c'est juste un terre plein qu'on emprunte pour aller dans le métro, mais on ne s'y arrête pas."

"C'est un endroit qui est dur, mais où il y a vraiment beaucoup de place, donc on peut l'arranger."

"Il y a le côté manifestation qui peut être incompatible avec des aménagements confortables, raffinés etc.."

"Je ne la trouve pas très hospitalière. Je suis vachement sensible aux végétaux (…) et la place ici qui est faite aux végétaux c'est juste des espaces de pelouse au pied des arbres, je trouve ça un peu triste."

"C'est vrai que c'est un lieu où il y a beaucoup de manifestations donc évidement il y a piétinement, détérioration…"

"En fait ce qui est difficile c'est de faire un abri, un truc doux, au milieu d'une circulation pareille."



"En fait le passage Vendôme on ne le voit pas, on ne sait pas qu'il existe. Je ne suis jamais rentré dedans, j'avais aperçu une fois que c'était un passage, je ne savais pas que c'était le passage Vendôme."

"Le passage Vendôme,
il ne donne pas vraiment envie d'aller voir..."

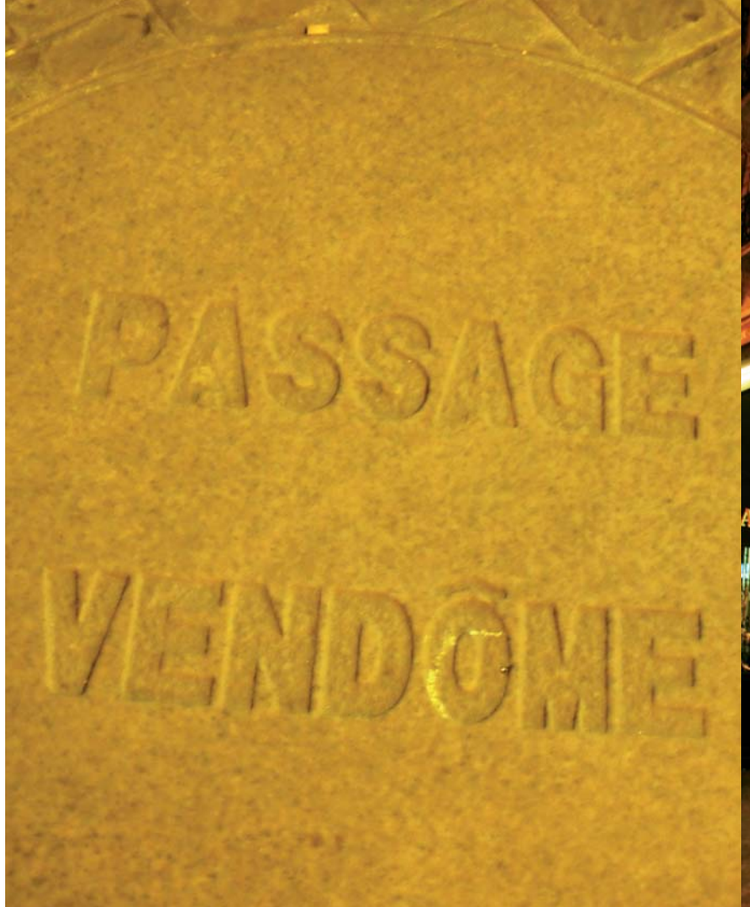
"Je viens de découvrir qu'il y avait un passage ici je ne l'avais jamais vu."

"Elle est très anonyme la plaque, moi j'étais dessus je l'ai pas vu, elle se fond tellement dans le… c'est peut-être une volonté de ne pas identifier le passage…?!"

"J'avais jamais vu ce passage, j'étais en train de me dire que c'est plutôt pouilleux pour s'appeler passage Vendôme ! Parce qu'il y a quand même pas plus chic ici à Paris que la Place Vendôme."

"Par rapport au quartier, c'est une transparence que nous on ignorait. Moi je ne savais pas qu'il y avait ce passage ! Je croyais qu'il n'y avait que des grands boulevards. On pourrait peut-être faire d'autres passages, un travers l'hôtel… Des passages piétons pour sortir de la place, ça serait pas mal!"

"Avec quelques petits projecteurs jolis on aurait déjà un beau passage là! Un petit peu de lumière sur l'arc là… Astiquer un peu le "passage Vendôme". "









"Une place elle est faite aussi des façades qui l'entourent... peut-être que plus tard on peut valoriser les éléments marquants."

"Ces pavillons là, il n'y en a que là ! Tout d'un coup je me dis que pour moi c'est un repère. Je sais qu'il y a des pavillons d'un côté."

"Le fait que les pavillons sortent comme des points d'architecture marquants pourrait aider. En les éclairant un peu plus. Là y en a un qui est déjà pas mal éclairé, je ne sais pas pourquoi ? C'est peut-être un grand hôtel derrière non ? C'est pour ça qu'il est éclairé différemment."

"Il pourrait y avoir cet effet contre-allée qui permettrait justement d'éloigner un petit peu la circulation vive des trottoirs, parce qu'on a vu que la circulation qui tourne vite elle est très très près des gens en fait, et c'est vrai que c'est un système qui perd un peu de la place et qui est pas forcément un espace vivant dès le départ, mais ça protège déjà un petit peu par rapport à la vie du trottoir."

"J'aimerai vraiment beaucoup plus de végétation. Je trouve que ça fait désert, surtout en hiver évidement, et ça fait quand même un peu désert végétal par rapport à la surface disponible au sol, Je trouve ça triste."

"Alors justement si on voulait créer une dissymétrie il faudrait peut-être avoir d'autres espèces d'arbres. D'un côté une espèce et de l'autre autre chose. Parce que même les arbres j'ai l'impression que c'est partout pareil. "

"Il pourrait y avoir cet effet contre-allée qui permettrait justement d'éloigner un petit peu la circulation vive des trottoirs..."

entretiens avec les kiosquiers

Mardi 27 Janvier 2009
14h00

Entretiens avec les kiosqiers de la place de la République

Entretiens avec :
> Sammy CANCILLIERE / marchand de crêpes,
> Mme LEGRAIN / kiosquière à journaux
> Laurent PEGON / gérant du manège,
> Les gérants des kiosques à journaux
> le marchant de bonbons,
> Richard. S / collecteur pour Médecin du Monde

Entretiens réalisés par :
Suzel BALEZ, Damien BARRU, Emilie BISTON et Xavier DOUSSON



"Je vis cette place,
comme beaucoup de place dans Paris, avec bonheur.
Si on aime un peu cette ville on aime la place de la République."

"C'est un bon emplacement. Il n'y a rien qui me gêne ici je suis prêt à investir dans un kiosque plus petit, je suis très content d'être là, je ne me plains de rien."

"Dans les années 80, la place drainait beaucoup plus de monde, on avait le bal du 14 juillet, il y avait quelques animations qui permettaient aussi que les gens vaquent le soir. Donc à cette époque là on restait ouvert jusqu'à minuit. Mais bon les temps ont changé. Il n'y a que pour la fête de la musique ou toutes ces grandes animations où nous on reste ouvert plus tard."

"Dans ce métier il faut trois choses : Le métro, des habitants et des commerces."

"Je travaille là mais j'y vis pas, j'arrive le matin, je pose mon scoot, je déballe, je reste là pendant quinze heures et puis je repars le soir."

"La Ville de Paris nous reproche que ça soit pas joli (...) mais comme ce sont des concessions renouvelables tous les ans, c'est plus difficile d'investir durablement."

"Travailler sur la place a changé ma façon de voir niveau relationnel."

"Nous si on travaille sur Paris c'est qu'on travaille sur la longueur, c'est les heures qui font qu'on arrive à faire une recette ."

"Si on avait des magasins un peu plus... Comme la FNAC ou le Virgin, ça serait un petit peu plus vivant parce que pour nous, les commerçants, c'est un peu trop calme."

"Nous on est là de 6h30 le matin jusqu'à 21h30, tous les jours."











"Les habitués de la place sont des passagers."

"Il y a des périodes, mais ce n'est pas non plus une palace hyper touristique. Il y a un peu de tourisme bien sûr, mais c'est plus un dortoir. Les gens viennent, trouvent leur hôtel et puis ils bougent."

"On a des passagers, on a de tout."

"Les gens qui viennent dans les kiosques, il y a des gens de passage, j'ai une partie d'habitués, des gens qui habitent là, il y a quand même pas mal de riverains qu'on voit tous les jours... Il y en a aussi qui travaillent là, et des touristes."

"Chaque personne vous dit
"c'est juste pour un renseignement",
pour eux c'est juste un, moi ça en fait deux cents ou trois cents par jour."

"Ce qui manque aussi sur la place ce sont de panneaux d'informations, (…) il y a un manque d'informations pour tout ce qui est directionnel pour les piétons et pour les gens qui circulent sur la place. Ici ce qu'il manque ce sont des planimètres, nous on fait office de… on dirige les gens du mieux qu'on peut mais disons que ce qu'il manque se sont vraiment des planimètres et des sanisettes aussi. "

"Place de la République, ce qu'il faut absolument c'est avoir un genre d'office du tourisme, pour les touristes, mais aussi pour les gens qui sortent de la place ."

"Les gens me demandent des renseignements, c'est que ça toute la journée, ça prend du temps et puis c'est usant parce que vous êtes en train de servir les gens, et vous avez des gens qui arrivent, qui sont pressés, moi je suis là pour vendre des journaux, je ne suis pas là pour faire le guignol à dire « ah ben il faut prendre tel métro, ou faut faire tel machin."

"Les gens ne prennent plus le temps de lire. (…) Automatiquement, dès qu'ils voient le métro fermé ils se rabattent chez moi pour me dire « il est fermé le métro ? Comment je fais ?... » Et toute la journée c'est ça. C'est un métier !"

"A longueur de journée
on est sollicité, c'est dur !
Des fois le matin c'est à
la queue leu-leu…"

"Il y a des gens qui arrivent là parce qu'ils savent qu'il y a un magasin « on m'a dit qu'il y avait le magasin de jeu vidéo… » Donc il faut leur dire que c'est boulevard Voltaire. (…) à longueur de journée on va nous demander ces magasins là. (…) "Le *Mc Do* il est où ?", il est tout droit. Ça c'est un problème ! C'est usant quoi."

"Vous voyez la RATP, là à côté ils font des travaux, le premier jour ils avaient mis 3 personnes de chaque côté pour aiguiller les gens, et bien le deuxième jour il n'y avait plus personne. Parce qu'ils ont senti bon de mettre un petit panneau en disant "si vous prenez le métro pour la ligne 8, allez à la sortie Saint Martin."

"Les panneaux c'est comme ça, les gens ils ne veulent pas se casser la tête, ils viennent même avec un plan dans les mains "je ne sais pas lire le plan", en fait ce n'est pas qu'ils ne savent pas lire, c'est qu'ils ne veulent pas aller voir au bout de la rue, pour voir le nom de la rue et pour pouvoir s'orienter. Tout est comme ça ici, c'est une société d'assistés."

"Il y a déjà des plans,
les gens préfèrent venir me voir,
ça ne me dérange pas."









"En 1966 quand je suis arrivé…
Les petits enfants allaient discuter, ils allaient regarder les vieux,
c'était autre chose !"

"Pour le projet de réaménagement, si on réintègre l'emplacement du manège, il ne sera peut-être pas dans la même configuration qu'il est à l'heure actuelle, parce que bon, Il y a quand même un problème de flux piétonnier, et je pense qu'il faut quand même revoir un peu sa position sur la place."

"Nous, avec le manège, les enfants ça fait un peu d'animation de quartier."

"Un manège sur la voie publique ne peut pas être trop fermé, dans le sens qu'il s'agit d'activité extérieure et il faut donc que le public puisse l'aborder."

"C'est ici qu'il faut venir si vous voulez rencontrer quelqu'un !
Sur la place de la République.
Les gens se donnent rendez-vous autour du manège, "il y a un petit manège je suis juste devant", ça nous fait sourire."

"Si les jardinières pouvaient être un peu plus reculées ou quoi, nous le kiosque des crêpes, on s'écarterait de la sortie de métro pour que le flux piétonnier puisse passer…"

"Ce qui serait peut-être plausible c'est d'aérer la place d'un point de vue espace, et puis il y a des jardins qui ne sont pas fréquentés, ce sont des monticules de terre "pelousés", mais les gens n'y vont pas vraiment en fin de compte. Il n'y a pas d'espace bien déterminé et défini pour les gens qui veulent se promener."

"Sur cette place là il n'y a pas de bancs ou très peu, ils sont au fond de la place. La mairie va peut-être faire une aire de promenade sur cette place, un lieu où on vient se promener quoi."

"Moi j'aimerais que le kiosque ait une construction plus durable, qu'on investisse, on fait ce qu'il faut, comme ça on n'a rien à nous reprocher."

"S'il y avait des bancs, s'il y avait un éclairage ça serait un peu moins lugubre le soir. Les bancs c'est un peu embêtant parce qu'il peut y avoir plus de clochards, de SDF tout ça."

"Moi j'ai connu la place dans le temps et ça ne reviendra jamais comme avant !
Il y avait des chaises avec tous les retraités qui jouaient aux dominos,
là dans la partie droite.
Avant c'était un lieu avec des chaises,
Les gens jouaient aux cartes…"

"Nous on diffuse de la musique,
mais la musique est distribuée à faible niveau,
pour justement ne pas surenchérir avec le bruit de la circulation."

"Avant il y avait des voitures garées en face, maintenant c'est bien il y a la station de vélib'."

"Après évidement il y a le problème du rond point central. La grande énigme c'est de savoir si en le fermant ça ne pourrait pas créer un sur-embouteillage, ce qui a déjà été fait deux fois, une fois en 1990 je crois, et une fois en 1998 ou 1999. Evidemment les voitures mettaient beaucoup de temps à faire le tour parce que c'était bouché, et bon il y avait aussi un autre souci c'est que tout ce qui était scooters, vélos... Ils traversaient sur les espaces piétons."

"Au niveau de la circulation, je pense que ça serait bien d'avoir un ralentissement des véhicules, qu'il y ait une limitation de vitesse, peut-être 30km/h ou 40km/h. C'est peut-être ce qui va être fait je ne sais pas."

"Le bruit des affiches qui tournent, nous on les entend sans arrêt et des fois quand le papier est écorché, ça fait un bruit ! Oh là là ! Le bruit, tout ça…"

"Le kiosque n'est pas isolé ! Le fait que ça ne soit pas isolé à notre époque, quand même !"

"C'est vraiment bien, s'ils diminuent la circulation des voitures pour la pollution et tout, parce qu'ici des fois, quand il y a des bus qui se garent... Moi je suis en plein dedans."

"Moi j'ai qu'une hâte c'est de m'en aller de la place ! Tu entends le bruit là ? Hier c'était ça plus le marteau piqueur, alors des fois… debout du soir au matin avec le bruit et tout ça… on arrive à être abruti. On s'en rend plus compte mais on le subit ! Quand je rentre de vacances (…) et que je reviens, la première semaine j'ai une semaine horrible, tu reviens dans le bruit, dans le stress… c'est horrible."

"Moi je préfère être de dos,
et regarder le trottoir
plutôt que les voitures!
Parce que respirer tous
les gaz de derrière...
Non comme ça c'est mieux."

"Le problème, effectivement,
c'est le point central.
La circulation. C'est difficile de
circuler à vélo ici, c'est même
extrêmement dangereux..."

"...Il y a des voitures et des scooters qui arrivent dans tous les sens donc là, effectivement, c'est un énorme problème de gestion de flux et de circulation."











©AL

"Je pense qu'il faut que Paris garde ses activités ludiques, et je pense que ça fait partie du patrimoine de la ville."

"Et puis surtout il n'y a plus rien pour les enfants! Il faudrait lancer un concours d'esthétique pour les fabricants de structures pour enfants! Parce que le château qu'ils avaient mis là, c'était laid comme tout, mais alors qu'est-ce qu'ils ont pu s'amuser! C'était bourré de monde tous les dimanches! Oui le truc gonflable là! Moi j'ai 14 petits enfants alors! ... C'est bien resté cinq ans."

"Pour améliorer la place, des grandes marques, pour faire venir plus de gens."

"On sait que ça fait un petit peu trop coloré, un petit peu trop fête foraine et tout. On avait en projet de faire des kiosques, comme ceux de la Ville, fait sur le modèle du mobilier urbain de la ville de Paris, et beaucoup plus petit, qui se fond mieux dans le paysage."

"Faire des jardins, au lieu de mettre des pelouses, là où il y a les vasques tout ça. Ça serait bien que sur la place les arbres soient bien taillés et tout ça. Des beaux arbres quoi."

"Il y a peut-être une volonté de refaire cette place là contemporaine, moi je le ressens comme ça. Et peut-être ne pas rester dans le style Napoléon III, à part la statue, être peut-être plus futuriste ce qui pourrait justement créer un pôle d'activités comme des expositions d'art contemporain, des sculptures qui pourraient être exposées, il pourrait y avoir des animations de rue comme on le voit beaucoup à Beaubourg."

"Moi je pense que cette place pourrait mériter des activités style Beaubourg"

"Pour ce qui est des aménagements, je pense que la mairie de Paris a quand même une volonté de redynamiser un peu cette place, en faisant peut-être des expositions d'art culturel, ou faire des animations, (…) ce qui est intéressant c'est que la mairie de Paris maintenant depuis quelques années s'intéresse aux gens qui vivent dans les quartiers, et veut savoir quel est un peu leurs sentiments, ça c'est très intéressant."

"Il y a un peu de vandalisme au point de vue des bâches, des tagages..."

"A partir de 20 heures, commercialement, il faut fermer, il faut s'en aller, ça se transforme."

"Ce qui doit être fait, c'est sécuriser la matériel par exemple la nuit."

"Moi je pense que cette place, si elle est réaménagée, il faudrait peut-être une surveillance parce qu'il y a des dégradations qui peuvent se faire et qui ne sont pas toujours perceptibles par les gens qui traversent la place."

"Les sanisettes, elles sont pas très propres, même soi-disant qu'elles sont automatiques."

"On pourrait sécuriser le manège pour la nuit, on pourrait faire un aménagement extérieur avec des bancs, ce qui a été fait dans d'autres arrondissements, où on a mis du mobilier urbain autour des manèges pour que les gens puissent s'asseoir. C'est une bonne initiative, mais disons que les bancs sont publics…. le public est de tout horizon. Cela nous oblige un peu à faire la loi et on n'est pas là pour ça."

"Le soir, il y a un autre genre de clientèle, enfin clientèle entre guillemets. C'est des gens qui viennent, les Restos du coeur, la soupe populaire. Le soir c'est un autre genre de population."

"La nuit c'est un peu difficile, on ne sait jamais ce qui va se passer."

"Nous on a toujours un peu peur, aussi, comme c'est toujours précaire et tout…"

"Quand on ferme on met des panneaux, on baisse. On n'est pas embêté, on s'est jamais fait ouvrir."

"Je me rappelle des gens quand ils faisaient les fêtes de la musique là... Les gens ils étaient agacés à la fin, d'ailleurs ils ne font plus rien maintenant. Tout ça c'est arrêté parce qu'ils montaient dans les escaliers, ils cassaient… Ils montaient sur les toits de kiosques… Le lendemain, le gars il venait et ramassait trois ou quatre seaux de bouteilles, de canettes et tout… ils m'ont même défoncé le toit une fois !"

"Il y a un peu de vandalisme au point de vue des bâches, des tagages... ou ils coupent avec une lame de rasoir... Mais bon ça se répare. Sinon on n'a pas vraiment de soucis, il y a peut-être un respect des gens qui savent que c'est un divertissement pour les enfants."

"Le soir,(..) les gens quand ils sortent du métro, ils ne s'arrêtent pas, ils accélèrent."



"On a eu des manifs, les gens sont plutôt respectueux du matériel. Même si c'est fermé ils voient bien que c'est des manèges."

"Quand il y a des manifs, ça dépend : s'ils sont de ce côté, je ferme, s'ils sont de l'autre côté non."

"Quand il y a des manifs, on reste ouvert. Pour nous, c'est des bonnes journées. Ça dépend des manifs et s'ils sont un peu chauds et tout, nous on ferme avant."

"Pour les manifs, on fait comme à l'accoutumée, dés qu'on a un ressenti de choses qui peuvent peut-être dégénérer on ferme pour sécuriser la clientèle. Les clients savent très bien que si ça ne va pas on ferme le manège. On attend que la manif passe et puis on ré-ouvre ou on ré-ouvre le lendemain."

"Ah ça les manifs c'est pareil... entre les manifestations culturelles comme la gay-pride et les techno parade et tout… des fois c'est un peu douloureux pour le commerce. Nous, on est là, mais on fait rien quoi, parce que les gens qui vivent dans le quartier, ils savent qu'il y a une manifestation, ils s'en vont, tu ne les vois pas. On travaille un petit peu, mais le commerce prend vraiment une claque."

"Ce qui est fondamental pour moi à ce quartier, ce qu'il y a d'important, c'est que c'est la place politique de Paris. Toutes les manifs en partent, y passent ou y arrivent, et si on aménage pour que les gens ne puissent plus manifester (comme à Genève ils ont mis des petits jets d'eau), c'est fini ! Donc ça, c'est sacré. La place de la République c'est un symbole extraordinaire. Il faut que les urbanistes conçoivent la place comme n'entravant pas les manifs! C'est un challenge formidable pour les urbanistes ! Cette place est connue à l'étranger, et il n'y a pas que par ça ! Il y a eu Florence Aubenas… C'est une place politique, comme son nom l'indique."



©photographie Audrey Leblanc


Crêpes
Gaufres



jour de manifestation

jeudi 29 Janvier 2009
après-midi

mini entretiens in-situ jour de manifestation

Entretiens avec :
> des manifestants
> des commerçants
> des passants

Entretiens réalisés par :
Xavier DOUSSON, Nicolas TIXIER

photographies Audrey Leblanc
contact : audleblanc@gmail.com



"Je ne viens pas beaucoup, (…)
je viens surtout pour les manifestations."

"Je viens quand il y a des manifs comme ça c'est tout."

"C'est un endroit que l'on connaît bien parce qu'il est très central pour tout le monde."

"J'habite Montreuil, je suis banlieusard. République, j'y venais pour certains achats, pour des grands magasins, ou pour promener des gens de province qui venaient à Paris."

"Je ne viens pas place de la République que quand il y a des manifestations non, mais c'est dans un objectif bien précis."

"Je viens tout le temps ici."

"Je ne suis pas un usager de la place, je ne suis même pas parisien!"

"Je suis parisienne. J'ai plus l'habitude de passer par République en dehors des manifs. En général quand je la prends, c'est que j'arrive du XVIIIe et je vais vers la Nation. Donc je dois la traverser à vélo."

"On se réunit rarement sur
la place de la République!"

"Souvent on se donne rendez-vous dans un petit bar à côté, dans une petite rue pas très loin, une autre place, ou parfois carrément place de la République, mais alors à tel endroit."

"Si j'ai un rendez-vous à donner à République, je choisis un endroit préçis."

"Chaque fois que je viens
c'est pour le boulot,
ce n'est pas pour m'amuser."

"Quand je viens à République, c'est pour aller dans les rues qui partent de ce côté-là. Là, il y a des petits bars plus sympas, vers la porte saint Denis… Ou c'est de l'autre côté...?"

"Je n'y vais pas par plaisir, je ne me dis pas "tiens je vais aller à République pour traîner" j'y vais si vraiment j'ai un truc de spécial à y faire."

"République c'est un truc qui
est tellement hétérogène et
qui est tellement fait comme
un lieu de passage,
qu'on ne peut pas dire qu'il y a
telle population qui y traine…
Il y a un quartier Bastille,
mais il n'y a pas vraiment
de quartier République."



"Les manifestations,
elles passent ou elles partent par là…"

"Elle va passer! Elle part de Bastille, elle passe ici à République, et après elle prend les grands boulevards qui s'en vont par là, qui rentrent dans Paris. Après Saint Augustin, c'est le boulevard Haussmann. C'est par là qu'il y a la dispersion."

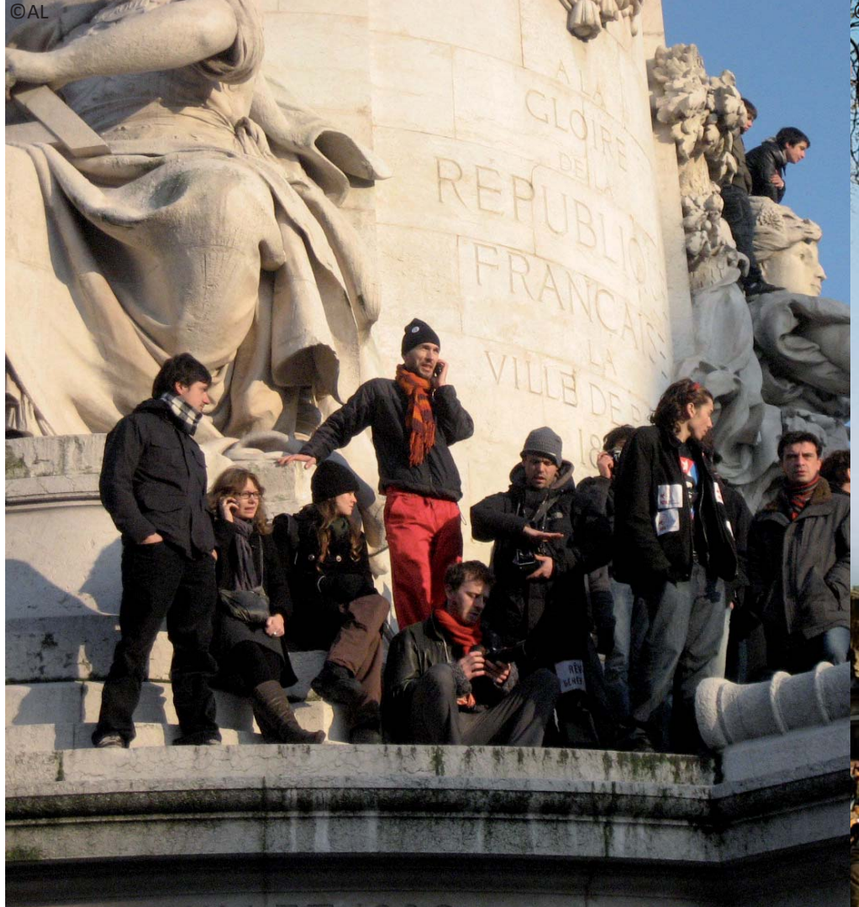
"Il y a eu des grandes manifestations, il y en aura encore ! Aujourd'hui attendez vous allez voir ! Il va y avoir une foule considérable. (…) Il y a un succès énorme, même dans d'autres villes de moyenne importance."

"A force, on commence
à la connaître la place,
à force de faire des manifs!"

"Il y a le magasin Habitat qui est aussi un lieu de réunion traditionnel. On va à la manifestation, on se réunit devant Habitat et puis après on y va (…) C'est difficile de se donner rendez-vous à côté de la statue parce que normalement c'est toujours blindé!"

"J'ai suivi la manif de l'enseignement supérieur. On a eu un premier bouchon, forcément en arrivant à Bastille, mais c'est comme si c'était discipliné. Arrivé à République, ça va dans tous les sens. Tout se réunit à République et c'est bizarre, mais ça bloque de façon désordonnée."

"C'est cool de pouvoir monter sur le lion!"





"C'est le symbole
C'est les libertés arrachées, les droits arrachés...
tout ce qui était l'oppression."

"C'est déjà un lieu historique puisque c'est la révolution française. C'est un lieu de convergence, de lutte je pense. (...) C'est un lieu historique. Il y a d'ailleurs le monument derrière nous qui le signifie bien."

"Imaginons par exemple que la statue qui est derrière, on décide de la démolir, pour moi ça serait assassiner le lieu historique qu'est la République. "

"Cela se résume en peu de mots :
"le symbole de la République".
La République,
ça veut dire liberté,
ça a été gagné!"

"C'est un lieu populaire (...) Ici c'est un peu symbolique parce que c'est le départ des manifestations."

"C'est vrai que la place de la République c'est un itinéraire qui est classique. Nation/République ou bien Bastille/République, ce sont des itinéraires où toutes les grandes grèves se sont toujours faites. Je ne sais plus l'historique de la place, mais il y a tout un aspect où ça a joué quand même un rôle assez important. Que ce soit les grèves de 95, ou même pendant mai 68... C'est une place qui est synonyme de pas mal de chose pour tous les gens qui participent aux manifestations."

"Bastille c'est pareil. Bastille et République c'est révolutionnaire.(...) Ce sont deux lieux effectivement très historiques, les symboles de beaucoup de moyens de lutte."

"Il y a comme un aspect sentimental chez les parisiens, pour République et pour Bastille."

"Il y a eu des dizaines d'événements plus ou moins importants qui se sont déroulés ici. Il y a d'abord la signification de la République, et puis ça à toujours été un lieu de rassemblement populaire, syndical, politique... pas artistique! Parce qu'ils ont d'autres lieux, ils ont le Palais Royal qui s'occupe plus spécialement des arts."

"C'est une très belle place, et j'en ai bouffé des manifs ici! Elle est belle parce que c'est des espaces qui sont grands et qui permettent de faire beaucoup de chose. On parle de la manif, mais ça peut être un très beau concert aussi. Il y a des concerts l'été... le festival comme la fête de la musique par exemple."

"Globalement, je ne suis pas super fan de cette place, mais il y a quand même quelque chose de spécial qui s'y dégage."









"On pose des pancartes, c'est vrai que c'est un lieu très marqué lors des manifestations parce qu'il y a des panneaux, il y a des banderoles... Effectivement c'est un lieu très marqué."




SYNPTAC
CGT


AIR FRANCE
UGKT-CGT
cgt






NON

"Quand les gens veulent traverser,
c'est très difficile parce qu'il faut attendre que les feux se mettent au vert."

"Moi qui roule à vélo, et ce n'est pas toujours idéal, je le laisse là et je me dis "où est le métro?" je ne le trouve pas. Sinon, je me dis "Darty c'est par là ou par là ?" etc. Je crois que la place est inhumaine... Elle est inhumaine. "

"Il m'arrive de venir de temps en temps ici, le seul problème c'est quand on veut traverser, ça c'est le problème. C'est assez difficile en temps ordinaire parce que ça oblige à faire des grands détours..."

"La traverser à vélo, ça fait un petit peu le nageur qui se lance au milieu des baleines et c'est très impressionnant. Toutes ces voitures qui arrivent de tous les côtés, c'est surtout ça l'image que j'ai de la République. La place de la République c'est un lieu à suicide pour les cyclistes (rire)."

"Les véhicules circulent très bien tout autour, Il y a un croisement qui permet aux véhicules de se déplacer. Telle qu'elle est, du point de vue de la circulation, ça ne gène en rien."

"Moi je suis en voiture donc ça va! (rire) Bon c'est le bordel, mais comme toutes les grosses places de Paris. Que ce soit Bastille, Nation, place d'Italie... C'est un quartier qui est toujours bouché quand même le 11ème. Entre Bastille et République, c'est difficile de circuler en bagnole et c'est quand même un pôle d'accès assez central, je parle en terme de bagnoles. J'évite, mais en dehors des heures de pointes ça va. "

"Il y a plein de bagnoles, ce n'est pas agréable du tout."

"La place de la République est vraiment construite comme un carrefour d'axes principaux. Il n'y a aucune petite rue qui part de la place, que des gros axes qui mènent soit à gare du nord, soit à Stalingrad, soit à père Lachaise.."

"Là on a l'impression que ça part dans tous les sens, c'est un amas de petites places... Je pense que ça a vraiment été pensé en terme de carrefour urbain et ce n'était peut-être pas la bonne approche du truc."


©AT


©AT

"Si c'était barré à la circulation les jours de manifs, ça serait plus logique!"

"Des espaces verts... Réaménager la place et faire quelque chose d'agréable quoi!"

"Elle est trop grande cette place. Si on pouvait mettre de la verdure au milieu. Regardez, les arbres l'hiver c'est tristounet. S'asseoir… s'asseoir dans un endroit un peu à l'écart, que les gens se parlent."

"Je ferais certainement quelque chose de différent. Par exemple, cet espace, cette esplanade autour de la merveilleuse statue que j'aime beaucoup… J'aimerais qu'ici les voitures ne passent pas et que ce soit transformé en terre-plein avec jardin, avec des arbres... La statue serait au milieu, on en ferait ce qu'on veut, mais au moins les gens pourraient se donner rendez-vous dans un joli square avec des fleurs, des jets d'eau… Moi je trouve que ça serait pas mal parce que les voitures... Elles font le tour et puis voilà. Elles ne pourraient plus passer ici. Même si j'avais une voiture je condamnerais ça."

"Il y a la statue c'est vrai que, à part quand on se l'approprie là, c'est un peu le centre du rond-point, mais pas plus."

"Interdire la circulation que ce soit grande ou petite manif, et puis laisser passer les piétons partout, les vélos dans tous les sens…"

"Je réduirais la place de la voiture. Cela serait peut-être pas mal de faire, non pas un énorme rond-point, mais une énorme place. En fait la place de la République, c'est plein de petits ronds-points, pleins de petites placettes différentes et du coup il n'y a pas d'homogénéité. On pourrait avoir, comme dans d'autres villes comme Lyon, une grosse place centrale, qui ne serait pas seulement un gros terre plein complètement vague, mais dans lequel il y aurait des choses aménagées, comme un square…"

"Si par exemple on faisait en sorte que ces axes ne soient plus routiers, mais utilisés uniquement par les transports en commun? Et si tout était piéton aux alentours... Cela me plairait bien."



©AL



©AL



"D'un point de vue pratique,
on est à 1, 2, 3,… 9 issues et départs possible!
Tu vas à tous les coins de Paname depuis la place de la République."

"Le bassin de l'Arsenal n'apporte pas en soi de l'animation mais on a envie d'y rester, c'est quelque chose où on peut s'asseoir, où on peut pique-niquer... L'été on a envie d'y rester, c'est vraiment quelque chose qui est plus praticable qu'ici, où on a envie au contraire de fuir."

"Il y a la petite rue qui va vers le canal Saint Martin, ça serait peut-être une liaison à travailler… un petit chemin sympa pour aller jusqu'à là-bas."

"Il y a le canal St Martin pas très loin, donc voilà, en été c'est assez souvent l'endroit où on termine."









" Sur la place de la République, il n'y a vraiment pas de vie du tout.
Ce qu'il manque, c'est une vie, une animation...
Il y a des grands magasins dont on ne sait même pas ce que c'est…
Au milieu, c'est complètement morcelé. Il n'y a rien, hormis un tout petit square, et les gens n'y vont pas.
Sur les trottoirs, il n'y a pas d'animation parce qu'il n'y a rien, que des grosses enseignes,
des gens qui vont faire les courses...
Il n' y a pas de cafés, il n'y a pas de truc qui pourrait apporter un petit peu d'animation,
celle qu'il y a par exemple place de la Bastille."





©AF

marche patrimoine

mardi 3 février 2009
14h

marche patrimoine

étaient présents :
> M. GOUPY / SOS Paris
> M. BONNAUD / SOS Paris

accompagnés par :
Suzel BALEZ, Damien BARRU, Xavier DOUSSON



"Ce genre de bâtiment là, ils ne sont ni classés ni inscrits, mais ce sont de beaux bâtiment haussmanniens. Il est hors de question d'y toucher!"

"Là, le bâti est très homogène, donc je ne voit vraiment pas ce qu'on peut y faire."

"Du point de vue patrimonial, regardez la caserne c'est un beau bâtiment, et il est en valeur... Les anciens magasins, les magasins réunis, c'est un bâtiment très homogène... De beaux bâtiments, donc… Vous voyez, il y a beaucoup d'homogénéité en fait dans la place. Même ce qu'ils ont fait dans la rue Boulanger là, ce n'est même pas à hurler. Cela s'intègre bien, la hauteur est respectée, le toit… Oui c'est un bâtiment récent ou du moins c'est un bâtiment qui a été retravaillé récemment."

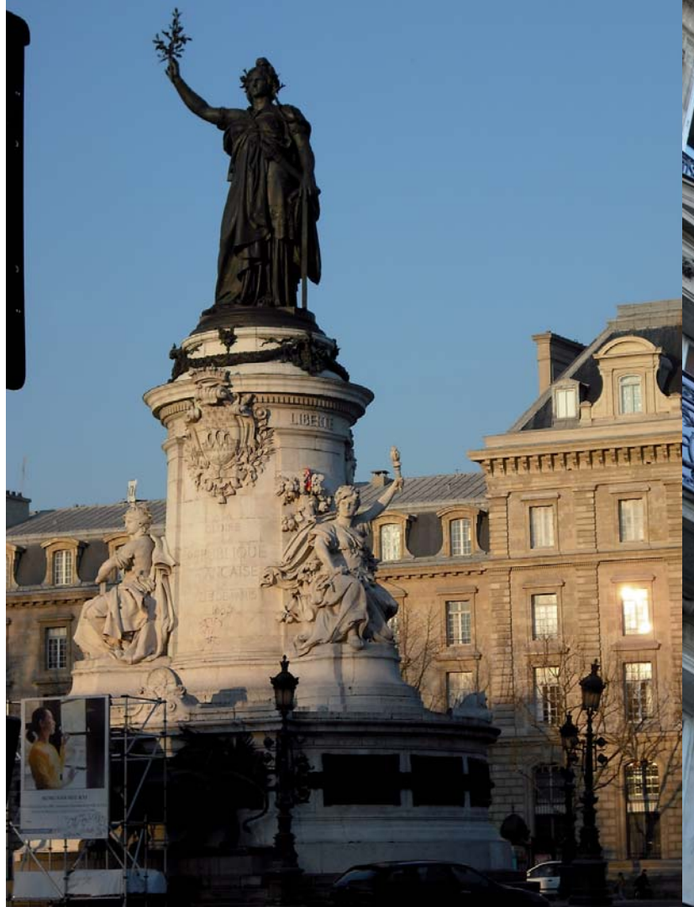
"A mon avis, les escaliers urbains du boulevard du Temple, c'est une ouverture pittoresque qu'il faut absolument garder. Le dénivellement, ça serait une bétise... Cela introduit une rupture que je trouve positive."

"C'est normal que les manifestations continuent à se réunir, à partir d'ici, c'est une tradition. Enfin c'est une symbolique à conserver parce que les gens ne comprendraient pas qu'on leur disent de partir…"

"C'est vraiment une place très XIXe, il n'y en pas énormément de places carrément XIXe dans Paris. Et ce n'est pas une place !"

"Tout le monde la connaît, même les non parisiens, c'est quand même un lieu prestigieux, quand on fait pleins feux sur la statue, mais quand on se promène justement sur les terre-pleins on se dit que le prestige il est un peu… "

"Ce qui est remarquable dans une place comme celle-là, c'est justement cette idée que c'est quand même très homogène, même si les bâtiments sont tous différents. Ils ont quand même tous à peu près été construits à la même période plus ou moins, c'est le même style, la même hauteur, les mêmes matériaux… Donc si on parvenait à avoir cette même idée au niveau des boutiques ça serait bien aussi."








TABAC
PIZZERIA RENATO





"On se rend bien compte quand on est là que cette pauvre place, elle est grande elle est belle mais elle est sous utilisée."

"Je ne sais pas si les surfaces de macadam ont été conservées parce que c'est souvent le départ de manifestations et de protestations et qu'il faut rassembler le public ? Alors ça doit jouer."

"La remontée des grands boulevards c'est symbolique, ça serait mal perçu de dire "on a fait un jardin donc vous ne pouvez plus partir de… ", Mais par contre je ne pense pas que ça puisse empêcher la réalisation d'un jardin."

"Il faut bien qu'ils se réunissent quelque part, ça c'est sûr ! Quand j'ai dit que le macadam a été fait pour ça, d'une part je n'en suis pas sûr, et d'autre part, à ce moment là, la circulation étant interdite et les cortèges remontant les rues, je ne vois pas pourquoi est-ce qu'ils ne pourraient pas se grouper là ! Au milieu de la chaussée."

"Le côté qui est entièrement en magasin, doit être beaucoup plus fréquenté que ce côté-là. Puisque là c'est quoi ? Ce sont des magasins aussi, il y a Go sport, il y a un Club méditerranée à côté. Là où c'est moins fréquenté c'est devant la caserne à l'autre extrémité... Et comme il y a des sorties de métro ici aussi c'est un endroit très fréquenté."

"Ce qu'on disait tout à l'heure c'est que cette place elle n'existe pas pour les gens, quelque soit l'arrondissement, c'est un lieu de transit, les gens passent et c'est tout. Alors qu'il y a un grand espace, que c'est assez gros, et qu'on pourrait en faire quelque chose."

"Faites un marché bio ça a beaucoup de succès, celui de la place de la Bourse marche très bien… je ne sais pas."

"C'est sous utilisé, le problème c'est ça, parce que ce n'est pas attractif. Parce que les gens n'ont pas envie de venir s'asseoir. A part le manège, vous n'allez pas amener vos enfants là parce que ce n'est pas agréable, y a le bruit des voitures…"

"On commencerait par en faire un square au milieu et supprimer en partie la circulation, vous auriez déjà une surface pour faire quelque chose, tandis que là, vous n'en avez pas."

"J'ai l'impression que c'est une place qui n'a jamais attiré les gens en tant que lieu de convivialité, de réunion… On a plutôt l'impression d'une place qui sert de communication entre les diverses parties de Paris plutôt que d'un endroit qui est réservé à l'usage des promeneurs qu'ils soient habitants ou passants d'ailleurs. Les passants il y en a beaucoup parce qu'avec ces sorties de métro déjà, il y a une circulation intense de personnes, mais on n'a pas l'impression qu'ils en profitent. Ils sortent, ils se précipitent, ils descendent, ils remontent… Alors il y a des magasins qui attirent aussi. Avant il y avait un énorme magasin Tati qui attirait beaucoup de monde si vous voulez, mais je n'ai pas l'impression qu'ils viennent pour la place de la République."

"Je ne crois pas que ce soit un endroit où on puisse justement faire un square au sens traditionnel pour les familles du coin, encore que, comme vous le disiez, tous les parents qui amènent leurs gamins sur le manège, ils viennent bien à cet endroit là pour le manège."

"Du point de vue patrimonial il est vrai que les aires de jeux d'enfants ça ne va pas forcément avec un lieu que l'on veut relativement prestigieux, parce que cette place république elle est quand même…"

"Oui. Il y a pas mal de choses à revoir en bas. Mais l'inconvénient, ce qui cloche quelque fois c'est le quotidien, c'est les boutiques… On ne peut pas imposer non plus un style de boutiques. Alors il est souhaitable, on doit pouvoir donner des directives imposant peut-être un certain type de matériaux ou un certain style aussi quoi."

"Le caveau de la République ce n'est pas pour rien non plus qu'ils mettent des lettres de 1 mètre de haut. Mais on ne peut pas dire que ce soit du meilleur effet pour l'architecture de la place."

"Quand il devait y avoir de très nombreux théâtres dans le coin effectivement ça devait être beaucoup plus convivial parce que les gens s'y retrouvaient…"


CAVEAU DE LA REPUBL
Quick
Hamburger Restaurant
Restaurant
McDonald's






ÉGALITÉ
NON
4 SEPTEMBRE 1870


CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
Quick
Hamburger Restaurant
Restaurant
QUICKO
AIRE DE JEUX

"Oui actuellement, on a plutôt tendance à diminuer la circulation."

"Il y a quelque chose à priori qui semble évident, c'est de supprimer ces deux axes centraux de circulation et de faire une circulation qui soit uniquement autour de la place, de manière à pouvoir avoir un grand jardin."

"Cela avait déjà été réalisé en partie il y a une dizaine d'année. Il y avait eu une tentative d'unité Nord/Sud, et ça avait été très difficile parce que la circulation était certainement plus dense que maintenant sans doute, ça avait généré de gros problèmes.

"Ce qui est dommage c'est qu'on ne peut même pas envisager que les voitures passent dessous parce qu'il y a le métro (rires), là il y a un gros nœud oui. "

"Cette espèce de boulevard là avec ce feu de circulation qui coupe, c'est un peu dommage. Si les voitures pouvaient passer dessous ici… Même la statue… elle n'est pas inintéressante, mais les gens n'en profitent pas parce que personne ne la regarde, tout le monde fait le tour…"

"Il y a quand même un maximum de gens qui font le tour, il n'y en a pas tellement qui prennent les voies transversales. Elles seraient carrément supprimées, je me demande si ça serait…"

"Par rapport à d'autres places parisiennes, où on a ce sentiment d'homogénéité, ici, bien que tout soit homogène, ça fait très disparate et c'est sans doute lié à la coupure entre les deux espaces, cette rue qui passe autour de la statue…"

"Que ça pose des problèmes de voirie c'est sûr, mais ça ne paraît pas être des problèmes énormes, la circulation de l'axe Nord/Sud est beaucoup moins importante pour la bonne raison que les rues qui y mènent sont tellement étroites que de toutes manières il ne peut pas y avoir tellement de voitures. Tandis que là, Est/Ouest, vous avez les grands boulevards, et des avenues très larges ! Tandis que là quand vous vous enfoncez dans la rue du faubourg du Temple ce n'est pas ça."

"Parce que Faubourg du Temps c'est sens interdit. Il y a beaucoup de voitures qui repartent par là." (geste)

"L'interdiction complète de la circulation au centre de la place, oui."

"Ce n'est pas normal d'avoir la circulation à droite et à gauche de la statue."

"Je ne vois pas pourquoi ça ne peut pas être maîtrisé car la circulation Nord/Sud est beaucoup moins importante que la circulation Est/Ouest, où les débouchés sont beaucoup plus étroits ; tandis que Est/Ouest, les grands boulevards, vous avez le boulevard Voltaire, le boulevard Beaumarchais, qui sont très larges. Donc Est/Ouest, c'est une grosse circulation, Nord/Sud non."



"Quand on regarde ces photos, on voit des espaces verts on se dit :
"ah c'est merveilleux, c'est un endroit où les gens vont pouvoir aller se promener, se rencontrer…"
Et on se rend compte à l'usage, que ce n'est absolument pas le cas."

"Ceci dit, vous voyez comme moi que les arbres sont des beaux sujets et c'est dommage de ne pas en profiter plus ! Ils ont l'air sain."

"Là vous avez, rien qu'en macadam, vous avez là un grand espace vert là. Regardez aussi bien d'un côté que de l'autre. Pourquoi c'est en macadam là ? De l'autre côté il y a l'entrée du métro ! Enfin elle pourrait être encadrée."

"Les matériaux aussi c'est triste."

"Rien n'empêche de nicher la station de métro dans un écrin de verdure ! Quitte à faire un petit chemin d'arrivée."

"C'est un faux espace vert. Parce qu'il y a des arbres, il y a des endroits comme je vous disais, vous êtes là et puis on a du mal à s'entendre et on sent qu'il n'y a personne… Enfin je veux dire que ce n'est pas utilisé comme espace vert, et c'est dommage parce que ça fait, je ne sais plus quelle est la surface, enfin c'est 4 hectares, enfin c'est relativement grand comme surface. Les arrondissements ils ne sont pas bourrés d'espaces verts et on a l'impression que les personnes qui successivement ont essayé d'aménager la place, ont loupé le coche en essayant d'en faire quelque chose d'agréable. Parce que personne ne vient s'asseoir là, et ce n'est pas agréable… Mais est-ce dû… On ne va pas pouvoir supprimer je pense la circulation… Il faut bien que la circulation passe quelque part."

"Des grilles comme celles qui entourent les bassins, il en existe des milliers dans Paris. On supprimerait ces bassins et on les remplacerait par des espaces verts, ça ne me gênerait pas du tout."

"Je crois qu'elles sont élégantes ces grilles, mais les fontaines, on ne les voit même pas en fait ! Entre ce macadam ici et les fontaines là, il n'y a pas d'homogénéité… Autant il y a de l'homogénéité pour les bâtiments, - pour les façades -, autant pour tout ce qui est des éléments, - que ce soit cette fontaine ou la statue etc. - , On ne le sent pas… pourtant tout est de la même période. C'est dans ce sens peut-être que je trouve qu'il y a quelque chose de loupé."

"Vous voyez ces grilles qui limitent les jardins, là effectivement (...) Je pense qu'on doit pouvoir trouver quelque chose de mieux."

"C'est complètement symétrique vos deux trucs, ce sont les mêmes problèmes à droite et à gauche."

"Si on voit le nombre d'arbres qu'il y a par exemple, bon là c'était l'hiver donc on ne les voyait pas beaucoup mais on se dit « c'est plein de verdure, ça doit être très agréable » (…) Je ne suis absolument pas contre les bassins, je trouve qu'ils sont plutôt esthétiques ces bassins, et je trouve que ça pourrait être intéressant de les mettre en valeur. Mais il faudrait que l'on donne aux gens l'envie de venir s'y promener."

"Les matériaux de sol, je trouve que ça fait partie des éléments qui font que ça n'est pas très engageant. Ce n'est pas beau."

"Même l'été où les bassins fonctionnent et tout, enfin je ne viens pas régulièrement voir ce qui s'y passe, mais je n'ai pas l'impression que ce soit un lieu très convivial et très fréquenté, même l'été."

"Il faudrait que l'endroit soit à la fois beau et plaisant. Le tour l'est pour le moment puisqu'au niveau des bâtiments il y a cette espèce d'harmonie, et à la lumière les bâtiments sont beaux. Mais le square lui-même, enfin les parties, elles, ne le sont pas. Les premières grilles sont vraiment très laides, enfin ça fait cabanes à lapins… Alors il y a le contraste avec ces grilles du 19ème qui sont plutôt de qualité et c'est plutôt beau, et il faudrait justement essayer de les mettre en valeur. Si on peut supprimer tout ce côté qui fait que quand vous voyez cette espèce de barrière vous vous dites… bon ce n'est pas que ça fait zone, mais ça fait moche, ça ne donne pas envie de venir."

"Moi je ne sais pas si le gazon est la meilleure solution parce que c'est très fragile... Mais quand un lieu est esthétiquement plus attractif, je crois qu'on a plus envie d'aller s'y promener, de s'y retrouver… même si c'est assez minéral."

"Là, c'est un peu l'arbre qui cache toute la forêt parce qu'on voit toute cette verdure, et on ne voit pas justement, c'est sur quoi j'ai insisté la pauvreté du sol, des grilles… Là ça ne se voit pas on se dit "bon ben c'est super !" (rires) Et en fait quand on est sur place, qu'on voit vraiment on se dit « bon ben ça c'est… c'est bien bien moche."



"Le côté minéral peut certainement être très très amélioré.
Si on pouvait faire un square qui aille tout du long,
en supprimant notamment toutes ces surfaces de macadam,
on y gagnerait énormément."











"Je crois qu'elles sont élégantes ces grilles,
mais les fontaines, on ne les voit même pas en fait !"

moments de solidarités

mardi 3 février 2009 / 16h
samedi 21 février / 19h

Visite des locaux de l'Armée du Salut, accueil de jour :
Organisation Solidarité Insertion St Martin

> Nicolas NOUVEAU / ESI Saint Martin (Armée du Salut), 3ème
> Kadidja / ESI Saint Martin (Armée du Salut), 3ème
> Des usagers de l'OSI

Une soirée de distribution de repas chauds
avec l'association Les Restos du Cœur.

Restos du Cœur :
> Patrick GRANGER (responsable)
> Niem
> Rachid
> Elisa
> Franck

Bénéficiaires et ex-bénéficiaires :
> Dominique
> François
> Françoise et son mari

entretiens réalisés par :
Suzel BALEZ, Damien BARRU, Xavier DOUSSON





Visite des locaux de l'Armée du Salut,
Organisation Solidarité Insertion St Martin. (OSI).
Accueil de jour.
Prestations sociales, petite cafétéria, coin bibliothèque,
infirmerie, cabinet médical, laverie, couture, coiffure.
Pendant les périodes de grands froids, le centre ouvre la nuit
et héberge ainsi une trentaine de personnes.

"Cette structure est ouverte depuis mars 2000. Elle n'existait pas avant. Elle est ouverte pour les clochards… Les clochards qui sont dans le métro. Ces clochards, on les appâte parce qu'ici ils ne peuvent pas rentrer avec de l'alcool… Bien souvent, ils préfèrent rester dans la rue au lieu de venir ici et qu'on leur enlève leur bouteille. Parfois la RATP les ramène… le « personnel solidarité » de la RATP… ils ramassent les gens qui sont dans le métro."

"Le week-end, on arrive parfois à 400-450 personnes. Il y a celui qui vient demander une laverie, celui qui vient pour prendre une douche, celui qui vient pour se faire couper les cheveux,…"

"En ce moment, 80% des gens qui viennent ici sont des afghans ou des irakiens qui ont fui la guerre dans leur pays. Nous, à République, on a la majorité de cette population… Mais par exemple, la Maison du Partage qui se trouve dans le 19ème, ils ont plus d'algériens. Ça dépend de chaque structure. Ici on a les afros, les afghans, les irakiens et les hindous."

"Les jeunes, normalement on les oriente aux douches municipales. Il ne faut même pas penser prendre sa douche ici, parce que c'est de l'assistanat, on ne leur rend pas service. S'ils prennent leur petit déjeuner ici, qu'on leur donne la douche, qu'ils lavent leur linge, qu'ils dorment ici… Ils ne font rien pour l'insertion. Solidarité d'accord ! Mais l'insertion, elle est où ?!"

"Pour les personnes qui occupent la place de la République, il faudrait parler avec eux pour leur dire qu'il existe des lieux d'accueil de jour. Une fois, je suis partie avec eux, ils m'ont dit : "Non, on préfère ici". Je leur ai demandé pourquoi ils ne venaient pas chez nous : "il y a des douches, vous pouvez laver vos vêtements, prendre un petit café..."
Ils m'ont répondu : "Non, on préfère rester libre !" Rester libre avec sa bouteille."

"Si déjà dans sa tête elle n'accepte pas qu'on l'aide, elle ne va pas être propre… J'ai vu place de la République, une personne qui se met assise et qui pisse ! Sans problème ! Comme si ce n'était pas lui, comme si c'était quelqu'un d'autre ! Arrivé à ce stade-là, il n'a plus la raison, ni la réalité…"

"Il existe un guide de solidarité pour les gens en situation de grande précarité. Ils vont à la mairie pour prendre ce guide, c'est gratuit. Sur ce guide, sont marqués tous les endroits où manger, où dormir, où passer la journée, où prendre sa douche, où se soigner… Tous les gens qui sont là connaissent ces structures."

"On essaie de les bouger un petit peu et puis on va voir... jusqu'au bout, si vraiment on n'y arrive pas et bien on n'y arrive pas, mais on essaie. Il faut toujours essayer, parler avec les gens. Parler ce n'est pas bouger brusquement, c'est lui expliquer que c'est pour son bien, qu'il y a des gens qui peuvent l'aider… s'il est d'accord."

"C'est malheureux… Le terme de "Place de la République" ne mérite pas des ingrédients pareils… C'est une place vraiment symbolique. Entre Bastille et République, toutes les manifestations passent par ces deux axes quoi. Et quand on tombe sur des gens qui squattent le square bêtement, parce qu'ils n'ont nulle part où aller…"

"Le canal St Martin, c'était une revendication, et la rue de la Banque et ainsi de suite… C'était de la revendication. Mais sur ce qui est comme le symbole de l'histoire de la République, quand même… Sur les cinq doigts, aucun ne ressemble à l'autre et le plus moche on ne peut pas le couper !"

"Normalement, celui qui veut rester avec sa bouteille, être « libre », je pense qu'on lui rendrait service en l'obligeant à bouger régulièrement."

"Respecter les gens c'est aussi les aider à faire une petite démarche qui va les maintenir dans un statut digne… C'est le travail d'autonomie… C'est pourquoi, essayer qu'ici ça ne devienne pas une espèce de cocon, une bulle en dehors de la société, est important."

"J'ai passé une nuit blanche avec des habitants du secteur qui ont passé toute une nuit avec nous sur la place avec une couverture de survie. Ils ont passé la nuit avec nous à discuter : comment on en est arrivé à ce niveau ? comment s'est passée la dégringolade ?…"

"Ce centre est très particulier de par sa structure. C'est la seule structure sociale en occupation de sol RATP".

"Les gens restent place de la République parce qu'ils peuvent boire et ici non. Parce qu'il y a des gens qui viennent s'alcooliser ici et à qui on demande gentiment de ne pas boire ou de ne pas consommer de produits stupéfiants à l'intérieur. Pour autant on retrouve beaucoup de bouteilles, de cannettes et autres…"

"Il y a des personnes du quartier qu'on ne voit jamais ici. Par exemple, à l'angle de la rue St Martin, en direction de Strasbourg St Denis, il y a un monsieur qui a établi ses quartiers devant un magasin. C'est un monsieur qui ne vient jamais ici, mais qui a avec lui effectivement à peu près 1 mètre cube d'affaires qu'il ne veut pas laisser bien évidemment… C'est peut être une des raisons, je ne pense pas que ce soit la seule".

"Il y a deux périodes particulièrement difficiles pour les personnes qui vivent dans la rue : ce sont l'été et l'hiver. Il ne faut pas oublier que l'été est particulièrement difficile pour elles quand on est pris par la canicule… Peut-être même plus difficile encore que l'hiver."


DEXA





À la demande des organisateurs, nous n'avons pas effectué de photographies de la distribution par les Restos du Cœur pour ne pas heurter les bénéficiaires de la prestation offerte.
Les quelques images présentées dans ce document renseignent simplement sur le montage de l'installation nécessaire à son bon fonctionnement, les bénéficiaires y sont donc toujours hors cadre.

"Chaque distribution mobilise autour d'une trentaine de bénévoles, de 25 à 35 en fonction des soirs. De 300 à 600 bénéficiaires sont servis à chaque fois, ce qui nécessite une véritable organisation et pas mal de discipline pour être certain de servir au moins une fois tout le monde."

"La distribution de la Place de la République est une distribution essentielle dans notre dispositif, elle est très importante."

"Plusieurs stands ou pôles sont montés, disséminés sur la place pour ne pas encombrer l'espace et laisser les gens circuler de l'un à l'autre. Il y a le principal, celui où sont distribués les repas chauds (ce soir de la purée avec des boulettes de viande) avec un morceau de fromage et un dessert. Il y a un stand avec du café, un autre avec de la soupe chaude, un autre avec des céréales et du lait.
Nous installons aussi deux grandes tables dont une porte une citerne d'eau. Nous ne distribuons bien sûr pas d'alcool."

"Je reviens souvent voir les Restos pour les remercier de ce qu'ils ont fait pour moi et dire à tous que c'est possible de sortir de la galère.
Sur la place, il y a quelquefois des conflits d'usage entre les Restos et les manifestations. Il faudrait trouver un juste milieu pour que tout le monde puisse utiliser cet espace. En plus, quand il faut demander des autorisations, il faut s'adresser - en fonction de l'endroit de la place où on s'installe - soit à la mairie du 3ème, soit à celle du 10ème, soit encore à celle du 11ème. Là où nous sommes sur la place, vous savez dans quel arrondissement vous êtes ? C'est invraisemblable !"











"Résultat par exemple : l'association ADRA (l'église adventiste du 7ème jour) qui vient vers 22h distribuer elle aussi de la nourriture a fait une demande au 3ème alors que nous sommes côté 11ème !
Pour ne pas bloquer la distribution, les gens sont envoyés par petits paquets d'une dizaine."

"Ce qui est très important aussi, c'est de favoriser la sécurité de tous. Et ce qui manque, c'est un accès facile pour les pompiers ou la police. En cas d'urgence, il n'y a pas d'emplacement prévu pour les services de secours, ce qui les oblige à se garer en double file, et ce qui est très dangereux sur un anneau de circulation comme la place."

"Il faudrait demander à la Mairie de Paris de mettre des tables pour que les gens puissent manger assis. C'est tellement meilleur pour la digestion. Là, ils mangent tous debout, ce qui n'est pas très confortable.
Les baraques de chantier installées pour les travaux gênent beaucoup le fonctionnement de la distribution des repas. Nous n'avons pas été prévenus de ces installations. Nous ne savons pas combien de temps elles vont rester en place. On pourrait aussi chauffer la place !! (rires)"

"La lumière est très importante pour la distribution : ici la lumière est bonne car on y voit très bien sans être gêné par une trop forte luminosité."

"Ce qui est difficile c'est le suivi des gens. On s'attache à certains et puis un jour ils disparaissent et on ne sait pas ce qu'ils deviennent. On se pose des questions."

"Les Restos du Cœur sont présents sur la place toute l'année sauf en juillet, où nous sommes fermés pour laver les cuisines, les désinfecter et prendre des vacances. Un roulement est organisé avec les autres associations qui ferment plutôt en août. On redémarre en août avec 2 sites d'ouverts puis à plein en septembre avec 4."

"Je viens faire une fois pas semaine une distribution, quelquefois, je fais aussi une maraude, souvent le vendredi jusque tard dans la nuit. Au-delà d'une fois par semaine, c'est très difficile à gérer quand on a un travail et une famille. Il faut se garder du temps pour soi et aussi de la distance pour ne pas être submergé. Et puis, il faut aussi que ça reste comme un plaisir. En fait, pour moi c'est aussi comme une sortie : on fait de belles rencontres, on parle avec les gens. C'est aussi important que de donner à manger, pour eux comme pour nous."

"Peut-être que la Mairie pourrait aussi prévoir quelque chose pour les fêtes de fin d'année ? Refaire vivre la magie de Noël place de la République !"

"Des places de théâtre sont offertes aux bénéficiaires par les théâtres. Elles sont très demandées."

"Depuis deux ans, c'est plus calme. Il y a beaucoup moins d'étrangers. On est passé d'environ 150 personnes de l'Est à une trentaine."

"La discipline est fondamentale pour que la soirée soit agréable pour eux comme pour nous."

"Les cas problématiques sont souvent les mêmes. Comme on les connaît, on les installe souvent un peu à l'écart, on les bichonne pour qu'ils se tiennent tranquille. C'est quand il pleut que c'est difficile. Comme on n'est pas protégé, on est complètement mouillé ! C'est le mauvais côté, avec le grand froid, des distributions."

"La camionnette part vers 21h20 – 21h30. Mais certains des Restos restent plus tard avec une petite table et du café et du lait, jusqu'à 23h30 environ. Ils sont une petite dizaine à nous accompagner et restent jusqu'à 5 ou 6 jusqu'à la fin. Les adventistes arrivent vers 22h. Beaucoup sont de la communauté antillaise. Ils ont des problèmes d'organisation, c'est très différent des Restos, mais ils ont une très bonne soupe faite maison et distribuent un chocolat chaud cannelle et cardamone excellent."

"J'ai beaucoup d'affinités avec les gens des Restos. J'y viens tous les jours car on y mange à sa faim : c'est mon seul repas quotidien et l'avantage c'est qu'on peut faire plusieurs passages tant qu'il y a à manger."

"Cette place est vraiment conçue comme un endroit de passage : il n'y a pas de décor, pas de fontaine, pas de vrai jardin. Son statut n'est pour moi pas exploité. Pourtant c'est vraiment un symbole, une place doublement historique puisqu'elle rend compte d'un moment fondamental de la vie de la nation et qu'elle a eu pendant l'occupation un rôle important."

"Cette place est comme une île. On se sent sur une île, mais où personne ne vient. Je pense qu'il faudrait la rattacher à la ville, au côté Sud, celui où il y a tous les cafés et restaurants."

"Il faudrait aussi isoler la place du bruit, peut-être par de la verdure, ou par des haies ?"

"Je trouve aussi que les arbres sont trop hauts, ont une masse trop importante qui rapetisse la place, casse l'espace et n'ajoute rien du coté cosy. Je pense qu'il vaudrait mieux des arbres comme au Palais-Royal !"

"Tout est fait pour rendre les espaces publics invivables, pour les déshumaniser. On enlève les bancs, on met des rambardes pour empêcher les gens de s'allonger."

"Il n'y a pas de pénurie à Paris ! Le manuel de la mairie de Paris est fantastique ! Il a déjà dû être traduit dans beaucoup de langues ! (rires) Le jour où la statue de la Place de la République sera déboulonnée, c'est que ce sera trop tard ! Il faudra quitter Paris !"

"C'est un moment chaleureux. On retrouve les gens de semaines en semaines. Il se crée avec eux des relations de confiance qui dépassent le simple et seul cadre de la distribution. On se cherche et on a plaisir à se retrouver."





marche riverains

dimanche 8 février 2009
16h

marche riverains

étaient présents :
> M. et Mme GROS BOIS / 10ème
> Jean Philippe FLEURY / 10ème
> Marie MALON
> Stanislas JOLY
> et Max, un enfant de 4 ans

accompagnés par :
Xavier DOUSSON, Steven MELEMIS
Yoshihara AKIKO, Karen ANDERSEN
(étudiantes à l'Institut d'Urbanisme de Paris)



"Pour nous, la place de la République, c'est un endroit, si tu peux éviter, t'évites! C'est un vrai mur à traverser."

"Nous on a un enfant. Il y a un parc qui est très bien à la mairie du 3ème, mais il faut traverser la place, donc déjà c'est un problème. Donc, naturellement, on remonte sur Belleville, on remonte le canal… "

"C'est marrant parce que la place de la République c'est comme si c'était un décor où personne n'a envie d'aller, mais qui a une espèce de back-stage super désagréable aussi."

"La place de la République elle ne fait pas vraiment partie de mon quartier. Alors que ça se joue à 10m, parce que moi j'habite là, j'habite derrière. Et moi mon quartier c'est Belleville, je vais le long du canal, Beaurepaire, Léon Jouhaux, la rue de Malte, voilà."

"Là, ça fait comme un mur infranchissable, derrière c'est quand même pire."

"J'adore aller au marché des Enfants rouges, mais c'est super galère, avec la place à traverser etc."

"Si le chemin pour y aller était sympa, on y serait beaucoup plus souvent. C'est vrai que finalement le Marais est beaucoup plus loin que le canal, je pense, de la rue de Bretagne, mais on est aspiré par le Marais. Alors est-ce que c'est la faute de la place de la République ça je ne sais pas, mais en tout cas elle ne participe pas à aider à faire le trajet. Alors que finalement elle n'est pas si laide que ça cette place ! (rires) Il y a sûrement quelque chose à faire."

"La place de la république c'est vraiment un trou noir. C'est ça que je suis en train de réaliser. Il y a vraiment soit mon quartier, donc plus du côté du canal, soit je vais de l'autre côté donc je vais rue de Bretagne, entre les deux…."

"C'est mon mur pour ne pas aller vers le nord. Je ne monte pas vers le canal qui est pourtant très agréable, probablement inconsciemment à cause de la place de la République, alors que si c'était vraiment un endroit à vivre je me dirais tiens… un petit café place de la République, on monte ensuite le canal etc."

"Pour aller faire les courses, le Monoprix qui est là est beaucoup plus près, moi je m'en fous, je fais plus de bornes, je vais plus loin."

"Nous ça fait 10 ans qu'on est là, c'est vrai que la place de la République c'est vraiment un endroit où on n'a pas envie d'aller. On vient à cause du manège, des fois pour le bus quand on va à gare de Lyon… Mais c'est vrai qu'en terme de quartier, nous on est toujours fourré au faubourg du Temple et on remonte sur Belleville. Même tous les restos où on va , on est toujours sur Belleville, on remonte au métro Belleville en fait… Même le parc de la mairie du 3ème on y va pas non plus très souvent, alors que c'est un quartier qui est super agréable. Aller se balader rue de Bretagne et tout ça c'est un endroit super, mais il y a quand même le fait qu'il faut traverser la place."



"Nous on connaît très très bien les rues adjacentes, toutes les rues qui font le tour en fait, et on ne passe que par là, jamais par la place."

"Je suis assez étonné qu'il y ai une réorganisation de la place de la République, parce que nous on habite juste à côté, on habite rue Léon Jouhaux, et pour moi personnellement c'est un endroit où je ne viens pas."

"C'est vrai que le canal c'est extrêmement développé d'un côté, et est devenu très très agréable à vivre. Il y a plein de restos en enfilade, et pour les gens qui connaissent, à moindre frais, à 5min, on y est vraiment très bien, c'est calme."

"Le canal c'est bien aussi, parce qu'il y a les journées sans voitures ! Parce que je connais plein de gens qui habitent juste dessus, ça roule ! Depuis que Magenta a été restreint au niveau de la circulation, il y a beaucoup plus de circulation sur le canal !"

"Y a plein de sorties dans les coins, donc moi pour le métro je fais tout à partir de ça, et jamais je ne viens là."

"Magenta c'est blindé, en voiture t'y penses même pas, tu ne penses même pas à y aller. C'est un endroit qui est terrible."

"Nous par exemple, on est inscrit à une AMAP qui est un dépôt régulier de légumes, et en fait on ne passe jamais par la place, on passe par derrière, on passe par la rue de Malte, on a juste à traverser et voilà."

"En fait c'est les rues désertes plutôt, c'est ça qui est plus agréable en réalité."

"Les gens ne sont là qu'en transit d'ailleurs ça se sent, ce n'est pas un lieu de balade…"

" C'est les parallèles, en fait on utilise vachement les parallèles, exactement."

"Boulevard Magenta, moi je fais partie des gens, enfin j'ai une voiture à Paris, c'est vrai que quand je dois la prendre, je vais la prendre ¾ d'heure plutôt et je vais rester une demie heure sur le boulevard parce que je dois monter et que je ne peux pas faire autrement."

"Surtout que Magenta, c'est obligé d'y passer pour accéder au nord de Paris."

"Sur la rue de Bretagne, ils ont réduit la chaussée et c'est formidable, ils ont changé cette rue, et ils ont allongé les trottoirs, etc. On n'est plus bloqué... C'est possible! Alors que Magenta, je ne sais pas, ils y sont peut-être allés un peu fort et du coup c'est infernal."

"Le paradoxe de cette place, c'est qu'il suffit de passer une rue à côté, de faire 100 mètres et d'un seul coup il y a des endroits qu'on adore, des gens qu'on aime aller voir… Je trouve que le différentiel est hyper violent, ça se joue à 10 mètres près. C'est très étonnant, en tout cas dans la perception un peu affective qu'on peut avoir de ce lieu là. Cette rue là j'y passe souvent, j'adore la rue de Libé , Béranger j'y passe souvent, et après dès qu'on arrive vers la mairie du 3ème c'est super. C'est un quartier qui est vraiment magnifique. Donc c'est vrai que moi la synthèse que j'ai à faire, c'est que la place, c'est un gros trou noir. "



"La place de la république, c'est le monde de la bagnole."

"Si on regarde la place de la Concorde, il y a quand même un petit îlot au milieu, ça circule énormément, mais enfin il y a quand même de l'espace. Ici on a l'impression que c'est traversé de tous les côtés."

"Il y a beaucoup de place pour les voitures. J'ai l'impression que cette consultation elle est arrivée à un moment où on s'est dit "*la ville c'est peut-être pas que le tout voiture et après piétons/vélos*", mais aujourd'hui il y a peut-être un équilibre à créer entre piétons/vélos et voitures."

"C'est très difficile de changer, on ne change pas que la place, on change toute la vie autour."

"Depuis que je suis à Paris c'est le vélo mais tout le temps tout le temps tout le temps."

"Le problème c'est que le vélo c'est un peu dangereux. C'est vrai, il faut se battre contre les voitures."

"Le problème de la place, c'est le raccord vélo/voiture, à Paris. C'est difficile, c'est très très compliqué."

"Là c'est le goulot d'étranglement avec les voitures qui descendent… c'est très court et là ça s'élargit comme çà, pour après déferler et du coup les passages piétons vraiment très dangereux ce sont les deux petits là bas."

"Je circule énormément en vélo, quand j'arrive en vélo, pour traverser la place, pour ne pas se faire écraser… En général je sais que j'ai toujours un problème à ce niveau là parce que les gens ils tournent à droite, nous on veut aller tout droit, on doit vraiment traverser, c'est-à-dire que je ne suis pas dans le sens du circulaire en fait, et il faut vraiment faire attention à ne pas se faire écraser."

"J'ai pas la trouille, s'il faut je la prends. Il y a un passage à vélos qui est très difficile aussi, c'est aller dans cette rue là." (rue Béranger)

"Vous arrivez disons du boulevard Saint Martin, et vous allez rue Béranger, et là, on ne sait pas. Vous-même si vous regardez, vous vous posez la question de comment on fait ?"

"La place est dangereuse même en voiture, parce que vous avez tendance à vous mettre à gauche là, parce que vous ne connaissez pas. Quelqu'un qui ne connaît pas à mon avis, il doit y en avoir un paquet parce qu'il y a des voitures qui arrivent dans tous les sens."

"En voiture, quand on revient du boulevard du Temple, avec ce feu rouge qui est au milieu, mais qui est pour les autres voitures, on s'énerve parce c'est des gens qui ne sont pas parisiens, qui ne sont pas du quartier, qui s'arrêtent. En fait c'est le feu rouge qui est de l'autre côté, mais c'est incompréhensible quand on ne connaît pas."

"Par rapport à la surface d'occupation de la voiture, il n'y a jamais de bouchons ! C'est génial ici ! Il n'y a jamais de bouchons ! Mais en même temps ils ont une place folle ! S'ils en avaient un tout petit peu moins, et un peu plus pour les piétons et pour les vélos…"

"Il faudrait un peu moins de place pour les voitures ou que d'un côté, et de l'autre côté un grand parc avec des bistrots où on peut s'installer et laisser les enfants jouer au milieu. C'est un peu le rêve mais bon..."



"Concernant la circulation sur la place, c'est vrai qu'on aurait envie de transformer la place, en une vraie place à vivre."

"L'horrible passage piétons du Caveau de la République, parce qu'en fait il n'y a pas de feu à cet endroit là, et tout le monde arrive à fond la caisse de la place pour se diriger sur les grands boulevards. Là pour traverser c'est l'enfer."

"Il n'y a pas de feu ni de visibilité en plus. Là il y a le panneau, ou l'arbre, ce qui fait que les bagnoles vous les voyez arriver au dernier moment."

"Là les gens lorsqu'ils traversent ils sont hyper inquiets, ils penchent la tête… c'est assez impressionnant."

"Les bagnoles elles déboulent en flots, ça s'arrête pendant quelques secondes, c'est là qu'il faut passer, il n'y a pas d'autre solutions."

"Je crois qu'il y a vraiment une histoire d'équilibre entre, avoir suffisamment de flux, tout en réduisant quand même... Je pense que quand on fait ce genre de projet, j'ai l'impression vue de l'extérieur, qu'il faut penser global."

"Là c'est hyper fluide, toute cette partie là jusque là… Et puis après c'est Magenta."

"La chicane avec la poussette, c'est un exercice difficile quand il y a beaucoup de monde."

"Quasiment tous les passages piétons sont problématiques avec les enfants. Celui là il est trop long, celui-ci avec l'espèce de chicane c'est monstrueux! Sachant que les gens, les types foncent comme des tarés parce que là évidement il n'y a pas de feux, et puis là, même si le bonhomme est vert, ça passe… Et les deux pire c'est quand même ceux à côté du caveau de la république où là il n'y a rien, ou là vraiment ça fonce à bloc."

"Le passage piétons qui traverse la place c'est une aberration en fait, parce que personne ne le prend. Si vous voulez perdre la vie vous prenez celui là ! (rires) Faut être suicidaire."

"Pour accéder de ce côté-là c'est un enfer les feux ! C'est-à-dire qu'on est obligé de passer par là, et ils sont tous désynchronisés, donc ça en fait 1, 2, 3, 4, 5, 6 pour arriver là, de ce côté-là, enfin c'est d'une aberration ! Tu ne vas pas chez ton libraire facilement !"

"Déjà tu fais des passages piétons, tu leur donnes un tout petit peu plus d'espace pour que les gens puissent traverser la place, rien que ça déjà… ça change tout… En fait c'est ça c'est une question d'équilibre."

C'est vraiment le monde de la voiture et on le sent bien. Par exemple, les passages piétons en deux temps, on se dit "bon ben voilà on fait passer les voitures et puis nous... si y a le temps on passera" et ça je trouve que ça n'est pas très agréable.



"Là pour traverser c'est l'enfer. Il faut être un bon paquet de personnes en même temps pour traverser, si vous êtes tout seul c'est très dur. C'est à celui qui s'imposera."

"Dès qu'il y a du silence,
ça devient un endroit agréable."

"Il faut que ça soit agréable pour rester sur une place, et on ne se sent pas super bien. On est un peu agressé par le bruit…"

"Ce qui est étonnant aussi c'est le niveau sonore. Quand vous êtes sur la place ou aux abords de la place, il y a un niveau sonore extrêmement élevé, et dès que vous vous glissez dans les rues, que ce soit là ou de l'autre côté, c'est d'un calme olympien. C'est très curieux. Donc du coup, c'est un endroit très peu agréable, vraiment."

"Il y a eu une manif de taxi, et en fait les taxis ont bloqué toute la place, et c'était surréaliste parce que c'était d'un silence ! Il y avait des voitures partout qui étaient à l'arrêt sur la route, et il fallait slalomer entre les voitures pour traverser la place et il y avait un silence, c'était vraiment un truc hyper… Surréaliste quoi, vraiment incroyable."

"Un autre type de bruit, parce que le son de la manifestation n'est pas un silence, c'est un son, qui peut être fort même d'ailleurs, et c'est tellement différent que c'est sympa aussi. Moi j'aime bien cette espèce de silence animé par des gens qui sont là qui discutent entre eux, qui s'expriment quoi. Pas seulement de la bagnole qui passe. Ce n'est pas ce bruit là quoi, c'est plus la même qualité."

"Moi j'ai habité juste à cet angle là. La rue de Malte c'est une rue qu'on prend de traverse, mais c'est hyper bouillant. Parce qu'il y a tous les arrières de magasins, livraisons Habitat, l'Holiday'Inn et tout ça."

"Jours de manifs, c'est là que tous les CRS se mettent, rue de Malte, et c'est des gens extrêmement bruyants, beaucoup plus bruyants que les manifestants (…) on a envie de leur dire « vous savez qu'il y a des gens qui vivent ici ? » c'est un peu ça moi mon sentiment « est-ce que vous savez qu'il y a des gens qui vivent ici ? On n'est pas dans un décor là !"

"C'est vrai que le fait de voir ou de ne pas voir les voitures je trouve ça intéressant. Là c'est beaucoup plus calme que là, parce que ça passe… effectivement le fait de ne pas voir les voitures joue. "

"Enterrer les routes ! Mais il y a le métro dessous."

"De toute façon quand vous êtes riverains, de l'autre côté, vous n'entendez rien de la place, rien du tout. "

"Dans les cours intérieures c'est hyper calme."

"Là on est à 50m,
il y a quand même moins de
bruits ici mine de rien, que juste
là-bas à l'arrêt de bus à 100m
en fait, c'est captivant."



"Habitat, Go sport, ce n'est pas rien comme enseignes.
Comme quoi ça ne suffit pas, ce sont quand même deux commerces très importants.
Peut-être que la Fnac manquerait s'ils voulaient vraiment qu'on glane plus de monde,
parce que c'est quand même les pôles de magasins qui attirent."

"Mais c'est vrai que quand ils ont fermé Tati, tout le monde c'est dit "mais qu'est-ce qu'il va y avoir ?" Et il y avait un bruit qui courrait : "c'est la Fnac, génial !" Tout le monde était hyper content, la Fnac !"

"Je m'entends bien avec le buraliste qui est là, et la librairie où je vais souvent. Finalement je me rends compte que c'est ces lieux où je vais m'arrêter quand je vais sur la place de la République. C'est la façon dont je la traverse d'ailleurs, j'ai un point là, un là, un là… et un, un petit peu plus loin…(…) Enfin personnellement, à part les quatre points que je viens de citer, c'est vraiment un lieu qu'on évite."

"Moi j'aime bien le manège."

"Ce qui manque c'est qu'il y ait un endroit où les enfants puissent jouer et qu'en plus les parents puissent être dans un bar pour les surveiller."

"Celui-là est quand même vachement entouré par les bagnoles, ça a un cadre monstrueux, c'est monstrueux, au milieu de la pollution, au carrefour… C'est les enfants qui réclament."

"C'est un des derniers de Paris. C'est bien parce qu'il y a en plus le petit magasin de gaufres à côté. Et je n'avais pas noté mais il y a des sièges tout autour, donc les parents peuvent s'asseoir."

"En face il y en avait un autre, il y avait le truc gonflable là. C'est récent. c'est autre chose, c'est pas les chevaux de bois !"

"Le manège c'est une des raisons qui m'a fait venir place de la République, parce que forcément quand on passe et qu'on a un enfant, lui il est super content de venir au manège. Et c'est plus que le manège parce que le propriétaire du manège a mis des chaises où les parents peuvent s'asseoir, donc ça d'un seul coup c'est vachement agréable pour les parents, les parents peuvent s'asseoir… il y a le magasin de gaufres à côté… En tout cas c'est une idée qui est importante parce que ça devient un endroit un peu vivant… Moi personnellement je ne suis pas fan de manège mais quand mon enfant était petit c'était important pour lui de venir au manège."

"Le manège, le truc sympa c'est que quand je suis avec mon compagnon et que ma fille est au manège, et bien il y en a un des deux qui peut aller chez Habitat par exemple pendant ce moment là, après l'autre il va voir un autre truc enfin… On se relaye."







"Un moment donné il y a une limite,
là je pense qu'on a atteint la limite de l'espace vert."

"Le parc est là, celui qui est de l'autre côté je n'y suis jamais rentré, je n'ai jamais mis les pieds là quand même !"

"L'autre côté vous pouvez rentrer, enfin, il y a des portes, mais il y a toujours un cadenas, vous ne pouvez pas."

"Et puis aussi il y a la soupe populaire. Sans émettre de jugement, mais il y a la soupe populaire qui est là très régulièrement. Là il fait très froid, donc il n'y a strictement personne, mais il y a aussi énormément de clochards, qui sont là en permanence."

"Je pense que c'est pour ça que le parc de l'autre côté est fermé, parce qu'il y a beaucoup de gens qui squattent là. C'est une des raisons pour lesquelles on ne passe pas par là. C'est pas que... ça ne nous dérange pas forcément, il faut bien que ces gens aillent quelque part, mais en même temps, est-ce que c'est le lieu, est-ce que c'est une solution qu'ils soient tous là? Moi je ne sais pas, mais en tout cas, avec ma fille on ne passe jamais par là et c'est aussi pour ça. Parce qu'on n'a pas envie de… voilà de voir ça. C'est habité par eux, ils ne sont pas toujours sobres."

"C'est vrai qu'à un moment il y avait énormément de gens, de clochards qui étaient là, enfin moi ça ne m'a jamais vraiment gêné, mais je trouve qu'il n'y en a plus beaucoup."

« Ce n'est pas que ce soit gênant, c'est l'occupation de l'espace c'est tout. Et du coup ça entraîne aussi énormément de passage de flics. Je ne sais pas si t'as remarqué, mais dans ce coin là, il y a énormément de flics à vélo qui contrôlent très régulièrement des gens qui se mettent sur les bancs. Donc c'est la raison, je suppose. »

« Et puis il y a aussi, dans la semaine, UPS *(service de transports de colis)*. C'est squatté par UPS. Ils vont tous bouffer chez Quick ou je ne sais pas, mais ils sont tous là, les camions marrons. Ils entourent tout cet îlot, au déjeuner, ils sont là, ils jouent au ballon, c'est assez sympa d'ailleurs (rires), ils pique-niquent, ils jouent au ballon, c'est une bande de jeunes et puis voilà… »

"Alors il y a des arbres, ça c'est un atout sur la place de la République, en même temps, je ne sais pas si je les organiserai de cette manière, parce qu'ils cachent aussi… ils ne sont pas là pour cacher, ils ne sont pas là pour être utilisés, enfin un arbre ce n'est pas utile, mais on n'en profite pas quoi. Alors est-ce qu'ils sont au mauvais endroit? Est-ce qu'il ne faut pas en profiter pour cacher les voitures et puis plus aérer le centre?"

"La verdure c'est un truc, nous dans le 10è, en tant qu'habitante du 10è, on a très très peu d'espaces verts. La place c'est l'opportunité d'en avoir un dans le coin, un autre. C'est un nœud, un lieu de liaison entre plein de choses, donc ça ne sera pas un grand parc, ça j'en suis consciente, mais en même temps, nous, si on peut avoir un peu plus d'espaces verts !"

"L'espace vert le plus proche de cette place, c'est dans le 3ème ***en fait, c'est la mairie du 3***ème***…"***

"Ces espaces verts de la place de la République, ils m'ont toujours fait un petit peu sourire, je les regardais tout à l'heure… On a l'impression qu'ils ont été complètement limités, qu'on a posé des arbres histoire de mettre des arbres, et que finalement, ils y seraient pas, ils n'y aurait pas les espaces verts ça ne changerait pas énormément de choses parce que c'était juste histoire de… Je ne sais pas en tout cas, mais ça paraît très très limité."




PIZZA PINO



"Je la trouve super crade."

"Les merdes de chien là de l'autre côté… c'est une place qui est crade, qui est absolument crade."

"Et puis de l'autre côté aussi il y a tout le temps des camions à ordures qui pressent leurs ordures à cet endroit là. Ils lavent leurs camions et tout ça. En fait c'est là où les camions s'arrêtent pendant qu'ils font leur tournée, et ils lavent les camions et tout ça. En même temps, moi je ne trouve pas qu'elle est si crade que ça quand même."

"Je me suis fait la réflexion de l'été place de la République. L'été, il y a plein de gens qui s'allongent, qui mangent des hamburgers là, moi ça ne me viendrait pas à l'idée, je trouve ça hyper crade, mais je me dis, "ils ont envie d'être là quand même!" Donc pourquoi on ne leur donne pas un…"

"Faut être motivé quand même ! Mais on a envie quand même de s'installer. Ma fille, elle a toujours envie de venir voir la fontaine quand on vient au manège. Mais voilà, il faut vraiment être très très motivé, nous on ne le fait pas."

"Je la trouve super crade et puis alors il y a les bus qui font tourner leur moteur en permanence. J'ai arrêté de me battre parce que même les flics disent : "ah ben non il n'y a rien à faire". (..) La pollution non mais c'est l'enfer ! On passe à côté c'est irrespirable quoi !"









"Alors quand on dit trou noir, c'est aussi un peu trou noir de la mémoire d'une certaine manière."

"Je trouve qu'il y a beaucoup d'impersonnalité en fait dans cette place. (…) Même si c'est une place qui est extrêmement chargée historiquement, République c'est vraiment quelque chose de vide et de non investi je trouve."

"Alors la garde républicaine, personne ne sait ce qu'il y a à l'intérieur, ça c'est mystérieux."

"Quand il y a des journées du patrimoine, nous on a déjà essayé d'y aller, c'est le seul endroit fermé pendant les journées du patrimoine! Enfin il y en a peut-être d'autres, mais celui-là on ne peut pas y aller. C'est dommage parce que nous, en tant que riverains, on aimerait bien…"

"Moi j'aime bien les bâtiments."
"Moi aussi!"
"Les bâtiments sont beaux !"

"Tout ce que je sais c'est que la place de la République n'a pas toujours été la place de la République puisque sur la place étaient les lions qui se trouvent actuellement sur la place Félix EBOUE dans le 12è, qui étaient à cette place là, et c'est tout ce que je sais. Et d'ailleurs la fontaine elle est beaucoup plus classe que la République qui est là."

"Il me semble que Paris c'est la ville au monde où il y a le plus de touristes, et que quand je vois les touristes... Ils ont des pôles, et si République pouvait devenir un pôle de plus, on contribuerait à faire de Paris vraiment un joyau, ce que c'est déjà en terme d'histoire, mais ça pourrait être développé encore plus. Et je trouve effectivement, sur la partie historique, dommage de limiter ça. Cela mériterait un mini musée ou quelque chose."

"Il y a même très peu de touristes par rapport à d'autres places. Il y a en a beaucoup plus à Nation que là."

"Il y a quand même pas mal d'hôtels et des gens qui cherchent leur chemin. Oui des gens qui sont en transit, mais il y a peu de gens qui viennent voir la place de la République pour ses qualités. Non."

"Parmi les raisons pour lesquelles il n'y a pas de touristes qui viennent, c'est que ce monument il est inaccessible en fait... Personne n'y va jamais, enfin personnellement je ne suis jamais monté sur l'îlot.
Et il y aurait peut être quelque chose à faire, raconter une histoire autour… Je ne vois même pas de passage piétons pour y accéder donc, je pense que ce n'est pas prévu pour. Il n'y en a pas. Mais ça serait peut-être effectivement quelque chose d'intéressant si on voulait que ça deviennent un endroit un peu touristique. On pourrait raconter une histoire, celle de la République, autour de ça."

" "Cry me a river" C'est une œuvre qui a été posée là, "Cry me a river", on la voit mieux la nuit parce que c'est éclairé. Cela me fait chanter. Quand je passe devant et que c'est éclairé, je chante. On est rentré un jour de vacances et il y avait ça, je n'ai jamais su qui avait placé ce truc là, mais en tout cas ça me plait beaucoup. Voilà, moi je chante."

"Cette plaque évoque une autre histoire du lieu, chaque fois que je la vois, je pense à tout ce que raconte cet endroit."





"Comme quoi on fréquente les lieux tous les jours et on ne connaît pas les choses…"

"On vit depuis quand même un certain nombre d'années, plus de 10 ans, et je ne m'étais jamais rendu compte qu'il y avait une statue.. Qu'il y avait cette statue au milieu, je ne l'avais jamais vu ! En plus de 10 ans ici jamais je n'avais remarqué qu'il y avait la République. De toute façon on passe tellement comme ça… voilà. J'ai découvert ça quand les copains étrangers se donnaient rendez-vous "du côté des fesses de la République" ."

"J'étais en train de me dire "mais déjà la statue est moche", mais elle est pas mal du tout ! Mais elle est noire, on ne la voit pas. Elle n'est absolument pas accessible. En quinze ans je n'ai jamais levé la tête ! C'est terrible."

"On peut dire qu'il y a quasiment 4 quartiers, et c'est une espèce de zone intermédiaire."

"La place de la République c'est la place pour laquelle il y a le plus de lignes de métro qui partent. Il y a un potentiel qui est hallucinant. Il y a un nombre de lignes qui passent ici, c'est plus que les Halles peut-être? Et comparativement, les gens ne restent pas, alors qu'on reste aux Halles."

"Je voulais dire que la place de la République, on ronchonne tous, on ne l'aime pas comme elle est, mais on habite tous un quartier depuis longtemps où on ne changerait pour rien au monde, et une des raisons, c'est que c'est très central."

"C'est royal, habiter ici pour ça c'est royal, honnêtement, c'est incroyable, moi je suis partout en 20 minutes. Bastille en 10 minutes, c'est génial."

"Moi je circule énormément en province, donc hors Paris, et c'est vraiment très bien parce que ça dessert très bien toutes les gares et les stations, le bus..."

"Peut-être qu'il faudrait en fait un lieu qui appartienne au quartier. C'est peut-être ça la clef parce que aujourd'hui c'est très touristique. Il y a l'hôtel..."

"Les gens ne font qu'y séjourner...
Peut-être qu'il faut rester sur cette idée aussi qu'il faut rester entre les quartiers, que ça peut être un atout aussi ; ou la réintégrer, mais le problème c'est qu'il y a beaucoup de quartiers..."

"Et puis après, la place centrale ou latérale, où on peut s'installer à la terrasse d'un bistrot et regarder les enfants jouer, même si on n'en pas d'ailleurs, moi je suis pour un endroit de vie comme ça! Parce que je trouve que cette place, encore une fois, c'est vraiment un endroit très dégagé, même au point de vue de la lumière."

"Il y a des marchés, donc si tous les samedis il y avait un endroit où les marchés puissent venir... Alors là ça va loin, mais ça serait génialissime ! D'un seul coup, tu ne vis pas la place de la même manière. Un marché, ça serait déjà quelque chose d'incroyable. Un parc, un marché, un endroit où tu peux aller boire un coup... Enfin il y a l'idée du parc pour les enfants, avec un café à côté où les parents peuvent être..."

"Ou alors on fait un lieu polyvalent, une place où on peut faire un concert, où on peut faire une manifestation, on peut faire un marché... Un match de foot ou je ne sais quoi... Une espèce d'esplanade où on peut faire n'importe quoi. C'est intéressant aussi que ça puisse être un lieu comme ça."

"Je pense qu'on aurait fort à gagner à ce qu'effectivement la place de la République devienne un endroit à vivre. Cela serait quelque chose de formidable, mais il y a des contraintes de transports, à la fois voitures, et à la fois de transports en communs, qui sont extrêmement fortes sur cette place. Donc comment faire en sorte que cette place qui est effectivement plutôt le trou noir, je pense qu'on est d'accord là-dessus, c'est quand même un place où on ne va pas vivre, comment faire en sorte que ce trou noir devienne un endroit à vivre ?"



Mon expérience d'usager de la place de la République est très limitée. J'y passe de temps en temps à vélo, en taxi ou en voiture, en me dirigeant vers le 18è ou le 19è arrondissements, à partir du sud-est de Paris. C'est toujours un moment tendu si c'est moi qui conduis parce que les cheminements ne sont pas toujours faciles à cerner et le moment du choix de la bonne voie, côtés nord ou sud parmi celles qui s'y trouvent, est difficile. Tout semble se révéler au dernier instant et les indications sont difficiles à trouver puis à lire. Plus rarement j'y vais en métro pour partir vers le faubourg St-Antoine ou pour aller vers le quartier juste au sud (côté Bastille). Exception importante ! Je connais comme bien d'autres la République comme lieu de rassemblement initial ou d'aboutissement de manifestations.

Comme les habitants du quartier interrogés, je n'avais jamais levé les yeux pour remarquer la statue au centre de la place. En fait, je ne l'avais jamais traversée avant le dimanche où j'ai participé à cette marche et je ne savais même pas qu'il y existait une entrée majeure de métro au milieu de la place, à côté de la statue !

Comme les habitants, je me rends compte que la place sert de limite à au moins deux "quartiers" facilement identifiables à l'est et à l'ouest. J'ai également l'impression un peu floue d'être dans un entre-quartier, du côté nord (tout en bas du 19è) et du côté sud (« en haut de Bastille »).

Je rajouterais que la République a de ce fait, à cause de sa grand taille et de l'importance des circulations qui l'entourent, une qualité d'"île". Cette qualité même qui fait effet de "trou noir", pourrait éventuellement lui donner une grande force s'il y avait davantage d'usages, un peu "hors de la ville", comme par exemple le manège qui s'y trouve actuellement. D'ailleurs, je me demande si en rajoutant des plantations par endroit à sa périphérie ou en mettant en place des filtres visuels d'une autre nature, on ne pourrait pas renforcer son caractère de "lieu en soi" , de lieu un peu "hors de la ville" en le rendant plus agréable. Selon moi (et j'y crois beaucoup), c'est la présence des voitures bien plus que le bruit qu'elles génèrent qui rend le lieu si désagréable ; on se sent "cerné".

Certains participants à la marche ont évoqué l'idée d'élargir un côté de la place (à l'est notamment) et de fermer l'autre entièrement aux voitures. Mis à part les problèmes techniques que cette stratégie comporterait, personnellement je n'y crois pas du tout.

Le rond-point est un dispositif tellement "parisien" et le caractère exceptionnel voire magique de certains de ces espaces (la Concorde est superbe par exemple, malgré le fait d'être traversée de partout par des voitures et ses lampadaires qui semblent suffire à eux-mêmes pour "tenir" l'espace, avec sa grande roue, etc.), je ne vois pas l'intérêt d'aller à l'encontre de cette morphologie de base.

Il y a par contre la question de la partager en deux par la voie autour de la statue. Cette division rendrait la partie nord encore plus inaccessible que la partie sud. Sans savoir comment cela pourrait bien être possible, il me semble qu'il serait souhaitable de la supprimer.

Les pelouses interdites, importantes pour la surface globale de la place qu'elles représentent, alors que chacune est en soi petite, ont l'air absurde. Les barrières sont importantes pour de si petits espaces. Intuitivement, je dirais que le fait d'interdire ces espaces à l'usage, contribue à tuer la place. La République me donne l'impression simultanée d'être trop grande et peu généreuse. Lorsque tout le monde squatte les pelouses en temps de manif, au point de les faire disparaître, la place assume une aire à la fois plus grande et plus "habitable".

Côté ouest, c'est malgré tout vivant, il s'y trouve des restaurants, des bars et des magasins, dont un ou deux ont un peu un statut de point de repère pour un parisien comme moi. C'est malgré tout un peu triste parce tout le monde sait qu'autrefois c'était bien mieux.

Le caractère de lieu de passage de cette place ne changera sans doute jamais ; c'est inscrit dans la forme même de Paris et à mon sens il en est très bien ainsi. L'idée donnée plus haut d'exacerber sa qualité d'île dans la ville et d'en profiter pour y mettre des usages "festifs" (comme la grande roue) va dans ce sens, comme l'idée de l'ouvrir au milieu et de filtrer les vues à ses limites. Par ailleurs, pourquoi ne pas s'adresser aux gens qui passent en voiture avec des éléments d'information un peu forts ? Et inversement, pourquoi ne pas amener à l'intérieur les voies de vélos, créant du coup un événement reposant et sympathique (et non stressant) le long des trajets des cyclistes ?

Pour terminer, un mot sur le groupe que nous avons conduit à travers la République.

Tous professionnels, certains dans des domaines créatifs (entre 30 ans et 45 ans), tous parents sauf un (des enfants étaient avec nous pendant la balade). Chacun parisien "confirmés", était visiblement très attaché à son quartier en marge de la place. Plus ou moins implicitement, il y avait dans leurs propos, l'idée qu'il manque à la place une épaisseur culturelle proprement parisienne (à part les jours de manif !). Il n'y a plus ces cafés "légendaires" qui ont été là, plus de Tati, pas de plaisir à flâner… Sans céder à une nostalgie un peu triste, on peut se demander ce qui pourrait redonner à ce lieu un peu d'épaisseur culturelle ? Une rénovation de cette place pourrait tout changer parce que les aménagements ne sont pas vraiment prisés… Pourtant, il faudrait toucher, d'une manière ou une autre, à quelque chose qui "fait Paris". Les plans et gravures de la place au 19è, avec ses chemins et ses alignements d'arbres pourraient-ils donner des pistes ? Je me demande par ailleurs si la présence d'un équipement culturel un peu important (pourquoi pas un cinéma côté ouest ?) n'aiderait pas à faire vivre la république.

S. Melemis, architecte

marche déplacement

mardi 10 février 2009
17h30

marche déplacement

étaient présents :
> Bruno LANLY / association MDB
> Abel GUGGENHEIM / association Vélorution
> Camille LALANDE / association AUT
> Jean MACHERAS / association AUT
> Pascal MERLIN / association droit du piéton
> Guy PAVILLONY / association réseau vert
> Sabine ENSSLEN / association réseau vert

accompagnés par :
Suzel BALEZ, Damien BARRU, Xavier DOUSSON
Karen ANDERSEN (étudiante à l'Institut d'Urbanisme de Paris)



"Là cette place…
elle est plus à l'échelle de Paris."

"C'est un carrefour, pas une place ! C'est moche, c'est laid, c'est invivable, c'est stupide !"

"C'est quand on marche que l'on remarque cet alignement qui est pas mal, que les bâtiments sont beaux, qu'il y a de l'harmonie ! Or, ici on n'a pas envie de marcher, on traverse vite, c'est un carrefour, pas un but en soi !"

On pourrait avoir envie de rester ! Je n'avais jamais contemplé la statue aussi longtemps qu'aujourd'hui ! Elle n'est pas extraordinaire mais elle est sympa !"

"Il faudrait mettre en valeur les immeubles haussmanniens. Peut être prévoir un éclairage particulier de la place. Et c'est toujours pareil, c'est pour essayer d'attirer et de faire que la place devienne festive, devienne agréable à vivre. On passe place de la République mais on n'y vit pas."

"Actuellement, on n'a qu'une envie, c'est de partir !"

"C'est une place tellement immense qu'on ne la voit pas vraiment dans son intégralité."

"On ne voit pas les perspectives. Si on veut les voir, il faudrait supprimer tous les stationnements de voitures autour, ça dégagerait aussi de la place pour agrandir les trottoirs et le jardin qui doit être complètement revu."

"Place de la République
c'est vraiment l'endroit
où l'arrondissement
n'a aucune signification."

"La place de la République, comme la place de Clichy, comme le carrefour de Belleville, sont des carrefours entre plusieurs arrondissements qui n'ont pas de signification pour ces arrondissements. Beaucoup de ces arrondissements ont des places significatives, comme la place Gambetta, la place Léon Blum, le square du Temple… Ils ont des vraies places centrales significatives."

"La symétrie sur un axe longitudinal n'est pas évidente… On la ressent mieux de manière transversale avec la caserne d'un côté et l'immeuble de l'Holiday'Inn de l'autre, les escaliers bizarroïdes des boulevards du Temple et St Martin... C'est assez légitime de garder ça et d'assurer un certaine continuité avec ces trottoirs à escaliers, qui ne sont pas agréables… "

"C'est une place centrale de Paris. C'est une place très importante. Il y a plein de boulevards. Ca devrait être un des lieux magnifiques de Paris. Alors que ça n'en est pas un évidemment !"

"Tout à l'heure j'ai eu beaucoup de mal à entendre et comprendre ce que disaient les uns et les autres tellement c'est bruyant."

"Il est glacial ce jardin…"

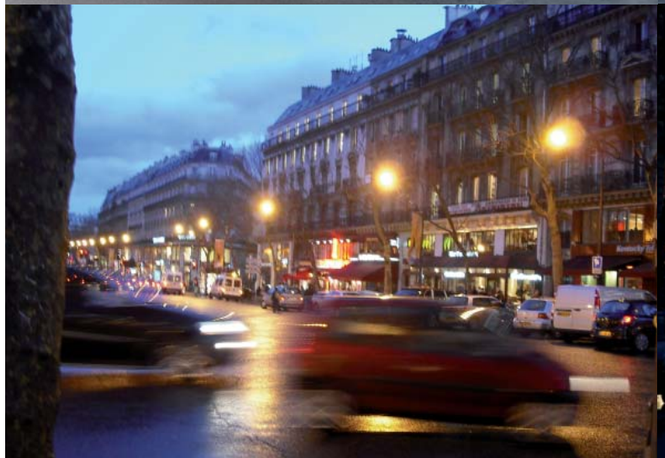
"Elle n'existe pas comme place, c'est un lieu inexistant."

"Elle est vraiment moche, il faut vraiment faire quelque chose !"

"Ce qui ne va pas ?
Presque tout !"









"Les transports en commun sont mal positionnés. Il y a des bouches de métro qui sont inconnues, occasionnant un flux de piétons qui cherchent les transports en commun."

"Ma proposition serait d'équiper le métro avec un ascenseur et de regrouper les arrêts de bus autour d'une des sorties de métro. "

"République est une station de métro, qui en correspondance fonctionne très bien. On n'a pas des couloirs gigantesques… C'est mieux que Nation ou St Lazare!"

"Il faut améliorer la lisibilité des arrêts de bus et de métro. Je suis venu ici souvent, et je ne savais même pas qu'il y avait une sortie de métro à l'ouest du terre-plein."

"Cela commence par le métro. Il faut signaler les sorties vers les bus et les taxis. Ces modes de déplacements doivent faire l'objet d'une signalétique, et cela à partir des cheminements du métro."

"Il faudrait mettre la station de taxi à l'Ouest, au niveau des restaurants rapides. Il y a quelques fois jusqu'à 3 files de voitures garées en épi. Cela pourrait être plus confortable de prendre leur taxi là bas plutôt que d'aller au milieu des voies, là où elle est actuellement."

"Une chose très importante, c'est la station de taxi. Elle est particulièrement inaccessible."

"C'est une place multimodale. Il faut amplifier et optimiser le caractère multimodal de cette place."

"Il y a des commerces, des livraisons qui sont faites. Il faut absolument en tenir compte."

"Même si l'on fait une grande aire piétonne, il faut prévoir que les véhicules et les scooters puissent y accéder."

"Il faut garder l'accessibilité de cette place pour l'organisation de manifestations. C'est une fonction importante."

"En vélo, il faudrait pouvoir accéder de manière autorisée et sans trop gêner les piétons, à la rue Béranger qui permet d'aller au Marais."

"On va mettre des pistes cyclables à des endroits où ça n'est pas forcément la meilleure solution. La piste cyclable est un marqueur de modernité."

"Pour l'emplacement des pistes cyclables, à l'extérieur, il nous paraît important qu'il y ait quelque chose. Pour ceux qui veulent aller à l'intérieur, peut être qu'il serait mieux qu'on gagne le maximum de place sur la voiture pour faire une aire piétonne très large qui serait autorisée aux vélos."

"Il faudrait aussi prévoir une piste cyclable bidirectionnelle : le double sens peut créer des problèmes avec les piétons parce qu'ils ne pensent pas à regarder des deux côtés… Il faut donc bien les signaler… Il y en aurait deux : une pour les cyclistes rapides au centre, et une qui suivrait tout le tour de la place, côté immeubles… Peut être créer une voie propre pour les cycles et les bus."







"Ce panneau explique le principe du réseau vert et de l'utilisation particulière de cette voie. Et bien depuis le début, il est couvert d'affiches et tourné dans le mauvais sens !"

"Raccorder l'îlot central à un côté, ici ce serait vraiment idéal, parce que ça permettrait de relier le réseau vert dédié aux circulations douces qui arrive rue Boulanger, mais qui pour l'instant n'arrive pas encore jusqu'ici. "

"Dans les projets qu'on a vus, on voit des pistes cyclables qui tournent autour de la place, ça ne sert strictement à rien ! On le voit sur toutes les places où il y a des choses autour, place de Catalogne, porte Maillot, place d'Italie, aucun cycliste n'utilise les aménagements… Les cyclistes passent au milieu."







"Je viens de faire le piéton place de la République, je ne fais pas ça souvent, j'ai découvert des trucs incroyables ! C'est un carrefour, pas une place !

"Pour ce qui est de la place, je suis tout à fait d'avis d'en faire une place piétonne. Supprimer le trafic Nord/Sud et prévoir juste le passage du bus… Il existe maintenant ce qu'on appelle les zones de rencontre. Faire une grande place piétonne de façon à faire venir des manifs, des événements, pourquoi pas un marché forain, ou d'autres choses… Pour augmenter l'attractivité de la place."

"L'idée de raccrocher le terre-plein à un côté est à étudier. Ne conserver qu'un seul axe de circulation et seulement une voie de desserte de l'autre côté pour les ambulances. "

"Autour de la statue, ça pourrait être aussi un espace de rencontres. C'est-à-dire qu'on casse le transit, en conservant juste le passage du bus. "

"Ce qui est problématique dans ce jardin c'est la rigidité. Les mères avec leurs enfants, et moi pour lire mon journal, on n'a pas envie d'aller dans ce square là."

"On a l'impression que ce n'est pas un jardin. Cela crée un effet couloir, mais le problème c'est qu'il n'y a pas de passages piétons, ni à l'Est ni à l'Ouest (extrémités Est et Ouest du terre-plein, ndr). Déjà qu'il n'est pas agréable, il est sale, il est mal fichu, donc les gens n'y vont pas."

"Les enfants seront bien contents de conserver leur manège et leur marchand de sucreries, mais il faudrait les mettre plus en retrait parce qu'ils gênent la circulation des piétons et ça casse un peu la perspective, ce n'est pas très joli à côté de la statue. L'endroit idéal serait plus à l'intérieur du jardin."

"Il faudrait créer des trottoirs traversants à chaque passage piéton pour ralentir la voiture et sécuriser le piéton."

"Côté immeubles, élargir le trottoir d'au moins une voie de circulation… voire plus."

"Il y a une partie du mobilier qu'il faut enlever. Je ne fais pas l'inventaire des choses qui encombrent ces trottoirs mais il faudrait revoir ça, parce que cette somme de choses gêne la circulation sur les trottoirs."

"Autour de la statue, ça pourrait être aussi un espace de rencontre. C'est-à-dire qu'on casse le transit, en conservant juste le passage du bus. Il faut arrêter de penser qu'il faut toujours des axes routiers ! Non, il y a aussi des zones de rencontres !"

"De ce côté-là (Caserne, ndr), le trottoir est plus grand que de l'autre côté non ? On en a l'impression, mais c'est simplement qu'il est moins fréquenté et moins occupé !"

"Ah oui là bas il a la même largeur mais terrasses comprises !
Là c'est suffisant comme largeur quand même…"

"A Paris, dès qu'il y a des voitures qui tournent autour d'un espace central, quelle que soit sa taille, cet espace est MORT ! C'est le cas de la place d'Italie et surtout de la porte Maillot."

"Le passage piéton qui est là, il n'a pas de feux piétons ! A Paris il y en a à peu près partout pourtant, non ? Il y en a un autre qui n'a pas de feux c'est le passage à l'entrée du boulevard St Martin… En plus celui là il est dangereux, il n'est pas protégé par un feu voiture !"

"Quelle que soit la solution utilisée, il faut surtout ne pas oublier de faire appel à la nouvelle législation des zones de rencontres. On peut très bien imaginer avoir une circulation dans une zone de rencontre où les voitures des habitants exclusivement, les ambulances, etc., puissent cohabiter avec les piétons et les vélos sans qu'il n'y ait de réglementation particulière, sans qu'il n'y ait de séparation particulière entre les différents modes de transports… "

"C'est dans un intérêt de gagner de l'espace pour les piétons, pour les circulations douces… Vraiment un espace qui sera apaisé."

"Pourquoi ne pas exploiter mieux la traversée souterraine Nord/Sud. La rendre plus conviviale… Y mettre des commerces… Et surtout mieux la signaler ! Même si je suis pour que le piéton reste en aérien, ne soit pas enterré."

"Il y a une petite rue souterraine Nord/Sud, un passage par le métro. On pourrait y améliorer la signalétique et aussi la convivialité. Pourquoi ne pas mettre des petits commerces de proximité, une cabine téléphonique…"

"On entend souvent des plaintes par rapport aux reports de circulation… Pendant les travaux, de toutes façons, les habitudes vont changer."

"Le dysfonctionnement, c'est le giratoire. A Paris, toutes les places qui sont des giratoires, c'est toutes des enfers… Les places où ça n'est pas le cas… Je vais vous en donner une qui n'a pas la même taille, c'est la place Armand Carrel. Celle qui est devant la mairie du 19ème. On a étendu le parvis devant la mairie et donc elle ne fonctionne pas comme un giratoire… Et bien ça n'est pas l'enfer. Et ça devient un carrefour "normal".".

"A mon avis il faut supprimer le système giratoire et faire passer la circulation d'un côté ou de l'autre et de préférence du côté Nord/Est, parce que c'est un endroit, en continuité avec le boulevard Magenta et l'avenue de la République, qui est plus marqué. Le côté Sud/Ouest, côté 3ème, où il y a beaucoup plus de cafés et de magasins, est tout à fait disposé à déboucher sur un espace piétonnier."

"Relier le terre-plein au trottoir sud pour ne conserver qu'un axe de circulation au Nord. Il y a la largeur suffisante pour faire un double sens de circulation et des voies de bus élargies… En plus ça ferait moins de travaux, ça permettrait de garder les fils d'eau."

"Avec la remise en double sens des grands boulevards, la circulation de transit sur la place, peut arriver très vite à quasiment rien."

"Qu'est ce qu'on fait du flux central ? A mon avis il y a deux solutions. La première c'est de le garder. La seconde c'est de le couper. Parce que sur la place, le flux principal, c'est celui là (longitudinal), l'autre il est faible (transversal). Par contre il faut que le 75 puisse continuer à passer."

"Peut être qu'il faudrait étudier aussi la suppression du trafic automobile au niveau de la rue du faubourg du Temple, pour ne la réserver qu'aux bus et aux vélos. Cela bloquerait peut être moins le trafic venant de l'Est."

"Si on maintient le giratoire, la seule solution c'est de ne maintenir qu'une seule file de circulation très étroite et la mettre en zone 15 km/h. Là on pourrait peut-être, en tant que piéton, imaginer d'aller au centre."

"La symétrie principale, c'est la statue qui est au milieu et qui regarde d'un côté."

"Si on dissymétrise en créant un seul axe longitudinal de circulation, ça ne va pas faire baisser significativement la circulation. La largeur sert juste à stocker les gens à des endroits différents. Ici à mon avis, ça ne changerait pas beaucoup le fonctionnement général de la circulation."



"Tout le monde voudrait rassembler les deux terre-pleins…
Le pauvre bus 75 qu'est ce qu'il devient ?
Il pourrait très bien faire le tour. "

"Le terre-plein central ne serait utilisé que par le bus et par les cyclistes. Bus et cyclistes, c'est parfaitement compatible avec des piétons. Comme ça se passe sur le parking St Paul, à la maison des Métallos…"

"Si on fait un grand truc au milieu… avec cette statue qui est au milieu… c'est un machin virtuel. C'est une unité virtuelle. C'est-à-dire que les deux squares qui sont là, ils ne seront pas plus unis. L'unité que l'on fait au milieu, c'est rien… "

"Si on élargit de manière
conséquente les trottoirs,
quand on sera au milieu,
on sera toujours au milieu
d'un carrousel de voitures.
Si elles roulaient
à 15 km/h ça irait,
mais il ne faut pas se leurrer,
elles ne vont pas le faire.
A 45-50 km/h,
ça n'est vraiment pas agréable…
C'est peut être psychologique
mais c'est comme ça !"



marche handicaps

mercredi 18 février 2009
10h

marche handicaps

étaient présents :
> Eric ALGRAIN / maire adjoint, 10ème délégation personnes en situation de handicap (PSH)
> Olivier BERLOQUIN
> Olivia BION
> Julie CAPIROSSI / chef de mission stagiaire, pôle social, mairie du 3ème
> Gauthier CARON-THIBAULT / conseiller de Paris adjoint au maire en charge PSH
> Nicolas CUVILIIER
> Marie-José DARTIGALONGUE
> Elisabeth DESMAY
> Patricia LE TOUMELIN
> Mathilde POUSSEO / chef de mission, Paris 3ème
> Fredericke ROUSSEAU
> Julien SOLONEL / journaliste "Le Parisien"
> Daniel VIGNEAU-LAFONTAN
> Paul ZYBERBERG / commission accessibilité pour tous, 10ème, association audio idF

accompagnés par :
Suzel BALEZ, Damien BARRU, Xavier DOUSSON



"Je croyais qu'il n'y en avait plus à Paris, des traversées où il n'y a pas de bande d'éveil de vigilance."

"Les traversées pour les piétons, il y a des endroits où elles sont beaucoup trop longues… avec un espace central très réduit donc une personne en fauteuil ou une maman avec une poussette débordent sur la rue pour peu qu'il y ait d'autres usagers. C'est parfois trop long aussi pour permettre d'installer des feux sonores. Il y a même encore, et ça je croyais qu'il n'y en avait plus à Paris, des traversées où il n'y a pas de bande d'éveil de vigilance."

"Il n'y a pas de feu sonore. En plus c'est un passage en deux parties. Et les feux sonores sont assez inefficaces pour ce genre de passages. J'accompagne un mal voyant donc je connais le truc. Ils risquent leur peau chaque fois qu'ils traversent. Seuls ils ne se repèrent pas ! Ils espèrent que les gens s'arrêtent en voyant la canne blanche !"

"Là ils ont collé un signalisation sonore, et là il n'y en a pas ! C'est parce qu'ici la traversée est trop longue et qu'il n'y a pas de refuge central. Et c'est extrêmement dangereux."

"Le problème, c'est l'environnement bruyant. Normalement les personnes malvoyantes ont un petit boîtier qui déclenche le signal sonore quand on approche du feu."

"Le bruit de la circulation perturbe complètement la lecture du lieu. Mais les feux sonores c'est assez efficace, on les entend… Cela fait même peur aux clochards ! C'est nul qu'il n'y en ait pas ici."

"Si on refait le plan de circulation, dans tous les cas, il faut éviter des traversées aussi longues… Le temps que le feu change, si quelqu'un marche mal, il se fait écraser. Quand on évite les traversées aussi longues, on peut mettre des feux sonores sans aucun problème."

"C'est les boîtiers pour les signaux sonores. Nous on a un appareil, mais même quelqu'un qui n'a pas l'appareil peut l'actionner. Cela vous indique où vous êtes, à l'intersection de telle et telle rue, si le feu est rouge ou vert… Le problème c'est la prolifération de ces boîtiers !"

"La temporisation est très courte ici. C'est très difficile de traverser. En plus les voitures sont à l'affût du feu vert.
Je connais des pays où les gens même si c'est vert s'arrêtent pour vous laisser traverser. Il y a des fois où des voitures se sont arrêtées alors que je n'avais même pas envie de traverser !"

"Le système pour demander la traversée ne marche plus. Ça n'a sûrement jamais marché ce truc là !"

"C'est bizarre parce qu'il y a une bande podotactile à l'entrée de la bouche du métro, mais pas pour les traversées ! Pourtant ça devrait dater de la même époque."

"Photographiez les bandes podotactiles, elles sont tellement rares !"

"Les bandes podotactiles doivent être dans l'alignement du trottoir, perpendiculaires à la traversée. Alors dans le cas où la traversée n'est pas strictement en face, une personne malvoyante est paumée ! Avec un peu de chance elle va tout droit et elle va rencontrer un trottoir."

"C'est mal fait parce qu'il y a un creux et que ça remonte."

"Les trottoirs sont un peu raides à passer."

"Je profite de l'élan pour relever les roues devant pour passer le ressaut. Parce que le trottoir là bas il a été meulé pour avoir l'arrête."

"L'îlot est confortable ici."











"Le matin quand ils nettoient je ne peux pas traverser sinon j'ai les mains trempées...
Alors je fais le détour."

"Regardez là bas ils sont en train de nettoyer donc c'est inondé et en fauteuil on ne peut plus passer. Là ils sont en train d'arrêter mais souvent le matin ça fait barrage... et ça c'est super fréquent."









"Il y a des commerces qui ne sont pas intéressés par l'accessibilité !"

"Chez Monoprix c'est accessible. Le pharmacien c'est dans son intérêt aussi. Par contre, le magasin de lingerie, lui ça ne l'intéresse pas !"

"La rampe ici est très raide ! (Camaïeu ndr) En plus de ça vous avez une porte qui se tire ! Donc là si vous êtes seul vous n'y arriveriez pas."

"Pour les rampes d'accès aux magasins, il faut une détection à la canne."

"Pour la rampe du magasin escamotable qui déborde sur l'espace public, il faut une dérogation. Ça dépend de l'espace disponible devant."

"Quand on fait quelque chose en direction d'un type de handicap, il faut impérativement penser à ne pas créer un obstacle pour un autre type de personnes handicapées. On en a eu l'exemple avec la pharmacie qui a eu la très bonne intention d'aménager une rampe pour permettre l'accessibilité des fauteuils mais qui peut constituer un danger pour les personnes malvoyantes qui progressent sur le trottoir."

"Pour les personnes malvoyantes qui suivent la façade pour se repérer, cette rampe ce n'est pas bon ! Il y a une norme qui vient de sortir, qui s'appelle la norme "première marche". Elle explique comment faire des aménagements de ce type sans gêner les fauteuils et les aveugles. Il faut équiper la rampe de petits pans inclinés sur les côtés, on appelle ça des papillons."

"Ici (passage Vendôme ndr) il manque une plate-forme pour accéder en haut des escaliers. Une rampe ce serait trop long, c'est une plate-forme élévatrice qu'il faut."

"Plusieurs fois par semaines, il y a des gens en situation de handicap qui viennent en voiture, qui auraient besoin de se garer, et ils ont beaucoup de problèmes au niveau du stationnement… Ils ont besoin de se garer ici et il n'y a rien. Il serait possible d'avoir une petite zone devant où ils puissent s'arrêter… De réduire un peu le trottoir à cet endroit, de la largeur d'une voiture, pour créer une place handicapés."

"Il n'y a aucun dispositif de stationnement. Le pharmacien voulait une encoche… Ce serait tout à fait justifié, même pour les livraisons, non ?"

"La solution serait d'avoir des dispositifs mixtes. Des espaces qui sont dédiés à la livraison à certaines heures, et qui deviennent des arrêts minute à d'autres."

"L'abribus qui se trouve devant Habitat, est difficile d'accès pour une personne qui se trouve en fauteuil roulant… Comme très souvent d'ailleurs dans les abribus de Paris. La joue latérale devrait être à moitié et là elle est complète."

"Pour accéder à l'arrêt de bus … A mon avis vous vous mettez à côté et le conducteur s'avance un peu plus. Le problème c'est que si vous passez de ce côté vous n'avez pas assez d'espace entre le trottoir et l'arrêt de bus et si vous passez de l'autre côté, vous allez dans la terre."

"Je ne sais pas comment ils font pour l'accessibilité aux bus… il n'y a pas l'emplacement de marqué. Ah… L'emplacement est effacé en fait ! Ils l'ont décalé mais il n'est pas repeint."

"Les transports en commun, ça veut dire qu'on ne fait pas de courses. Sinon je ne vais prendre qu'un petit paquet et c'est fini."

"Comme c'est dégueulasse,
on ramène ça sur le fauteuil chez soi."

"Je circule assez bien sur la place en fauteuil, je trouve par contre que la place n'est pas une place. La place est trop laissée aux voitures et c'est dégueulasse. Comme c'est dégueulasse, on ramène ça sur le fauteuil chez soi, même si ça, ça n'est pas spécifique à la place."

"Quand il y a un dénivelé,
je risque soit de me tordre
la cheville,
soit de me casser la figure."

"J'ai le sentiment global d'un parcours difficile. Avec beaucoup de montées... En fauteuil pour moi c'est difficile. Je n'ai pas beaucoup de force dans les bras, j'ai besoin d'un parcours le plus plat possible."

"Le lieu culturel le 104 dans le 19ème est une référence de lieu qui fonctionne bien. Tout y est vraiment plat."

"Les Halles..., le forum des Halles,
tout est plat... C'est exemplaire...
Surtout éviter Magenta !"

"Il ne faut pas de dévers en fauteuil, parce que le problème qui se pose très rapidement, c'est quand il y a une personne qui est un petit peu faible avec un fauteuil, le dévers fait que le fauteuil va dans le sens de la pente. Il y a des trottoirs où c'est impossible de garder sa trajectoire."

"Le passage des trottoirs, je peux
difficilement le faire tout seul.
Mon fauteuil se renverse très
vite en arrière."

"Là ça serait mieux si c'était plat, à la place du creux... Quand vous arrivez dans le creux vous êtes obligés de forcer et j'ai peur que le siège parte sur l'arrière. On ne peut pas faire le bateau du trottoir tout plat car le ressaut de 2cm est obligatoire pour les malvoyants."

"Il y a quelque chose qu'il faut prendre en compte, car c'est le cas partout à Paris, c'est que tout est en descendant vers le caniveau. Ça en fauteuil c'est vraiment très galère car on est déporté tout le temps. Quand on fait des courses et qu'on pose son paquet sur ses genoux, ici ça n'est pas possible, parce que le paquet glisse."

"La largeur devant Habitat est suffisante. Si tout était aussi large dans Paris, tout irait très bien !

"Il y a un problème de
maintenance qui devrait être
quasi continue sur la voie
publique pour les handicapés.
Que ce soient les grilles, les
vélos, les pentes,
les commerçants plein
de bonnes volontés,
c'est presque tragique de voir
à quel point on peut
se planter rapidement.
La maintenance est très très
très importante."



"Théoriquement, la loi prévoit que les terrasses ne doivent pas occuper plus d'un tiers du trottoir et laisser un passage libre d'1,60m. C'est 1,60m de praticable!"

"Il faudrait créer des zones de repos pour les gens qui sont limités dans leurs trajets, qui ont absolument besoin de reconsolider leur endurance."

"C'est assez inhumain cette place. Il n'y a aucun point de repos, aucun point convivial. Les personnes handicapées sont des personnes qui ont aussi une vie citoyenne et qui ont peut être plus que d'autres besoin d'avoir des pauses et des endroits de repos. Ce type d'endroits, ce n'est pas que pour le repos et la convivialité. C'est aussi des endroits où l'on peut reprendre son souffle et désangoisser."

"Pour les personnes qui ont besoin de périodes de repos, c'est important qu'il y ait une assistance avec un décor si possible, des toutes petites zones de repos pour pouvoir s'asseoir… Il faut arrêter de dire que les bancs ça attire les SDF ! On ne réglera pas le problème des SDF en enlevant les bancs, sinon on réglerait le problème des piétons en enlevant les trottoirs !"

"La distance entre le trottoir et le bord du manège est très étroite. Alors que ça pourrait être déplacé très facilement. Il faudrait repenser peut être l'emplacement du manège."

"Pour les personnes qui voient mal, tous les objets qui encombrent, comme les vélos, comme les motos, sont très gênants."

"Il faut résoudre la problématique des vélos qui sont accrochés sur les barrières en croix de St André, qui devraient être protégées par du grillage pour éviter l'accroche. Il y a aussi les motos sur les trottoirs, ça c'est dangereux pour les personnes malvoyantes, il faut verbaliser."



"Les bouches d'égout comme ça, ce n'est pas terrible. L'idéal serait que le revêtement soit complètement lisse !"

"Le revêtement de sol il faudrait l'étudier de très près. Il faut que ce soit antidérapant, mais pas trop pour que les aveugles puissent se repérer."

"Ce n'est pas réglementaire ces grilles qui ont été supprimées. Elles doivent être continues. A Paris il y a des grilles d'arbre avec des trous et les gens qui arrivent avec des cannes blanches buttent dedans."

"Certaines personnes ont un problème de spasticité, c'est-à-dire les jambes qui tremblent. Et les pavés c'est un facteur déclenchant."

"Le simple clou là ! Le fauteuil s'est bloqué brutalement."

"Une autre chose qu'il faut éviter pour les fauteuils, ce sont les pavés. Les pavés c'est joli, mais entre chaque pavé il y a un joint. Pareil pour les dalles. Vous voyez maintenant les pneus des fauteuils sont très fins et donc ça se coince dedans. Au musée quai Branly, ils ont fait ça exprès pour faire un chemin pour les aveugles… mais en fauteuil c'est l'enfer. Si vous roulez dessus, ça fait comme un rail et ça vous déséquilibre. Idem pour les cannes blanches, les pavés c'est l'enfer. Ou alors il faut qu'ils soient très lisses et avec des joints très étroits."

"Là les pavés ne sont pas assez abrasés. Je ne peux pas mettre mes courses sur mes genoux parce que le paquet il fait comme ça : tac ! tac ! tac ! tac !"

"Peut être que dans l'aménagement de la place, on pourrait utiliser des matériaux résilients, plus accessibles, qui prennent en compte cet inconfort que peuvent présenter des pavés ou des pentes… Des matériaux résilients un peu comme les oreillers. A mon avis il y a une recherche de matériaux à faire."

"Il y a des espèces d'objets posés un peu partout… C'est vrai qu'on voit que c'est une place ancienne et puis qu'au fil du temps on en a rajouté, on en a retiré… La réflexion c'est de redonner de la cohérence."

"Là il y a une plaque qui est dangereuse, ça fait le bonheur des dentistes!"

"Vous voyez les croix de saint André sur les barrières ? Et bien elles devraient être fermées par un grillage pour éviter l'accroche des vélos et des motos. Parce que parfois on voit des vélos accrochés en plein milieu du passage. Là les espaces sont grands, mais quand c'est des petites rues, on a vite fait de s'accrocher dessus."

"Je vois une grille d'arbre qui est déjà soulevée là bas ! Elles doivent être scellées et remplies. Là le motif des grilles n'est pas homologué."

"Les pavés, quand vous êtes en fauteuil roulant c'est très embêtant ! L'autre jour j'ai failli me casser la figure !"

"Ce n'est pas réglementaire, le bord des arbres doit avoir une grille !
Avec une canne blanche vous allez dans la terre et vous êtes perdus."







"Il n'y a aucun repérage, aucune orientation. Quand on sort ici on se demande où est le 3ème, où est le 10ème, où est le 11ème…"

"Lorsqu'on est piéton et qu'on veut aller au centre, on ne sait même pas où traverser."

"Les indications de directions ici sont faites pour les automobilistes ou les cyclistes, mais le piéton qui cherche sont chemin, il n'y a rien pour lui ! Sur le panneau de circulation, le piéton n'a que la vue sur le dos du panneau !"

"Il y a une signalétique qui permet aux automobilistes de bien voir où ils sont et où ils doivent aller. Cette signalétique n'est pas utilisable ni pensée pour les piétons qui eux aussi ont le même type de besoins, à savoir de se repérer pour savoir où ils doivent aller sur la place. Il suffirait qu'au dos de ces flèches, il y ait quelque chose qui soit inscrit plutôt qu'un simple dépoli. Cependant il ne faut pas nier que parmi les villes d'Europe, en matière de signalisation, Paris est sûrement une des mieux loties."

"Pour les gens qui ne connaissent pas bien ou qui ont un handicap, il faudrait indiquer clairement le nom des rues qu'on ne voit pas forcément facilement. Si vous êtes en fauteuil roulant et que vous voulez voir le nom de la rue ici, vous n'avez qu'une solution c'est le centre de la chaussée !"

"Paris a fait le choix de mettre les panneaux de rues, bas, pour que les personnes mal voyantes puissent s'approcher. Il y a des endroits où ça n'est pas possible, comme ici avec le restaurant."

"Si vous êtes handicapés, vous ne savez pas où sont les cabines parce qu'il n'y a aucune indication, donc vous allez faire tout le tour de la place et rater celle qui est accessible, qui va être dans un coin et que vous ne verrez pas."

"Cette place est très embrouillée au niveau de la circulation, on ne sait pas très bien par où on doit passer. Il n'y a pas de repères, ce n'est pas cohérent et on a l'impression qu'elle a été construite puis réaménagée. Il y a du mobilier urbain un petit peu dans tous les sens… Il n'y a pas de cohérence dans son aménagement."

"Aucune des cabines téléphoniques n'est accessible aux fauteuils."

"Tous les combinés ont une boucle magnétique indiquée par une oreille barrée. Cela veut dire qu'une personne malentendante et appareillée peut téléphoner. S'il n'y a pas ce dispositif, on ne peut pas téléphoner parce qu'on n'entend pas assez bien malgré l'appareil."

"En ce qui concerne le handicap auditif, il y a des cabines téléphoniques tout autour de la place… Je sais bien que les cabines ce n'est plus ce qui se fait de plus "up to date" mais ça sert à beaucoup. Ces cabines ont toutes des combinés équipés spécifiquement pour les personnes malentendantes appareillées."

"Pour les personnes en fauteuil roulant, elles n'ont pas été aménagées… C'est un aménagement que je croyais systématique dès lors qu'il y avait plusieurs cabines accolées, c'est-à-dire une cabines tout à fait accessible aux fauteuils roulants, avec un combiné rabaissé et une entrée facile sans porte."





"On a tellement dit que
les gens doivent être autonomes,
que maintenant on les bouscule
comme les autres,
qu'on les laisse tomber et
qu'on ne les ramasse pas…
Il y a une espèce d'indifférence
qui est justement le paradoxe
de l'autonomie."

"A Paris, à ma connaissance, je ne vois pas de place de dimension comparable, qui puisse réellement servir d'exemple. Il n'y a qu'une place qui est agréable pour les piétons, c'est une place qui n'est pas comparable, c'est la place des Vosges. Ce n'est plus une place, c'est un square… Aucune place de Paris ne pourrait être un exemple de ce qu'il faudrait faire, dont on pourrait s'inspirer pour avoir une place à la fois conviviale et utile."









parcours moto

jeudi 19 février 2009
17h

parcours moto

était présent :
> François CRUYPENYNCK / association Moto Zen

accompagné par :
Nicolas TIXIER



"Là le principe de séparation ça serait bien de le faire ici aussi, pour ceux qui sortent et pour ceux qui continuent là."

"C'est vrai que s'il y avait un flux plus continu au niveau de la place, avec moins d'arrêts, moins de routes qui coupent, ça serait beaucoup mieux. Si on coupait le rond central, d'un point de vue circulation, ça permettrait aux voitures qui vont vers l'extérieur de la place, celles qui sortiraient pour aller vers cette rue, de ne pas s'arrêter au feu rouge."

"On peut laisser le nombre de voies actuelles. L'avantage de marquer les voies au sol c'est que les voitures se mettent bien et qu'on arrive à remonter les files. Le problème c'est que dès que les files sont marquées au sol on n'a plus le droit de remonter en fait."

"Si vraiment on laisse les voitures sortir à toutes les rues, sans contraintes, juste avec un feu clignotant pour laisser les piétons passer, il y aura moins de monde sur la place, et elle sera moins engorgée et elle sera plus fluide, et à ce moment là vous pouvez réduire le nombre de voies qui tournent autour."

"Il faudrait une ou deux voies pour sortir, ça dépend des axes. Cela va dépendre des axes. C'est sûr qu'ici, vers Bastille, il vaut mieux deux voies, par contre ici, la petite, une voie suffit largement. Vers la gare du Nord il n'y a qu'une voie donc automatiquement on met qu'une voie."

"Il faudrait deux anneaux, et vraiment c'est une très bonne idée. Vous prenez Nation, il n'y a pas ce système et pourtant la place étant très large, ça se fait naturellement en fait, les voitures qui sortent, elles se mettent tout de suite sur le côté, et ça serait le même principe à Nation de faire des feux clignotants pour ceux qui sortent, c'est pareil, ça permettrait de désengorger Nation et de moins engorger République quand même."









"Le feu est pour ceux qui veulent continuer à tourner.
Quand vous regardez à chaque feu, pour ceux qui s'arrêtent, regardez ici pour tourner...
Il y en a autant qui tournent et autant qui vont tout droit.
Cela ferait la moitié de feux en moins sur la place."

"Ici le feu est bien placé par rapport à ceux qui arrivent, parce qu'on le voit. Là bas vous voyez la priorité est vraiment très mal faite, le feu là-bas il devrait être beaucoup plus près ici en fait. Ou peut-être supprimer celui là, enfin ou supprimer celui-là mais… Ils ne sont pas adéquates, au niveau moto c'est très très dur quand vous êtes là, que vous arrivez, de voir l'autre et de regarder en arrière. Donc là l'idée, ça permettrait à toutes les voitures qui sont là de pouvoir tourner à droite au feu directement, à la limite laisser le feu et mettre un feu orange, par rapport aux piétons, parce qu'il y a des piétons toujours qui doivent traverser, mais un feu clignotant par exemple pour ceux qui tournent."

"Cette place elle est très difficile, il y a trop de feux par rapport à la taille de la place. Vous prenez Nation, il y a deux ou trois feux seulement autour qui coupent par rapport aux grands axes, et les petits axes par contre, ils sont en accès sans feu, les feux sont très loin dans la rue, par rapport à Nation."

"L'avantage de mettre les taxis au centre,
ça vous libère toutes les places de taxis qui sont au bord,
et avec les passages cloutés,
un piéton peut prendre le taxi d'un côté ou de l'autre
ce n'est pas gênant."

"Les taxis au milieu comme ça, ça fait vraiment une séparation physique, et ça ne supprime pas des places de parking pour les voitures. Vous voyez il y a assez de place pour mettre une file de taxis au milieu et en même temps de continuer à tourner. Surtout que si sur le rond intérieur il n'y a vraiment que les véhicules qui tournent, ce n'est pas gênant."

"Ici ça serait bien de mettre pareil que ce qu'ils ont mis de l'autre côté, parce qu'il y a quand même pas mal de restaurants là, quitte à réduire un peu le nombre de voies, ça ne serait pas trop gênant, puisqu'à partir du moment où c'est plus fluide, à partir du moment où les voies qui sont là bas ça sort… "

"Le principe de taxi ici c'est pas mal, mais sachant qu'il faudrait quelque chose de plus canalisé pour éviter que les voitures traversent au dernier moment."

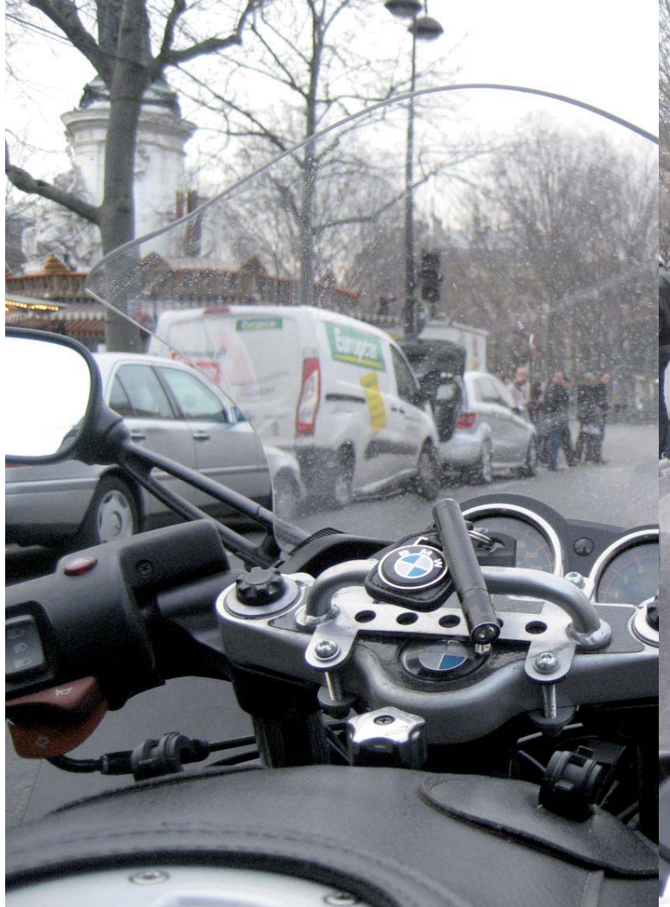
"L'avantage de mettre les taxis donc au centre, c'est que ça n'enlève pas du stationnement et puis ça ne gêne pas les voies de bus."

"Vous voyez ici la seule place de taxis centrale elle est là, et ils sont pleins, ils sont même déjà en deux files, alors que bon, s'ils pouvaient se répartir sur le tour… Il y a souvent beaucoup de taxis ici à République, et donc l'avantage de profiter de ces voies centrales, en fin de compte des pilots centraux ça serait mieux."

"Enfin franchement l'idée qui a été retenue au début ici de mettre les places de taxi au centre, moi je trouve ça bien, vraiment très bien. Parce que les taxis ne sont pas là en continu. S'ils sont gérés à cet endroit là ce n'est pas gênant parce qu'ils vont partir à un moment ou à un autre donc…"

"Si les taxis se garent, donc, en début de station, ça permet de mettre un passage clouté au début de la place de station, ça oblige les gens à traverser au passage clouté pour venir en tête de station. Au point de vue sécurité, ça évite qu'ils ne traversent n'importe où… "

"En libérant les places de taxis, vous pouvez faire des places de livraison, vous pouvez faire ce genre de chose."





"Le stationnement moto sous les arbres ce n'est pas terrible, non c'est comme les voitures…"

"Je préfère un endroit éclairé, si on peut être à côté d'un lampadaire ou quelque chose qui se voit… On n'aime pas les rues sombres, on n'aime pas les rues isolées… Plus y a de monde, de passage et mieux c'est. A la limite au centre de la place. Alors ne pas les mettre au même endroit mais côte à côte, les stationnements deux roues, enfin motorisés et non motorisés. C'est-à-dire qu'ils sont côte à côte les deux, pas mélangés parce que ce n'est pas du tout le même gabarit, c'est pas les mêmes contraintes… En fait une grande bande quoi, quitte à mettre un Véli'b aussi dans le coin. Tout rassembler au même endroit comme ça, ça ne gêne pas la circulation des piétons."





"Il n'y a aucune place parisienne qui soit bien repérée."

"J'ai pas l'habitude de venir à République en venant de Nation. Sur Nation j'ai eu du mal à trouver la sortie République. On a du mal à trouver les sorties en fait, sur les places. Mais c'est dans Paris en général. C'est un problème vraiment de signalisation."

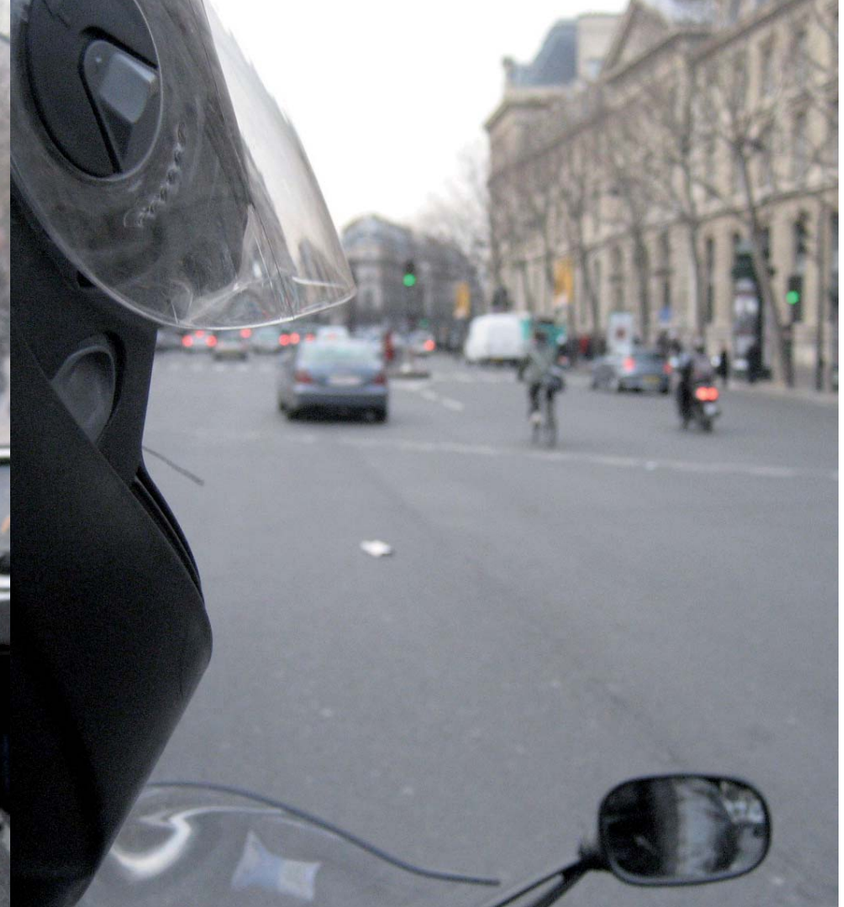
"Le gros problème au niveau de la visibilité, quand vous êtes sur la place vous ne voyez pas les gens qui arrivent, et le feu est mal placé. Il faut que vous regardiez en arrière de vous, ce n'est vraiment pas évident que ce soit en voiture ou en moto. Ce n'est pas un mouvement normal, donc il faut arriver à synchroniser les feux pour que… Quitte à alterner les deux files et à faire attendre plus longtemps les gens qui sont dessus, je sais pas mais le principe de faire arrêter ceux qui démarrent, qui viennent de Bastille, pour les faire arrêter 10 mètres plus loin, pour attendre qu'il n'y ait plus personne sur le côté, c'est vraiment pas facile à voir."

"C'est déjà arrivé que les voitures s'aperçoivent qu'elles sont sur la mauvaise file, et plutôt que de refaire un tour, déboitent au dernier moment de l'autre côté."

"On a toujours peur en moto de se faire rentrer par derrière. Comme on est que sur 1 file, on n'est pas trop visible, ça arrive régulièrement que les motards se fassent rentrer par derrière à un stop ou un feu rouge car les voitures ne le voient pas. Un peu de distraction, quelqu'un au téléphone, n'importe quoi… C'est pas un choc violent, c'est souvent des petits accrochages, mais bon c'est jamais agréable en moto de se faire rentrer dedans parce que c'est tout de suite par terre, même si vous ne vous faites pas mal, c'est par terre."

"Vous voyez ici les gens qui tournent pour aller au centre c'est assez dangereux. Que ce soit des deux roues ou des voitures. Vraiment la partie centrale est assez dangereuse au niveau circulation."





"En vélo, faire le tour de la place c'est un peu long par contre."

"Faire une piste cyclable tout autour de la place, sur la bande intérieure avec en plus la partie centrale qui permettrait de couper, ouai ça serait bien (…) Avec une possibilité pour les vélos justement de pouvoir rentrer sur la piste cyclable intérieure à chaque feu rouge. C'est-à-dire que par exemple ici il y a un feu, les gens qui arrivent de la place en face là, pourraient rejoindre le milieu facilement quoi."

"Il y a un dénivelé, je sais parce que je l'ai fait en vélo. En vélo je sais que c'est dur, il y a une côte. Mais par contre en gardant la partie centrale... De toute façon, même si vous la faites pas, les vélos couperont au centre. Donc autant le faire (rire). Par contre il faut aménager comment les vélos peuvent récupérer une voie centrale, une piste cyclable centrale, et en même temps pour pouvoir couper au centre."

République polyglotte

Nous avons choisi de laisser la parole aux usagers pour décrire la place de la République, ce qu'elle est aujourd'hui, ce qu'elle pourrait être demain, en reprenant ce qui a été dit lors de cette douzaine de parcours sur la place. Une synthèse, même si elle a le mérite de dégager de grandes lignes, est toujours réductrice, voire aseptisante. Or cette parole usagère constitue une richesse appropriable par les concepteurs du réaménagement de la place. Chaque concepteur peut choisir de transformer les paradoxes intrinsèques de la parole usagère en ressorts de création, voire d'invention dans son projet.



"Une fois en province je suis passé près d'une chute d'eau… et je m'étais arrêté pour la contempler… C'était admirable en terme de panorama… Et bien au bout de 10 minutes, quand on regarde une chute d'eau, … on l'a vue ! Je suis rentré à Paris et je ne sais plus à quelle occasion j'étais resté dans ce square au milieu de la place. Je me suis assis, j'ai regardé les gens, … Je suis resté 1 heure… Et bien je ne me suis pas ennuyé ! C'est là que je me suis dit que j'étais un vrai Parisien ! Et pourtant c'est un des endroits les plus atroces de Paris. ///

Je viens de faire le piéton place de la République, je ne fais pas ça souvent, j'ai découvert des trucs incroyables ! /// On se rend bien compte quand on est là que cette pauvre place, elle est grande elle est belle mais elle est sous utilisée. /// Je l'ai toujours connue comme ça alors la changer… qu'est-ce qu'on pourrait lui enlever ? Moi je l'aime bien comme elle est. /// Les véhicules circulent très bien tout autour, ici il y a encore un croisement qui permet aux véhicules de se déplacer, telle qu'elle est du point de vue circulation ça ne gène en rien. /// Par rapport à la surface d'occupation de la voiture, il n'y a jamais de bouchons ! C'est génial ici ! Il n'y a jamais de bouchons ! Mais en même temps ils ont une place folle ici ! S'ils en avaient un tout petit peu moins, et un peu plus pour les piétons et pour les vélos… /// C'est une place de circulation en fait, elle est traversée des deux côtés par les voitures. C'est tellement bruyant qu'il y a peu de bars, il y a peu d'endroits où on se pose, donc finalement elle est à éviter. ///

Quand on regarde cette statue, moi elle me fait penser à un phare breton assailli par les flots ! Les flots de voitures et tout ça. On a cette colonne-là au milieu qui est complètement isolée par un flot de circulation constant tout autour… Elle résiste vaillamment mais jusqu'à quand ? Ça n'est pas une bonne valorisation du patrimoine. /// On ne voit pas qu'elle pointe. Elle lève le bras. /// On se demandait si elle ne pouvait pas être mieux éclairée, plutôt avec des projecteurs de loin ? Là elle est un tout petit peu éclairée d'en bas mais ils n'ont pas assez d'angle ! On voit plus le socle que la statue. /// J'étais en train de me dire «mais déjà la statue est moche», mais elle est pas mal du tout ! Mais elle est noire, on ne la voit pas. En quinze ans j'ai jamais levé la tête ! C'est terrible. Faudrait la redescendre juste un peu voilà ! (rires) /// De toute façon, il n'y a que la statue à garder, tout le reste ça dégage. ///

C'est un exemple typique, la place de la République, où c'est le monde de la bagnole quoi. /// Par rapport aux bus que je vois proliférer, alors que tout le monde s'est battu à Montmartre pour les renvoyer de chez eux, et qui sont tous là maintenant, je me dis, mais où va-t-on ? On va les repousser un petit peu plus loin, ça va être Bastille, et puis après… ? /// Aujourd'hui il y a peut-être un équilibre à créer entre piétons/vélos et voitures. /// A mon avis il faut supprimer le système giratoire et faire passer la circulation d'un côté ou de l'autre. De préférence du côté Nord/Est parce que c'est un endroit en continuité avec le boulevard Magenta et l'avenue de la République qui est le plus marqué. Le côté Sud/Ouest, côté 3ème où il y a beaucoup plus de cafés et de magasins, est tout à fait disposé à déboucher sur un espace piétonnier. /// Actuellement la symétrie est dans le sens du grand côté de la place avec deux jardins symétriques… Ces jardins qui sont atroces et qui ne seront pas moins atroces si on garde autour quelque chose, il faut les tourner dans l'autre sens. C'est-à-dire ne pas les tourner vers la statue, mais les tourner vers le 3ème arrondissement. /// Oui d'accord, il faut changer la place… il faut surtout changer l'atmosphère de cette place ! Le regard de cette place, parce que l'atmosphère elle doit rester celle d'une place populaire, pour tous ! Sinon c'est fini ! Il n'y a plus de lieu sinon ! /// Si on raccorde les îlots au milieu, ça restera une île entourée de bruit… On n'a pas envie d'aller au milieu de toute façon. /// Il pourrait y avoir un marché mais pas au centre comme ça ! Moi je n'emmènerai jamais mes petits-enfants aller prendre le manège, c'est trop dangereux (rires) ! /// On aura toujours un espace central mort, même s'il est réunifié. La réunification sera en plus relativement illusoire, à cause de la statue. A Paris, dès qu'il y a des voitures qui tournent autour d'un espace central, quelle que soit sa taille, cet espace est MORT ! C'est le cas de la place d'Italie et surtout de la porte Maillot : c'est un endroit tout à fait agréable, et relié à l'extérieur par des passages souterrains, donc tout à fait atteignable… mais il n'y a jamais personne ! Pourquoi ? Parce qu'il est entouré d'une circulation giratoire. ///

Par contre on aurait un grand espace à la place de ça, où il peut se passer des choses, comme il y a devant la place de l'Hôtel de ville maintenant : ils l'ont complètement changée, la circulation elle n'y est plus. Sur la place de l'Hôtel de ville, une fois on y met la patinoire, une fois on y met une exposition,… on anime un espace avec des choses ! Pas de l'espace mort comme celui-là où les gens ne viennent plus s'asseoir parce que c'est au milieu du bruit, parce que ça n'est pas propre, parce que c'est mal aménagé,… il n'y a pratiquement plus de bancs… ///

Enterrez les routes ! Il y a le métro dessous. /// République est une station de métro, qui en correspondance fonctionne très bien. On n'a pas des couloirs gigantesques. C'est une place multimodale. Il faut amplifier et optimiser le caractère multimodal de cette place. Ça commence par le métro… D'abord il faut signaler les sorties, il faut signaler les sorties vers les bus et les taxis. ///

Quand on est sur la place on ne sait jamais où on est, de quel côté il faut aller… Il n'y a aucun repère, toutes les façades se ressemblent. Alors il faut reconnaître que Habitat est de tel côté ou ceci ou cela... Elle est très grande la place et il n'y a pas grand-chose pour la structurer, alors on ne sait pas où on est. /// Il y a un repère qui serait intéressant, sauf qu'on n'a pas la culture, c'est de savoir que le personnage de la République regarde vers le centre. Mais bon, c'est la première fois que je m'en rends compte moi ! (rires) /// Le problème aussi c'est que la place de la République elle est vraiment construite comme un carrefour d'axes principaux. Il n'y a aucune petite rue qui part de la place de la République, c'est que les gros gros axes qui vont soit à gare du Nord, soit à Stalingrad, soit au Père Lachaise… /// J'ai l'impression que la place est centrale de plusieurs quartiers assez disparates, et qu'elle ne fait pas le lien entre eux du tout. Alors en voiture, on y passe très bien mais…

Il y a des endroits où vous commencez à traîner, vous restez, il y a toujours quelque chose de plus à voir, tandis qu'arrivé place de la République, vous prenez l'autobus ou le métro et vous allez voir ailleurs. /// On a un enfant, il y a un parc qui est très bien à la mairie du 3ème, mais il faut traverser la place, donc déjà c'est un problème. Donc, naturellement, on remonte sur Belleville, on remonte le canal… voilà. La place de la République, c'est un endroit, si tu peux éviter, t'évites. C'est un vrai mur à traverser. /// La place est quand même une frontière. L'idée, c'est de faire que ce ne soit pas une frontière. Finalement c'est pas si compliqué que ça, c'est une question d'équilibre. Déjà tu fais des passages piétons, tu leur donnes un tout petit peu plus d'espace pour que les gens puissent traverser la place, rien que ça déjà… ça change tout… En fait c'est ça, c'est une question d'équilibre. ///
J'ai connu la place dans le temps et ça ne reviendra jamais comme avant ! Il y avait des chaises avec tous les retraités qui jouaient aux dominos, là dans la partie droite. Avant c'était un lieu avec des chaises, un peu comme au Luxembourg quoi… Donc les gens jouaient aux cartes… Je venais avec les enfants le dimanche matin, on allait au manège… Non mais c'est parce que je vieillis que j'ai de la nostalgie ! Ça ça date de 1966 quand je suis arrivé… Les petits-enfants allaient discuter, ils allaient regarder les vieux, c'était autre chose ! ///
Je pense qu'on aurait fort à gagner à ce qu'effectivement la place de la République devienne un endroit à vivre. Ça serait quelque chose de formidable… Comment faire en sorte que cette place, qui est effectivement plutôt le trou noir (…), comment faire en sorte que ce trou noir devienne un endroit à vivre ? Parce qu'on sent bien sur ces espaces verts de la place de la République, moi ils m'ont toujours fait un petit peu sourire, je les regardais tout à l'heure… On a l'impression qu'ils ont été complètement limités, qu'on a posé des arbres histoire de mettre des arbres, et que finalement, ils y seraient pas, il n'y aurait pas les espaces verts, ça ne changerait pas énormément de choses. /// Un moment donné y a une limite, là je pense qu'on a atteint la limite de l'espace vert. /// Le gros problème c'est ça, c'est qu'on a l'impression… c'est un faux espace vert. Parce qu'il y a des arbres, il y a des endroits comme je vous disais, vous êtes là et puis on a du mal à s'entendre et on sent qu'il n'y a personne… Enfin, je veux dire que ce n'est pas utilisé comme espace vert, et c'est dommage parce que ça fait, je ne sais plus quelle est la surface, enfin c'est 4 hectares, enfin c'est relativement grand comme surface. Les arrondissements, ils ne sont pas bourrés d'espaces verts et on a l'impression que les personnes qui successivement ont essayé d'aménager la place, ont loupé le coche en essayant d'en faire quelque chose d'agréable. Parce que personne ne vient s'asseoir là, et ce n'est pas agréable… On ne va pas pouvoir supprimer je pense la circulation… Il faut bien que la circulation passe quelque part. ///
Les mères avec leurs enfants, et moi pour lire mon journal, on n'a pas envie d'aller dans ce square-là. /// Il faudrait casser les grilles, pas les grilles des fontaines qui sont très belles, les autres autour. Elargir largement le trottoir… on peut élargir du double car il y a une voie de stationnement qu'il faut supprimer. /// Il faudrait aussi prévoir une piste cyclable peut être… bidirectionnelle avec des logos bien visibles de façon à éviter les accidents avec les piétons. Il y en aurait deux : une pour les cyclistes rapides au centre, et une qui suivrait tout le tour de la place, côté immeubles, mélangée avec les bus. Parce que les bus font tout le tour là. Alors peut être créer une voie propre pour les cycles et les bus ? ///
Qu'on coupe la circulation automobile ici ou pas, le fait d'avoir toujours des voitures fait qu'on aura beau ici placer des bancs, etc., il y aura toujours des voitures ! Il faut plus le réfléchir en le liant à l'activité qu'il peut y avoir autour de la place que de se dire «ici on va faire un lieu où l'on va bronzer et où on va se détendre », parce que c'est pas un lieu où l'on va bronzer et où l'on va se détendre, au milieu de la place de la République. C'est un lieu où l'on pourra rester, où il y a des choses qui vont pouvoir se passer, mais ça ne sera pas un grand jardin comme aux Buttes-Chaumont ! Ça n'a pas lieu d'être et les gens ne le souhaitent pas forcément. /// Ce n'est pas du tout agréable comme espace, on n'entend que les voitures, on ne voit que les voitures et on ne s'y arrête pas. /// Peut-être aussi que la ménagère du coin elle n'a pas envie de se promener et d'avoir les ivrognes et les SDF du coin. Ça aussi ça peut jouer, mais ils n'ont pas toujours été là, il n'y en a pas toujours. /// C'est habité par eux, ils ne sont pas toujours sobres. /// Qu'est ce qu'on va en faire ? Est-ce qu'on se dit que de toute façon ils sont là, est-ce qu'on va les intégrer ? Est-ce qu'on va les virer ? Pourquoi pas aussi réfléchir à un lieu pour eux ici ? ///
C'est comme quand on me dit que le square là-bas il est désaffecté… Je le traverse tous les jours alors… à moins qu'en dessous de 7 000 € le m² vous ne soyez pas un être doué de vie… /// L'été quand il y a beaucoup de SDF, les gens contournent, il y a très peu de gens qui traversent à cet endroit-là. /// Parfois vous en avez une cinquantaine. Il y a des grandes tentes partout, il y a des grandes tentes sahariennes avec des bâches qui prennent tous les gazons, enfin c'est vraiment des camps. /// Pour les réfugiés politiques, c'est un lieu de repos, ils achètent leur bière ou leur coup de rouge, ils mettent un peu de musique et ils ont l'impression d'être des parisiens comme les autres. Ça c'est un des usages qui n'est valorisé par personne, ou qui est perçu par d'autres comme une nuisance… /// Il ne faut évidemment pas que le réaménagement de la place de la République, si ça devient plus joli etc., contribue à ce que cela devienne un lieu bourgeois. Ça reste le lieu emblématique de l'Est parisien, il ne faut surtout pas en effet que ça devienne un lieu chic. ///

Pourquoi cette grande place… il y a des marchés, donc si tous les samedis il y avait un endroit où les marchés puissent venir… Alors là ça va loin, mais ça serait génialissime ! D'un seul coup, tu ne vis pas la place de la même manière. Un marché, ça serait déjà quelque chose d'incroyable. Un parc, un marché, un endroit où tu peux aller boire un coup… Enfin il y a l'idée du parc pour les enfants avec un café à côté où les parents peuvent être… /// L'idée… d'une fête foraine, des concerts,… oui vous avez raison. ///
Le côté détente est de toute façon difficilement compatible avec le flux qui peut exister. Maintenant ça peut devenir un lieu d'arrêt, où l'on a envie de s'arrêter… Pas nécessairement envie de s'y détendre. /// L'idée c'est quand même d'aménager pour que les gens vivent ici beaucoup plus qu'ils ne le font actuellement. ///

Faire une grande place piétonne de façon à faire venir des manifestations, des événements, pourquoi pas un marché forain, ou d'autres choses… Pour augmenter l'attractivité de la place. /// Moi j'aimerais bien des cinémas au lieu d'aller aux Halles à chaque fois ou à Opéra. Mais peut-être qu'il faudrait en fait un lieu qui appartienne au quartier. C'est peut-être ça la clef ; le problème c'est qu'il y a beaucoup de quartiers… on peut dire qu'il y a quasiment 4 quartiers, et c'est une espèce de zone intermédiaire. ///

Et puis c'est l'endroit de la manifestation aussi. /// En fait, moi je ne viens place de la République que quand il y a des manifs ! (rires) parce que la place est fermée donc les enfants peuvent courir, il y a plein de gens, il y a des baraques à frites… /// C'est la place politique de Paris. Toutes les manifs en partent, y passent ou y arrivent, et si on aménage pour que les gens ne puissent plus manifester (comme à Genève ils ont mis des petits jets d'eau), c'est fini ! Donc ça c'est sacré. Pour moi la place de la République c'est un symbole extraordinaire. Il faut que les urbanistes conçoivent la place comme n'entravant pas les manifestations ! /// Il y a eu des dizaines d'événements plus ou moins importants qui se sont déroulés ici et bon, enfin il y a d'abord la signification de la République et puis ça a toujours été un lieu de rassemblement populaire, syndical, politique, pas artistique ! /// Les barrières, tout ça, c'est inadapté à une place de manifestations nationales. /// Tout ce qui risque de devenir un projectile quel qu'il soit, petit, moyen, gros (ex : grilles d'arbre) est retiré des espaces de départ ou d'arrivée, et même parfois sur les parcours des manifs. C'est pour tenter d'éviter toute tentative, tout dérapage éventuel. /// Moi je veux bien qu'on conserve les fontaines, à condition qu'on vire les barrières et les monticules qui gênent les manifestations et qui ne servent à rien ! ///
Quand on réfléchit à ce que peut être cette place de la République, à l'emblème de la République, à la valeur symbolique du lieu, je me dis que ça serait peut-être utile de réfléchir à une place à thèmes, autour de l'idée de la République, comme on a une place des droits de l'homme, un mur de la paix quelque part dans Paris, pourquoi ne pas dédier cette place à la République. /// Cette place est une place de haute tolérance. Tous les conflits du monde un moment se retrouvent au milieu de cette place."



Collectif pluridisciplinaire, BazarUrbain intervient depuis une dizaine d'années sur l'espace urbain en veillant, dans ses analyses interdisciplinaires (urbaines, architecturales, sociales) et dans ses propositions d'aménagement, à l'équilibre des dimensions construites (bâti, voirie, espaces publics…), sociales (usages...) et sensibles (ambiances, perceptions du lieu…) de l'espace.
Pour préconiser et intervenir sur cet espace (construit, social et sensible) un travail d'appréhension et d'analyse de l'existant est essentiel et indispensable. Nous privilégions ainsi toujours un fort ancrage au terrain et à la situation (l'*in situ*).
L'*in situ* nous permet d'impliquer à la fois la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'usages. Autrement dit, nous sollicitons et mettons en projet aussi bien des personnes expertes d'une problématique et les décideurs, que des usagers « ordinaires » du lieu, experts de leur quotidien.

Ce travail a été mené sous la direction de Suzel BALEZ et Nicolas TIXIER, avec la collaboration de Damien BARRU, Emilie BISTON et Xavier DOUSSON.

www.bazarurbain.com
suzel.balez@paris-lavillette.archi.fr
nicolas.tixier@grenoble.archi.fr

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé aux marches de la Place de la République ou qui ont collaboré à leur organisation :

à tous les étudiants de l'atelier République (Institut d'Urbanisme de Paris)
Yoshihara AKIKO, Karen ANDERSEN, Thomas BOILLOT, Justine BOULAY, Marie Stéphane CATTANEO, Elise DEBORNE, Romain DEGHILAGE, Francisco DELA TORRE, Aurélie LAMARQUE, Fanny LAURENCE, Yves MARCHON, Erwan NAOUR, Lucie RACINE, et à leur enseignant Stéphane TONNELAT, qui ont organisé la première marche et qui sont associés à l'ensemble de ce travail.

à tous les marcheurs :

M. COQUET et M CHARRIER/DVD, Mm LECORDIER et M. CORRE/RATP, M. Jean-Charles METAIS/DPE, M. NOIREL et M. NOUDELL/DEVE ; BAEHREL Claude/conseil de quartier, 3ème (enfants rouges), CHEVROT Jacques/Conseil de quartier, 10ème, CHICLET Françoise/3ème arrondissement, DELHORBE David, GUALLEZ Amalle/habitante, 3ème collectif logement, atelier urbanisme, HAMELIN Eric/conseil de quartier, 10ème, LANLY Bruno/conseil de quartier 10ème (association *"se déplacer en bicyclette")*, PASTRANA Raoul/Conseil de quartier, 3ème (atelier local urbanisme), REFOUIL Monique/Conseil de quartier, République Saint Amboise, 11ème République, ROS DE LA GRANGE Dominique/10ème arrondissement ; Pierre AIDENBAUM/mairie du 3ème, Eric ALGRAIN/maire adjoint, 10ème, Philippe CHOUARD/Direction Voirie et Déplacements,Ville de Paris, Elise FAJGLES/adjoint au maire, 10ème, Christine FREY/maire adjoint, 3ème, Medhi GUADI/conseiller délégué urbanisme, 10ème, Dominique KIELEMOES/élus espaces verts environnement, 11ème, Luc LEBON/adjoint au maire, 11ème, Lola LEMOINE/cabinet du maire, 11ème, Rachid MARWANE/collaborateur mairie, 3ème, Philippe MATHIEU/APUR, Pierre MONTALIE/conseiller au maire, 3ème, Benjamin PANCHOUT/conseiller technique, cabinet Annick Lepetit, déplacements/transports/espaces Publics, François VAUCELIN/Conseiller délégué, 11ème, Agnès VINCENT/cabinet du maire, 11ème ; Françoise DINTINGER/Paris, 15ème, Anne LAPORTE/Paris, 5ème, Thierry SAINSARRE/Paris, 12ème, Remi SCHNEBELIN/Paris, 6ème, Claire VIDONNE/Paris, 12ème ; Sammy CANCILLIERE/marchand de crêpes, Mme LEGRAIN/kiosquière à journaux, Laurent PEGON/gérant du manège, Les gérants des kiosques à journaux, le marchand de bonbons, Richard. S/collecteur pour Médecin du Monde ; les manifestants, les commerçants, les passants ; M. GOUPY/SOS Paris, M. BONNAUD/SOS Paris ; Nicolas NOUVEAU/ESI Saint Martin (Armée du Salut), 3ème, Kadidja/ESI Saint Martin (Armée du Salut), 3ème, Patrick GRANGER (responsable des Restos du Coeur), Niem, Rachid, Elisa, Franck (bénévoles des Restos du Coeurs), Dominique, François, Françoise et son mari (bénéficiaires et ex-bénéficiaires des Restos du Coeur) ; Mr et Mm GROS BOIS/10ème, Jean Philippe FLEURY/10ème, Marie MALON, Stanislas JOLY et Max, un enfant de 4 ans ; Bruno LANLY/association MDB, Abel GUGGENHEIM/association Vélorution, Camille LALANDE/association AUT, Jean MACHERAS/association AUT, Pascal MERLIN/association droit du piéton, Guy PAVILLONY/association réseau vert, Sabine ENSSLEN/association réseau vert ; Eric ALGRAIN/maire adjoint, 10ème délégation personnes en situation de handicap (PSH), Olivier BERLOQUIN, Olivia BION, Julie CAPIROSSI/chef de mission stagiaire, pôle social, mairie du 3ème, Gauthier CARON-THIBAULT/conseiller de Paris adjoint au maire en charge PSH, Nicolas CUVILIIER, Marie-José DARTIGALONGUE, Elisabeth DESMAY, Patricia LE TOUMELIN, Mathilde POUSSEO/chef de mission, Paris 3ème, Fredericke ROUSSEAU, Julien SOLONEL/journaliste "Le Parisien", Daniel VIGNEAU-LAFONTAN, Paul ZYBERBERG / commission accessibilité pour tous, 10ème, association audio idF ; François CRUYPENYNCK/association Moto Zen.

et aussi à Philippe CHOUARD et Caroline BOIS (Direction de la Voirie et des Déplacements de la Ville de Paris), Philippe NAUDET et Patrice LEROUGE (RATP), Gauthier. CARON THIBAULT (élu 3ème), Eric ALGRAIN (élu 10ème), Steven MELEMIS (Architecte), Audrey LEBLANC (Photographe).



MAIRIE DE PARIS

3

Mairie 10e
www.mairie10.paris.fr

le parisien du 11e

BazarUrbain

IUP